VOL. XXXIV—No 29 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 8 NOVEMBRE 1946 | PRIX: CINQ SOUS





# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. | NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! | "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. | DIEU ET MON DROIT! | PRINCE-ALBERT, Sask.

### Qui est l'instigateur de cette demande de M. Lie?




M. Trygve Lie, secrétaire-général de l'organisation des Nations Unies, a demandé à l'assemblée des Nations Unies, la semaine dernière, de se prononcer contre le régime Franco. Il a déclaré que le gouvernement espagnol actuel constitue un obstacle sérieux au progrès des Nations Unies, et "qu'aussi longtemps que le régime Franco subsistera en Espagne il demeurera une cause constante de suspicion et de désaccord entre les fondateurs des Nations Unies. Il est évident que M. Lie n'est pas sérieux et qu'il n'agit que pour plaire à la Russie et à ses satellites. La Russie veut dresser un écran de fumée afin de distraire l'attention des délégués de l'O.N.U. des régimes de tyrannie qu'elle maintient chez elle et dans les pays qu'elle occupe. A qui fera-t-on croire que l'Espagne constitue un danger pour la paix de l'Europe? C'est Moscou qu'il faut craindre et non Madrid. Le dessin ci-dessus illustre bien la comédie qui se joue actuellement. Il s'agit pour la Russie d'attirer l'attention du monde sur l'Espagne afin de faire oublier ses propres méfaits.

## Ce qui se passe en Yougoslavie

**L'auteur de l'article suivant, qui pendant plusieurs années a occupé un poste important dans le gouvernement Yougoslave, a résigné, cette année, comme correspondant en chef de la presse étrangère au Ministère de l'information du régime Tito. Il est revenu au pays, désenchanté par ses expériences d'un régime soi-disant "démocratique" qui n'est en effet qu'une dictature de terreur et de mort au service de Moscou. (Par Bogdan Radista).**

"Quand j'ai quitté la Yougoslavie le printemps dernier, j'étais convaincu qu'une lutte intense s'engagerait bientôt entre l'Eglise catholique et le Communisme. J'ai dit à mes amis américains à Rome et plus tard ici, que j'étais certain que Mgr Stepinac serait le principal objet de la persécution religieuse, et que je ne serais pas surpris si Tito lui intentait un procès dans lequel il essaierait de le faire passer comme "le traître du peuple" et comme un "réactionnaire" qu'il fallait éliminer de la vie publique.

Pour quelqu'un qui avait été en Yougoslavie, il n'était pas difficile de faire cette prédiction. Après la soi-disant libération du pays, les gens furent saisis de crainte et se pressèrent dans les églises pour y prier nuit et jour. Les chefs politiques furent arrêtés ou durent se résigner à vivre en exil ou à se cacher. Les prêtres de l'Eglise devinrent les seuls chefs naturels du peuple en désarroi. On se croyait encore aux temps où les conquérants asiatiques envahirent le pays. Alors, comme aujourd'hui, le seul refuge du peuple était l'Eglise.

**Poursuite des prêtres**

Cette situation est particulièrement remarquable en Croatie où les gens ont été traditionnellement attachés à l'Eglise catholique. Les Communistes, de leur côté, ont perdu le contrôle de leur pouvoir. Beaucoup d'entre eux ont persécuté et tué les prêtres, les moines et les religieuses. "Les cours du peuple", érigées partout dans le pays par les communistes, étaient anxieuses de condamner tous les prêtres qu'elles pouvaient trouver.

(Suite à la huitième page)

## Laissons l'Espagne en paix

BOSTON — Mgr G. Modrego, de Barcelone, Espagne, de passage aux Etats-Unis, a déclaré que les rapports selon lesquels il y aurait persécution religieuse des éléments non-catholiques en Espagne sont faux.

Le prélat a dit à un agent de la N.C.W.C. que ceux qui critiquent son pays devraient commencer par se mettre au courant des faits.

**Mgr Modrego a déclaré que l'Espagne est un pays catholique, et que sur 200,000 hommes qui à un moment sont entrés dans l'armée, 22 seulement étaient des non-catholiques. Et tandis qu'à l'étranger on persécutait les Juifs, en Espagne ils étaient libres, et les non-catholiques, bien qu'en infime minorité, ont leurs chapelains dans l'armée espagnole.**

Puisque l'Espagne est si catholique, continue le prélat, il est naturel que les lois de l'Etat soient favorables à la religion catholique. Mgr Modrego refusa de se prononcer sur des questions politiques, disant que cela n'était pas de son domaine.

**Il conclut en disant: "Si les étrangers qui critiquent l'Espagne la laissaient libre, je suis certain qu'elle orienterait sa destinée de façon satisfaisante".**

### Nouvel ordre européen

## Méfaits du droit de veto

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Comme prélude à la réunion de l'Assemblée des Nations-Unies, qui se tient en ce moment aux confins de New-York, le parlement britannique a fait connaître au monde par les voix de MM. Attlee et de Churchill qu'une meilleure entente entre les grandes puissances exigerait d'abord la modification du droit de veto qui leur est accordé par l'organisation actuelle de la vie internationale. Dans son discours de bienvenue aux délégués, le président Truman avait sonné la même note.

C'est un coup droit porté à la Russie qui insiste beaucoup pour le maintien intégral du droit de veto, et qui compte sans doute l'utiliser à fond dans l'avenir, comme elle l'a fait avec plus ou moins de discrétion dans le passé. Pour ajouter à cette première impression, le premier ministre britannique reconnait qu'il existe de profondes divergences entre Londres et Moscou, et qu'il serait temps d'aviser aux moyens pour apprendre aux grandes puissances l'art de se tolérer et de travailler en fait à l'instauration de la paix.

Dans son quartier général à New-York, M. Molotov et ses acolytes ont dû faire la grimace en lisant ces nouvelles. Le commissaire soviétique aux Affaires étrangères était parti pour l'Amérique avec l'intention officielle d'aboutir à des ententes sur les points litigieux qui partagent les nations. Maintenant, il doit avoir résolu plus fortement que jamais d'user de ce droit de veto pour lequel lui-même avait tant lutté à San Francisco, comme nous eûmes l'occasion de le remarquer. Sur les bords du Pacifique, comme sur ceux de l'Atlantique, les Russes n'ont pas été longs à voir qu'ils sont condammés

(Suite à la neuvième page)

## On fait appel à l'union des catholiques en France

### "Les catholiques ont l'obligation de voter en cette heure solennelle."

PARIS — Le clergé réussira-t-il à réunir, sur le plan politique, les catholiques que le referendum avait divisés? C'est la question que ceux-ci se posent actuellement.

Déjà des prélats, et non des moindres, ont pris position. Nombreux sont ceux qui viennent de rappeler, comme ils l'avaient déjà fait avant les élections de juin qui se terminèrent par une victoire du MRP, que les catholiques doivent voter particulièrement — pour reprendre l'expression du cardinal Suhard, archevêque de Paris — "en cette heure solennelle" de la vie nationale française. Les fidèles sont donc invités à voter en masse, mais ce n'est pas tout.

Certaines consignes favorables au MRP sont données par les prélats. "Nos adversaires font bloc, déclara récemment le cardinal Liénart, évêque de Lille; il faut donc l'adoption d'une tactique d'union. Choisissons intelligemment".

C'est exactement ce que déclare, d'une manière plus claire encore, Mgr Périn, évêque d'Arras, qui rappelle "le devoir de voter utilement", c'est-à-dire pour les candidats ayant des chances d'être élus.

La manoeuvre se généralise-t-elle? Dans les mêmes termes, conseillant à ses membres d'éviter une dispersion des voix, la Fédération nationale de l'action catholique vient de donner indirectement son appui au MRP. Il faut attendre de voir la position des autres groupements catholiques essentiels.

Toujours est-il que dans ces conditions, l'hebdomadaire **Temps Présent**, laisse d'ores et déjà entendre que le MRP, grâce aux voix des catholiques, pourrait sortir gagnant des élections. "La nation française", écrit-il "est décidément vouée au MRP. On ne prête qu'aux riches. Le MRP est le grand riche de la politique nouvelle".

### *On compterait 3,500,000 catholiques en Grande-Bretagne*

LONDRES — La population catholique actuelle de la Grande-Bretagne dépasse de 50 pour-cent les chiffres officiels donnés par le **Directoire catholique de la Grande-Bretagne.**

Voici ce qu'affirmait récemment dans le **Catholic Flarepath,** magazine à l'usage de l'aviation royale, un aumônier des forces armées. En 1944, il y avait 3,500,000 catholiques en Angleterre et en Galles seulement. Le relevé officiel des mariages, baptêmes et conversions, et le recensement de la population justifient cette évaluation.

**Le Directoire catholique** n'avait fixé qu'à 2,372,074 le nombre de catholiques pour cette même année. La différence s'explique lorsque nous prenons en considération la destruction des registres, le déplacement continuel de la population et tous ces autres facteurs qui, en temps de guerre, affectent facilement les chiffres officiels.

Pour ce qui en est de l'Ecosse, il faut évaluer à près d'un million les 500,000 qui constituent la population catholique du diocèse de Glasgow.

### *Un archevêque dénonce la loi scolaire anglaise*

LONDRES — S. Exc. Mgr Richard Downey, archevêque de Liverpool, adressant la parole lors d'un banquet de bienvenue à 160 instituteurs démobilisés, déclara en parlant de l'Acte d'éducation (1944) de la Grande-Bretagne: "Cette sottise ne peut durer. Donnez-nous un système d'éducation national afin que chaque enfant ait chance égale. Quelle chose merveilleuse cela serait! Je crois que cet idéal sera réalisé peut-être pas de notre vivant, mais par nos successeurs".

**"De toute façon, nous allons lutter jusqu'à ce que ce temps soit venu. Nous ne sommes pas satisfaits de la situation actuelle, et nous allons proclamer notre dissatisfaction jusqu'au jour où nos enfants n'auront pas à souffrir à cause de leurs croyances religieuses.**

**"C'est malheureux que les ministres d'Education se mêlent de faire de la politique, car ceci les empêche de connaître à fond leurs devoirs."**

Pour le moment, l'Acte ne donne pas chance égale d'éducation à chaque enfant. Les catholiques qui veulent avoir leurs propres écoles doivent en défrayer la plus grande partie du coût. Cela signifie que les catholiques ont à faire face à un fardeau financier écrasant.

MADRID — Le prélat américain Francis C. Kelley, évêque d'Oklahoma, a reçu la grande croix d'Isabelle la Catholique, selon un décret du ministère des Affaires étrangères publié à Madrid.

### Les travaillistes victorieux aux élections municipales

LONDRES — Bien que les conservateurs "officiels" aient maintenu et même légèrement augmenté le nombre de leurs représentants dans les conseils municipaux, en Angleterre, le résultat des élections de samedi démontre que les travaillistes ont encore étendu leur succès de novembre dernier.

Les grands vaincus d'aujourd'hui sont les indépendants, dont la plupart étaient en réalité des conservateurs ou des sympathisants se présentant sous des étiquettes diverses.

D'autre part, la défaite des communistes est d'autant plus remarquable qu'ils escomptaient l'extension de leurs premiers succès de l'an dernier, à la suite du mouvement des "squatters".

**Résultats complets**

Voici les résultats complets des élections municipales britanniques, suivant le nombre de sièges:

| | Gains | Pertes |
|---|---|---|
| Travaillistes | 257 | 98 |
| Conservateurs | 136 | 132 |
| Libéraux | 16 | 36 |
| Communistes | 1 | 6 |
| Indépendants | 61 | 199 |

### L'hon. W.-F.-A. Turgeon nommé haut commissaire canadien en Irlande



OTTAWA — L'hon. W.-F.-A. Turgeon, C.R., qui est actuellement ambassadeur canadien en Belgique, vient d'être nommé haut-commissaire canadien en Irlande. M. Turgeon fut ministre du Canada en Argentine de 1942 à 1944, et ambassadeur en Belgique depuis 1945. Il fut procureur général de la Saskatchewan et juge-en-chef de la cour d'appel de la même province. Il présida également à plusieurs commissions royales, en particulier à celle qui s'occupa du transfert des ressources naturelles du Dominion à la province du Manitoba.

## Les républicains sont victorieux aux E.-U.

### Ils sont assurés de la majorité au Sénat et à la Chambre des représentants.

WASHINGTON — Les résultats des élections tenues mardi aux Etats-Unis ne sont pas encore complets, mais il est acquis que les républicains sont assurés d'une majorité à la fois au Sénat et à la Chambre des Représentants. Ce succès dépasse les prévisions de la plupart des commentateurs politiques chez nos voisins. L'on s'attendait à ce que le parti républicain gagnât du terrain, mais comme il ne s'agissait pas d'une élection présidentielle, on prévoyait que cette avance laisserait une majorité démocrate au moins au Sénat, et que ce ne serait qu'une indication pour les élections de 1948.

Les choses ont tourné autrement; les démocrates étaient au pouvoir depuis seize ans, et ils tenaient la présidence depuis quatorze ans avec la première élection de Franklin-D. Roosevelt. Après la Grande Guerre I, le mécontentement et les difficultés ouvrières qui suivirent la victoire de 1918 causèrent la défaite des démocrates; puis les républicains à leur tour furent défaits à cause de la crise économique. L'histoire se répète, et le parti démocrate a payé et paiera probablement plus durement encore en 1948 le mécontentement accumulé par les taxes, la rareté persistante de maints produits plus d'un an après la fin de la guerre, la hausse des prix, et tout particulièrement les conflits de travail.

**Position des partis**

Voici, selon les chiffres les plus récents, la position probable des

(Suite à la deuxième page)

### S. Exc. Mgr G. Murray ira à Montréal pour la "Saint Patrice"

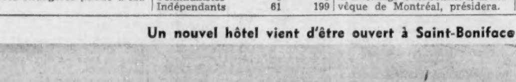
WINNIPEG — S. Exc. Mgr Gerald Murray, archevêque coadjuteur et administrateur apostolique de Winnipeg, sera le célébrant de la grand'messe pontificale qui marquera le centenaire de l'église Saint-Patrice, le 16 mars 1947. Cette grand'messe ne sera que le début d'une série de fêtes religieuses qui se dérouleront à l'automne de 1947 et que S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, présidera.

### Les évêques réclament des écoles catholiques

INNSBRUCK — Dans une lettre pastorale, les évêques autrichiens précisent l'attitude de l'église catholique envers les écoles laïques.

La lettre, lue dans les églises d'Autriche, déclare notamment: "Le droit des parents sur l'éducation de leurs enfants prime celui de l'Etat qui ne peut les obliger à envoyer leurs enfants dans une école ne correspondant pas à leurs convictions religieuses. L'instruction catholique doit être donnée à l'école et doit continuer après l'âge de 14 ans. Le crucifix doit avoir une place dans les classes et la prière doit être faite en commun si la majorité des parents le désire".

En concluant, les évêques autrichiens demandent le droit de créer des écoles catholiques privées, reconnues par l'Etat, qui devra les subventionner en fonction du nombre des élèves.



### Un nouvel hôtel vient d'être ouvert à Saint-Boniface



Un nouvel hôtel connu sous le nom de "Park Hotel" et situé à 394, avenue Taché, en face de l'hôpital de St-Boniface, a été ouvert au public aujourd'hui. M. Marcel-J. Choiselat en est le propriétaire. Le nouvel hôtel s'appliquera surtout à desservir la clientèle de langue française. La photo que l'on voit ci-dessus a été prise quelques semaines avant que l'édifice ne soit complètement terminé. On fait ses réservations en téléphonant à 202 348. (Ann.)

## Les protestants veulent des écoles confessionnelles

### Si l'enseignement religieux n'est pas inclus dans le programme scolaire . . .

ALLIANCE, Ohio — L'établissement d'écoles protestantes, "sur le plan des écoles catholiques paroissiales, est l'alternative qui se pose, à moins que l'enseignement religieux soit inclus dans les programmes scolaire actuels, et arrête ainsi la marche vers le sécularisme".

Cette opinion fut exprimée par le Dr Charles C. Morrison, rédacteur du **Christian Century,** hebdomadaire protestant publié à Chicago.

**Qualifiant la religion de "citadelle intérieure de la démocratie", le Dr Morrison avertit que "dans la lutte entre le sécularisme et la religion dans la culture américaine, le sécularisme gagne du terrain", parce que notre système éducationnel "a fourni à la société des générations de jeunes qui sont ignorants de la religion".**

Ce sécularisme a pénétré dans les églises, qui sont devenues impuissantes au point de vue éducatif parce que les écoles ont failli dans leur tâche d'éducation chrétienne.

**Si l'enseignement religieux n'est pas inclus dans le programme scolaire, les Protestants n'auront d'autre alternative que d'établir des écoles paroissiales, comme le font les Catholiques, et de retirer leurs enfants des écoles publiques.**

"Ce serait la fin du système éducatif actuel si les Protestants, comme les Catholiques, en retiraient leurs enfants. Ce serait payer chèrement l'aveuglement de nos éducateurs et de notre clergé, mais ce serait préférable au sécularisme actuel."

Le Dr Morrison doute cependant si la chose est probable, non pas que les ressources manqueraient, mais simplement parce que les Protestants ne sont pas prêts à assumer un tel fardeau pour une foi qui ne leur inspire pas beaucoup de dévouement.

### Le R. P. E. Bouvier, S.J. dénonce les "squatters"

MONTREAL — Au cours d'une causerie qu'il prononçait mardi soir à l'issue du banquet de clôture du deuxième congrès patronal de l'Association professionnelle des industriels, en l'hôtel Windsor, le R.P. Emile Bouvier, S.J., aviseur moral de l'Association, a fortement dénoncé les fauteurs de troubles, les émissaires de Moscou qui, à notre honte, travaillent dans les coulisses de la bureaucratie ou encore au grand jour, à organiser méthodiquement la révolution en sabotant les transports, les communications et les industries de base. Nous assisterons, a dit le P. Bouvier, à une catastrophe que nous aurons voulue. Même à Montréal, a ajouté le conférencier, le mouvement des "squatters" est un signe avant-coureur de ce mouvement révolutionnaire et communiste, conduit par des intellectuels formés dans des universités anglaises, financé par des industriels qui font leurs profits à même les consommateurs et ouvriers du Québec.

### 1,700,000 catholiques en Suisse

BERNE — D'après le dernier recensement effectué en Suisse, ce pays a une population de plus de 4,000,000 d'habitants. Considérée du point de vue des dénominations religieuses, cette population se répartit comme suit: 2,300,000 protestants et 1,700,000 catholiques, dont 30,000 soi-disant vieux-catholiques.

Les groupements protestants forment 57.3 pour-cent de la population totale du pays. Quant au catholicisme, il représente 41.5 pour-cent de la population. Les Juifs, eux, comptent 0.5 pour-cent.

### Un complot nié par l'Espagne

MADRID — Un porte-parole des Affaires étrangères a nié le lundi 4 novembre la rumeur circulant à l'étranger que la police espagnole aurait arrêté 100 personnes au sujet d'un prétendu complot pour renverser le gouvernement Franco. Cet- ... à un ... ricaine ... tiers ... ns,

## Jubilé d'or de vie religieuse des deux Frères Gauthier

### Les Oblats rendent hommage au rôle important joué par les frères convers dans les communautés religieuses.

LEBRET — Un groupe imposant de missionnaires se réunissaient le dimanche 3 novembre, au Scolasticat-Noviciat du Sacré-Coeur, à Lebret, pour présenter leurs hommages respectueux d'affection et de reconnaissance à deux de leurs vaillants apôtres, frères par le sang et par les voeux de religion, les Frères Adolphe et Eugène Gauthier, missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de vie religieuse et d'apostolat dans nos régions.

**Messe d'action de grâces**

La fête s'ouvrit par une grand'messe d'action de grâces célébrée par le T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., Provincial. A l'Evangile, le R. P. Ph. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat, développa cette belle pensée de Saint Paul: "Je complète en ma chair ce qui manque à la Passion du Christ pour son Corps qui est l'Eglise", et soulignant le travail de ces deux pionniers de la Province, il montra comment la vie chrétienne, et à un titre plus sublime encore, la vie religieuse, est la continuation du sacrifice du Christ sur terre, et de ce chef, bien réellement, une messe, avec ses actions préparatoires, son offertoire, sa consécra-

(Suite à la huitième page)

### Des protestants dénoncent le procès de Mgr Stepinac

PHILADELPHIE — A une réunion d'une centaine de ministres méthodistes ici, ces membres du clergé ont résolu de se joindre aux Catholiques pour protester contre le gouvernement yougoslave pour l'injuste sentence imposée à Mgr Stepinac.

L'action fut décidée au moment même où le cardinal Dennis Dougherty demanda aux prêtres de son archidiocèse de dire à leurs fidèles le grand regret de l'archidiocèse de Philadelphie au sujet de "l'injustice infâme du procès de Zagreb".

### Lettre de Paris

## L'industrie française présente "l'automobile de poche"

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Première manifestation du genre dans le monde depuis la fin des hostilités, le Salon de l'Automobile qui vient de se tenir à Paris a connu le plus éclatant succès.

Plus d'un million de personnes accourues de la France entière et de l'étranger ont défilé pendant dix jours sous l'immense verrière du Grand Palais — ce Grand Palais incendié par les Allemands pendant les glorieuses journées de la libération de Paris — et ont admiré les plus récentes créations de l'industrie française renaissante et les échantillons envoyés de l'étranger, principalement des Etats-Unis.

A vrai dire, cette manifestation ressembla davantage à une exposition d'art qu'à une foire commerciale — ce qui était le cas avant la guerre — car s'il était loisible d'admirer, de toucher et même de faire manoeuvrer les voitures présentées, il était par contre impossible d'acheter quoi que ce soit ou de passer une commande quelconque.

Sous les yeux brûlés de convoitise ou tout simplement rêveurs de ses visiteurs, le Salon de l'Auto s'est transformé en Musée de la voiture de demain . . . ou d'après demain.

L'industrie de l'automobile française, durement frappée par la guerre — usines écrasées sous les bombes alliées ou pillées par les Allemands, bureaux d'études mis en sommeil, personnel dispersé, matières premières absentes — a néanmoins fourni à cette occasion la preuve éclatante de sa vitalité.

Parmi les innombrables voi-

(Suite à la huitième page)

# IL FAUT ENCORE $25,000 POUR QUE LE POSTE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

**Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!**

## → Les républicains sont victorieux aux Etats-Unis

(Suite de la première page)

partis dans les deux chambres du 80e Congrès qui entrera en fonctions le 3 janvier prochain:

Sénat, y compris les sénateurs dont le mandat n'expire pas cette année: 49 républicains, 42 démocrates. Les républicains ont donc déjà la majorité et il reste cinq élections non concédées.

Chambre des Représentants: 219 républicains, 167 démocrates, 1 "American Labor". Il reste encore 48 élections indécises. Les républicains sont assurés dès maintenant d'une forte majorité, puisqu'ils disposent déjà de la majorité absolue.

**Gouverneurs**

Les élections de 34 gouverneurs marquent aussi d'importants gains pour les républicains; le principal aspirant à la candidature présidentielle pour ce parti, le gouverneur Dewey, a été réélu dans l'Etat de New-York par une majorité-record. Actuellement il y a 20 nouveaux gouverneurs républicains élus, et 11 démocrates. Les démocrates n'ont pas encore défait un seul des sénateurs et représentants républicains qui étaient de nouveau candidats.

**Candidats défaits**

Parmi les sénateurs démocrates défaits on remarque MM. Guffey, en Pennsylvanie, Tunnell, au Delaware, et Walsh, au Massachusetts; ce dernier avait été réélu sans interruption depuis 25 ans. M. Walsh a été défait par M. Henry Cabot Lodge, ancien sénateur qui avait démissionné pour s'enrôler dans l'armée; son frère, M. John Davis Lodge, a été élu représentant au siège laissé vacant par Mme Claire Booth Luce. Tous deux sont les petits-fils du sénateur qui a joué un rôle dominant pendant la Grande Guerre I.

## Avis donné conformément au statut "The Trustee Act"

In the matter of the estate of Gédéon Richard, late of the Postal District of Richer in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to George J. H. Lavack, at Ste. Anne, in Manitoba, on or before the 10th day of December A.D. 1946

Dated at Ste. Anne in Manitoba, this 28th day of October A.D. 1946.

Geo. J. H. LAVACK, and
Alphonse RICHARD
Executors.



## Cette proposition russe amènerait une troisième guerre

WASHINGTON — M. Edwin W. Pauley, commissaire de réparations du président Truman, a affirmé que les Alliés "fomenteront une troisième guerre mondiale" s'ils acceptent une proposition soviétique concernant les réparations exigibles de l'Allemagne.

Cette proposition exigerait, pour les Russes, à titre de réparations, les produits de l'industrie de la zone ouest de l'Allemagne.





## Réélu par acclamation



**M. Georges MacLean** fut élu maire de Norwood et de St-Boniface par acclamation le mardi 5 novembre dernier. Ce sera le sixième terme de M. MacLean comme maire.

Les conseillers des quatre autres premiers arrondissements ont aussi été réélus par acclamation. Ce sont: MM. Jules Pynoo, J.-B.-T. Hébert, J.-A. Pambrun et W. A. Leslie.

Comme il y a deux candidats, MM. William Allen et Alan D. Ross, qui se disputent le cinquième arrondissement, une élection sera tenue dans ce quartier le 15 novembre prochain.

Les commissaires nommés pour les écoles de St-Boniface et de Norwood sont: MM. Camille De Buck, Omer Pelletier et Pierre Raimbault, à St-Boniface; MM. L. E. Ostrander, Harold R. Parker et William Tomlinson, au Norwood.

## Desserte du Précieux-Sang

A notre partie de cartes du 29 octobre on comptait un bon nombre de tables, malgré la température inclémente. Les heureuses gagnantes à toutes les 5 mains furent: Mme Champagne, Mme Léo Boissonneault, Mme Mahé, Mme Gauthier.

Mme Mahé gagna aussi le prix d'entrée. Les prix de "pool" furent remportés par MM. Léo Boissonneault et Bourdon. Prix de rafle: M. C.-V. Landry. Prix de consolation: M. L. Vieville.

**Distingués visiteurs**

Le jeudi 31 octobre S. Exc. Mgr Georges Cabana vint bénir les stations du Chemin de la Croix, installées au soubassement de notre Chapelle. Les personnes qui le désirent pourront désormais faire le pieux exercice du Chemin de la Croix sur semaine.

Son Excellence était accompagnée du Chanoine Chassé, de Sherbrooke, ainsi que du R. P. Cabana, Père Blanc d'Afrique, et frère de notre archevêque-coadjuteur. Le Rév. Père intéressa les enfants en leur parlant de la vie des missionnaires en Afrique et des sacrifices que le bon Dieu leur demande parfois. A la grande joie du dévoué missionnaire qui a passé vingt-deux ans en Afrique, plusieurs enfants manifestèrent le désir d'aller le rejoindre... plus tard. Puisse leur noble idéal se réaliser un jour.

On nous annonce pour bientôt une réunion toute spéciale où seront convoquées les mamans des enfants qui fréquentent notre école. Ce sera une réunion intime qui permettra aux mamans et aux religieuses institutrices un heureux échange d'idées. La réunion aura lieu probablement le dimanche 17 novembre. On donnera la date précise sous peu.

La rafle au profit de notre chapelle a remporté un succès consolant. Merci à tous ceux qui nous ont encouragés en donnant des prix ou en achetant des billets.



**Au Cercle Ouvrier**

## Ligue de Cinq Quilles

**DIVISION "A"**

| Equipe | Gagnées | Perdues |
|---|---|---|
| Huot | 17 | 7 |
| Lavallée | 16 | 8 |
| Nash Taxi | 16 | 8 |
| Western Fur | 14 | 10 |
| Lévêque | 13 | 11 |
| Fontaine & Cie | 13 | 11 |
| CKSB | 11 | 13 |
| Marion | 11 | 13 |
| Decloux | 11 | 13 |
| Chaput | 9 | 15 |
| Cusson Lumber | 8 | 16 |
| Couture Motors | 5 | 19 |

**Haute partie individuelle**
Rose Decloux ... 271
Maurice Lévêque ... 316

**Hautes 3 parties individuelles**
B. Senez ... 246-255-178—(679)
M. Lévêque ... 244-316-208—(768)

**Haute partie d'équipe**
Lévêque ... (1154)

**Hautes 3 parties d'équipe**
Lévêque ... 1048-1154-937—(3139)

**DIVISION "B"**

| Equipe | Gagnées | Perdues |
|---|---|---|
| Bert Cusson | 18 | 6 |
| Muller | 17 | 7 |
| De Leeuw | 15 | 9 |
| Huot | 15 | 9 |
| St. Bon. Creamery II | 12 | 12 |
| Lions | 12 | 12 |
| Ritz Confectionery | 12 | 12 |
| Martin Paper | 12 | 12 |
| Dufault | 10 | 14 |
| Midgets | 9 | 15 |
| Le Cercle Ouvrier | 7 | 17 |
| St. Bon. Creamery I | 5 | 19 |

**Haute partie individuelle**
Hazel Soenen ... 244
J. Rompelman ... 275

**Hautes 3 parties individuelles**
E. Phaneuf ... 227-209-191—(627)
J. Laflamme ... 244-210-229—(683)

**Haute partie d'équipe**
De Leeuw ... (1065)

**Hautes 3 parties d'équipe**
De Leeuw ... 1004-810-1065—(2879)

**DIVISION "C"**

| Equipe | Gagnées | Perdues |
|---|---|---|
| Blanchette | 17 | 7 |
| Laurin | 17 | 7 |
| Guyot | 16 | 8 |
| Pepsi-Cola | 14 | 10 |
| Savoie | 13 | 11 |
| Chenier | 12 | 12 |
| Imps | 12 | 12 |
| La Coopérative | 12 | 12 |
| Boissonneault | 12 | 12 |
| Dumont | 11 | 13 |
| Volcano | 4 | 20 |
| Comeau | 4 | 20 |

**Haute partie individuelle**
Jeanne Guyot ... 285
Roland Laurin ... 302

**Hautes 3 parties individuelles**
J. Guyot ... 285-257-236—(778)
R. Laurin ... 302-302-219—(823)

**Haute partie d'équipe**
La Coopérative ... (1127)

**Hautes 3 parties d'équipe**
La Coopérative ... 969-1127-919—(3015)

**HAUTES MOYENNES**

**Dames**

| | |
|---|---|
| E Ducharme | 194 |
| J. Guyot | 194 |
| D. Ellison | 193 |
| F. Lavallée | 192 |
| B Senez | 187 |
| A. Roy | 186 |
| T. Turcotte | 185 |
| D. Nault | 185 |
| R. Dufault | 183 |
| J. Savoie | 183 |
| R Webb | 182 |
| T. Chenier | 181 |
| N. Roussin | 177 |
| A. Leclerc | 176 |
| R Blanchette | 175 |
| E. Guyot | 175 |

**Messieurs**

| | |
|---|---|
| R. Laurin | 233 |
| R. Lévêque | 229 |
| C. Hébert | 228 |
| M. Lévêque | 227 |
| J Allan | 224 |
| J. Rompelman | 223 |
| A. Jackson | 221 |
| J. Laflamme | 221 |
| B. Lévêque | 218 |
| P. Lavallée | 214 |
| G. Lavallée | 213 |
| G. Dheere | 213 |
| J. Pelland | 210 |
| D. Phaneuf | 210 |
| F. Suter | 207 |



# Radio-Saint-Boniface

**CKSB**
**(1250 kics)**

**SAMEDI 9 NOV**

7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Semaine d'éducation
7.45—Céleste et Valentin
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaienne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

**DIMANCHE 10 NOV.**

5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Rendez-vous
5.45—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue et poèmes
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Les artistes de CKSB, Hélène Joyal
8.00—Heure religieuse
8.30—Propagation de la foi
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

**LUNDI 11 NOV.**

7.00—Ouverture— Marches militaires — sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Théâtre de Chez-Nous
8.30—Notre français sur le vif
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

**MARDI 12 NOV.**

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le petit théâtre
8.00—Chef-doeuvre de la musique
8.30—Section manitobaine de la coopération
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Musique au Clair de lune
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

**MERCREDI 13 NOV.**

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Dr L'Heureux
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Rendez-vous
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

**JEUDI 14 NOV.**

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.35—A communiquer
7.45—Causerie
8.00—Del Genthon
8.30—L'école des parents
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

**VENDREDI 15 NOV.**

7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Semaine d'éducation
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—L'argent fait parler
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

# Chronique de CKSB

Il y a toujours de l'imprévu dans un poste de radio, alors ils ne faut pas nous en vouloir si parfois nous devons nous départir de l'horaire tel qu'indiqué ci-haut. Souvent par exemple, nous lançons une campagne en faveur d'une oeuvre de bienfaisance et il nous faut, à la dernière minute, retrancher un programme qui avait été annoncé et substituer un programme spécial. D'ailleurs, vous avez tous été très gentils jusqu'ici et nous n'avons pas eu de remarques désobligeantes à ce sujet.

Cette semaine nous voulons attirer votre attention sur un tout petit quart d'heure qui passera le dimanche 10 novembre, de 6 h. 30 à 6 h. 45 du soir. Cela s'intitule bien simplement "Poèmes et orgue". Nous n'en disons pas plus long, mais nous vous serions très reconnaissants si vous étiez assez aimables de nous faire part de votre réaction à ce programme.

A 7 h. 30 le même soir, Mlle Hélène Joyal sera au programme des Artistes de CKSB. Mlle Joyal est assez connue parmi nos radiophiles, alors il n'est pas nécessaire de vous la présenter.

Le lundi 11 novembre, à 8 heures du soir, le Théâtre de Chez-Nous vous réserve une fine petite comédie, une brève allocution et une charmante déclamation par l'un de nos meilleurs diseurs. N'oubliez pas non plus le programme de **La Section Manitobaine** de la Coopération qui vous revient tous les mardi soirs, à 8 h. 30.

Le docteur Paul L'Heureux, qui est en charge de la campagne pour enrayer la tuberculose, fera part à nos radiophiles du plan d'action de son comité, le mercredi soir 13 novembre, à 7 h. 30.

Pour ce qui est des amateurs, avez-vous bien compris qu'un vote pour un de nos amateurs vous donne droit à un magnifique prix (radio-phono combinaison) qui sera offert lors de notre grand programme spécial au mois de décembre. Donc autant de votes, autant de chances sur ce magnifique appareil de radio.

Le nouveau programme de l'Ecole des Parents, que nous avons lancé la semaine dernière, promet d'être des plus intéressants. Si vous désirez avoir plus de détails sur ce mouvement, ne vous gênez pas, écrivez-nous et il nous fera plaisir de vous mettre en relation avec les directeurs de ce mouvement.

Et vous avez bien remarqué que Céleste et Valentin passe maintenant 2 fois la semaine, le mardi et le samedi à 6 h. 45.

C'est tout pour cette semaine. S'il y a d'autres détails que vous aimeriez avoir sur votre poste dans la chronique de CKSB, le meilleur moyen c'est de nous le laisser savoir par lettre.

L'indifférence est la plus grave des maladies de l'âme.

FENELON.



## La commission canadienne de la jeunesse et la jeunesse manitobaine

**Avril 1943!**

En regard des événements de la dernière guerre, ce n'était là qu'un mois de plus nous rapprochant de la victoire finale. Apparemment, aucun événement important n'avait lieu.

Cependant, pour la jeunesse du Canada, une nouvelle création paraissait qui serait d'un grand bénéfice pour toute la jeunesse canadienne. Une commission d'enquête était établie; elle prenait le nom de Commission canadienne de la Jeunesse.

Et pourquoi cette nouvelle commission, me direz-vous? C'était pour préparer l'avenir de la jeunesse de l'après-guerre.

— Mais était-ce là une fantaisie de gens qui ne savaient que faire de leurs énergies?

— Pour nous convaincre du contraire, voyons promptement ce qu'ont été les années d'avant-guerre au point de vue économique, et leurs conséquences morales.

Autour de 1930, à cause d'un manque de contrôle dans la production de marchandises et le peu de marchés pour les recevoir, plusieurs industries durent fermer leurs portes. Par tout le monde s'établit une dépression économique. Et au pire de cette crise, en 1933, 1,000,000 de Canadiens, pouvant travailler, se trouvaient sans travail, n'ayant d'autre occupation que celle de déambuler dans les rues de nos grandes villes, cherchant en vain une industrie qui leur fournirait un emploi.

A cette dépression économique s'ajoutait une déchéance morale. — "L'oisiveté est la mère de tous les vices."

La jeunesse masculine, escortée de chômeurs plus âgés, avait rendez-vous dans des lieux où, pour une somme modique, on leur offrait une consommation de bière. Cette habitude pernicieuse donna naissance à d'autres vices non moins pernicieux. Et l'on vit, spectacle lamentable, des centaines des foyers détruits, des pères et mères abandonnant des obligations qu'ils avaient préalablement contractées devant Dieu.

Et quel était-il ce spectacle, sinon celui d'une nation qui meurt? Si la famille est la cellule de la société, combien de ces cellules sont mortes durant les années de dépression! De tous ces malheurs, de ce monde en désordre, on constata le fait bien des fois.

La guerre, "ce grand et terrible sermon que Dieu prêche au monde", fit réfléchir bien des esprits.

On se trouvait maintenant en face d'une nouvelle expérience contrastant énormément avec celle des années de crise.

Toute une jeunesse, poussée par quelque motif que ce soit, donnait chèrement sa vie sur les champs de bataille, offrant au monde un exemple d'héroïsme et de grandeur d'âme.

Et qui étaient-ils ces jeunes, sinon ceux de 1933, 1934, 1935, etc., qui péréclitaient alors d'anémie, du manque de dévouement et de sacrifices?

Ainsi donc il nous fallait la guerre pour nous faire constater un fait: alimentez les énergies de la jeunesse et elle sera capable des plus grands dévouements et des plus nobles sacrifices!

Des organisations de jeunes, dont le Y.M.C.A. se dirent alors qu'il ne fallait pas que la terrible expérience des années de crise se répétât. Ils formèrent donc le dessin de faire une enquête parmi les jeunes afin de connaître leurs différents besoins dans les différentes sphères de l'activité humaine, soit: l'éducation, la santé, la vie familiale, les récréations, la citoyenneté, le développement religieux et le problème de l'emploi.

Cependant, si cette enquête ne restait dépendante que des initiatives du Y.M.C.A., elle risquait d'être incomplète. Ce qu'il fallait, c'était de créer un organisme qui ne fût pas confessionnel et qui représentât toutes les nationalités.

C'est alors que fut créée la Commission canadienne de la Jeunesse, formée par la coalition des catholiques, des protestants et des Hébreux; elle comprenait des Canadiens français, des Canadiens anglais et des Canadiens d'autres nationalités.

La nouvelle Commission était indépendante financièrement et politiquement, retirant ses fonds de souscriptions volontaires et n'ayant que l'approbation du premier ministre du Canada; pas d'autre lien politique.

Irénée BONNIER.

(A suivre)

Dieu est au fond la seule question qui passionne l'humanité et sur laquelle il n'est pas possible d'être neutre ou indifférent.

PASCAL.




Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

*Journal hebdomadaire fusionné en 1941.*
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


# Ce mémoire des Indiens

Les journaux de la Saskatchewan, en date du 31 octobre, ont publié quelques passages d'un mémoire qu'auraient adopté des représentants de l'Union des Indiens de la province. D'après ce mémoire, les Indiens ne seraient pas satisfaits de l'éducation actuelle, qui serait trop démodée, trop religieuse et partant inapte à donner à leurs enfants une formation moderne qui leur permette de prendre leur place dans la société. Ils désireraient une éducation "progressive", qui ne serait point sous la tutelle de la religion, une éducation plus académique et plus technique. Nous citons un passage du texte tel que nous le rapportent les journaux:

"L'éducation devrait reposer sur une base élevée et impartiale, avec, comme but principal, l'enseignement académique plutôt que l'enseignement religieux. Cet organisme est d'opinion que l'instruction religieuse devrait être facultative, volontaire, comme c'est le fait dans les autres groupes, afin que les Indiens soient libres de choisir, selon les dictées de leur conscience, la religion qu'ils désirent embrasser. Bien que les écoles paroissiales aient contribué largement à l'éducation des Indiens, le temps est venu de séparer l'éducation de la religion, afin de consacrer plus de temps et d'énergie à la première et afin que le principe de la liberté de conscience et de religion ait un sens pour l'Indien".

Le mémoire demande l'abolition des écoles paroissiales et leur substitution par des écoles non confessionnelles ("Interdenominational Public Schools"). Tout en reconnaissant le bien accompli par "les organisations religieuses, en faveur des Indiens", le mémoire critique "la pratique de telles organisations qui n'accordent des bienfaits qu'à la condition qu'on accepte la foi des Blancs". (Sic).

Voilà!

Les idées et le vocabulaire de ce mémoire ressemblent tellement à certains documents écrits pour mousser l'éducation neutre en cette province, que l'on serait porté à croire qu'ils ont été copiés mot à mot.

Nous ne sommes pas sans savoir qu'une forte propagande milite contre les écoles catholiques ou confessionnelles dans l'Ouest. Depuis quelques années cette propagande s'exerce très activement auprès des Indiens, et même ceux du grand Nord. Il n'est pas étonnant que de telles influences, qui ont pour elles des forces politiques puissantes, fassent quelques adeptes chez les Indiens, puisque la majorité des Blancs dans l'Ouest se laissent tromper, duper, par la piperie des grands mots des partisans de la fameuse libre pensée.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on prêche le laïcisme. Le subtil Gambetta a lancé un jour une petite phrase qui résume bien le travail des protagonistes du laïcisme: "Le cléricalisme, voilà l'ennemi". Cette petite phrase a déchristianisé des générations et partant provoqué des révolutions et des guerres. Hitler a voulu déchristianiser les écoles; aussi le beau résultat: ruines et flots de sang.

La séparation ou cloison étanche entre l'enseignement et la religion a été funeste en Europe. Elle a provoqué des bouleversements terribles dans les couches sociales. L'éducation purement matérialiste appesantit l'homme et le courbe finalement vers la terre, quand elle ne lui met pas très souvent le nez dans la boue et l'ordure. Tout récemment des ministres protestants demandaient aux autorités d'une ville américaine la permission d'utiliser les armes contre les criminels; ils promettaient de faire un nettoyage complet de la pègre. Eh bien, oui! quand on enlève la religion de l'éducation, il faut se servir du fusil, puisqu'il n'y a pas de frein moral pour discipliner les passions.

C'est un tel système que désireraient les Indiens? L'Indien éclairé par ceux qui veulent son bonheur, dans sa conscience pratique n'acceptera jamais pareil mode d'éducation. D'ailleurs l'Indien qui a reçu une éducation chrétienne est supérieur de cent coudées au fantoche des écoles publiques qui ne connaît ni A ni B de l'existence du surnaturel et dont l'intelligence ne dépasse pas le niveau de la cornue ou des fioles d'un minuscule cabinet de chimie ou de physique. Cet Indien, moins fort en sciences profanes peut-être, est beaucoup mieux équipé que le damoiseau tout pimpant avec son parchemin du "High School", pour comprendre ses devoirs envers la société et envers Dieu et les observer selon les dictées d'une conscience droite.

Paul Bourget dans un article intitulé "Le laïcisme nuit à la France" montre les ravages du laïcisme qui devrait déconcerter les sectaires. "Déchristianiser le peuple, c'est le déchainer, de même que déchristianiser les hautes classes, comme ont fait les philosophes du dix-huitième siècle, c'était les dépraver. Par bonheur, dit-il, pour la moralité publique, la vie religieuse, en dépit de tant de lois iniques, ne cesse pas de maintenir dans d'innombrables âmes les grandes vertus de pureté, de sacrifice, de dévouement et d'acceptation sans lesquelles, ainsi que l'écrivait Taine dans une page célèbre sur les bienfaits du "vieil évangile", la société devient, comme dans la décadence romaine, "coupe-gorge et un mauvais lieu".

Or, cet idéal, cette méthode d'éducation, inspirés par le "vieil évangile" ont toujours été en honneur dans les écoles tenues par les "organisations religieuses" que critique le rapport.

Nous demandons aux Indiens de garder le "vieil évangile" et de l'enseigner à leurs enfants au foyer et à l'école. C'est un code de vie, de bonheur, et de salut à nul autre pareil. Aux laïcistes et au gouvernement nous demandons d'en faire leur règle de conduite. Aux manoeuvriers de l'école laïque, nous demandons de cesser leur tolérance à l'envers, qui d'ailleurs, a toujours été un des caractères de la révolution.

J. V.

## Le cardinal Griffin et l'éducation laïque

S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, s'est élevé énergiquement contre l'éducation laïque, au cours d'une réception organisée à Birmingham à l'occasion de sa nomination comme Docteur honoris causa. "J'estime, a-t-il dit, que jamais il n'a été si évident qu'aujourd'hui que la science physique qui ne s'inspire pas de la philosophie chrétienne aboutira à la destruction du genre humain. Dans la plus grande partie de l'Europe, l'Etat — c'est-à-dire des hommes politiques — réclame le droit de diriger la pensée . . . Ceux qui cherchent à laïciser l'école finiront par la socialiser et la détruire".

## Unions ouvrières et communistes

Le Congrès des Métiers et du Travail (Fédération américaine du Travail) a rejeté, à sa réunion annuelle, une proposition demandant que les membres du parti ouvrier progressiste (communiste) ne puissent occuper des positions dans les unions affiliées au Congrès. Puis, il a voté à l'unanimité une motion réclamant une alliance étroite avec le Congrès canadien du Travail dans la revendication des intérêts de la classe ouvrière.

## Pour la restauration de l'ordre social

Les journées sociales tenues récemment à Québec par l'Association patronale des Services hospitaliers avaient comme sujet d'étude la lettre collective de l'épiscopat de la province de Québec sur la restauration de l'ordre social. Ce document remarquable résume la doctrine exposée dans les deux grandes encycliques "Rerum novarum" et "Quadragesimo anno", puis il l'applique au Canada, en particulier à la province de Québec, où il examine ce qui a été fait jusqu'ici pour indiquer ensuite ce qui reste à accomplir par l'Eglise, l'Etat et les corps professionnels. C'est tout un programme d'action sociale catholique comprenant à la fois la réforme des institutions et la réforme des moeurs, adapté à notre situation et de caractère essentiellement pratique. Mieux que les plans importés de l'étranger, de quelque nom fameux qu'ils se couvrent, celui-ci, mis à exécution par les législateurs et les professions organisées, contribuerait à transformer les relations sociales et à redresser notre régime économique.

On ne saurait donc trop conseiller, ainsi que le demandait un voeu de ces journées patronales, aux patrons et aux ouvriers comme aux hommes publics et à tous ceux qu'intéresse le bien de leur pays, d'étudier attentivement cette Lettre, d'en faire le sujet de leurs journées sociales et de leurs congrès. Un autre voeu portait que l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise soit généralisé dans les écoles primaires supérieures.

## "Un petit Québec"

**Un missionnaire qui a fait récemment un court séjour à Zénon Park, Sask., nous communique le billet suivant. Il nous semble mériter de paraître en page de rédaction.**

"Un petit Québec": voilà en quels termes on annonce l'entrée du train en gare, à Zénon Park! Située dans la partie nord-est de la Saskatchewan, cette paroisse est remarquable par son cachet exclusivement canadien-français. Les visiteurs qui y séjournent quelques jours ont l'impression très nette de se retrouver en plein Québec.

A Zénon Park, on n'entend que du français: dans les maisons, sur la rue, dans les magasins, partout. A l'école comme à l'église, c'est en français que l'on chante et que l'on prie. Cependant, tout le monde connait l'anglais; mais il ne sert qu'en cas de besoin: pas d'abus! Il ne faut pas croire que pour cela les gens de Zénon Park soient des arriérés! Tout le contraire: ils sont délurés et progressifs. Leur petit village en témoigne. On y voit ce qu'il y a dans les grandes villes: garages, forges, hôtels, restaurants, épiceries, boulangerie, magasins généraux, salles d'amusements, salle paroissiale; puis un beau couvent avec pensionnat. Vous y trouvez des hommes d'affaires et des commerçants.

Mais, les gens de cet endroit s'adonnent surtout à l'agriculture. Fermes modèles que les leurs! cultivées au moyen des méthodes les plus modernes. Pas étonnant qu'ils soient presque tous à l'aise ces fermiers. Chose à peine croyable: en une seule collecte, ils ont éteint leur dette d'église: $18,000.

Comme toutes les paroisses, Zénon Park eut ses débuts. Et ils furent pénibles. Il fallait s'attaquer à la forêt dense. Bûcher et défricher, cela ne se fait pas tout seul! Pendant près de 15 ans, on connut l'isolement, la pauvreté, et bien un peu la misère! Mais qu'importe! On tint bon. Lorsque la terre est bonne, n'est-ce pas "le fond qui manque le moins"? Bientôt, du renfort arriva. Oui, de vaillants colons Canadiens français, venus du sud, ou même des Etats-Unis, voulurent tenter la splendide aventure. Tous firent si bien qu'en 1930 la paroisse comptait une centaine de familles solidement établies. Aujourd'hui, il y en a 235. Et l'on y vit dans une aisance plus que modeste. Chaque nouveau mariage fait reculer la forêt. Pourquoi aller s'établir ailleurs quand à portée de son bras il y a tout un domaine possible? Voilà ce que les gens de Zénon Park ont compris. Puissent-ils avoir de nombreux imitateurs!

Un MISSIONNAIRE.

## Comment être un diplomate selon le système de M. Molotov




Billet du vendredi

## A propos de Robert Charbonneau

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

Dans un numéro récent **d'Amérique française**, François Hertel écrivait: "S'aviser d'innover, en partant de Mauriac au lieu de Maupassant, comme le fait Charbonneau par exemple, c'est se condamner à ne pas être lu. Puisque j'en suis à Charbonneau, je dois avouer que, quoique je n'aime pas plus que cela le personnage de ses livres, il n'y a tout de même pas moyen, sans manquer totalement de connaissance littéraire ou de sens de son époque, de lui préférer Lémelin. Or, Lémelin est un grand écrivain et Robert Charbonneau est surtout connu comme éditeur". La part faite de quelque exagération, il y a beaucoup de vrai dans ces lignes. Malgré une incontestable valeur, le roman réaliste et frondeur de Roger Lémelin, **Au pied de la pente douce**, n'est pas le chef-d'oeuvre que représente une habile publicité, pas plus d'ailleurs que **Bonheur d'occasion**, de Gabrielle Roy. Si l'un et l'autre marquent des étapes dans l'évolution du roman canadien-français, il s'en faut qu'ils méritent les superlatifs qu'on leur accole. Un grand nombre de nos critiques manquent de mesure et de critères solides, d'autres jugent les oeuvres d'après les affiliations ou les tendances politiques de leurs auteurs, d'autres enfin cultivent l'esprit de chapelle, bénissent les élus de leur choix et lèvent le nez sur les écrivains qui, pour une raison ou une autre, ne leur reviennent pas. C'est un peu ce qu'entend François Hertel, et les plus sages de nos lettrés, ou les moins dispersés, lui sauront gré de son désir d'équilibre. Incidemment, Hertel vient d'accepter la direction littéraire **d'Amérique française**, et l'on peut espérer qu'il lui redonnera l'élan perdu.

★

Auteur de deux romans, **Ils possèderont la terre et Fontile**, Robert Charbonneau ne mérite ni l'indignité que signale Hertel, ni l'excès d'honneur dont certains l'accablent. Richement doué, il n'a pas tiré encore le meilleur parti de ses dons. Psychologue, il appartient à cette lignée qui va de Madame de La Fayette à Mauriac. Il est chez nous, non pas le premier, mais l'un des premiers à s'essayer au roman d'analyse. Il écrit plutôt bien que mal, mieux en tout cas que la plupart, compte tenu de défaillances mineures. Il a une phrase dépouillée, presque nue, il n'emploie pas de mots inutiles, il a horreur du cliché et des lieux communs, et cela se voit. Déjà de grands mérites, dans un pays où se trouvent extrêmement rares les gens qui savent ce qu'écrire veut dire. En tant que romancier, après deux ouvrages, Charbonneau semble cependant un homme qui se cherche et ne s'est pas encore trouvé. On le lit avec plaisir, non sans mélange. Il y a chez lui quelque chose qui ne va pas. C'est là l'effet que produisait son premier roman, c'est l'impression que l'on ressent à la lecture de **Fontile**, paru il y a déjà quelques mois. (1) Ces livres manquent d'intérêt, ne suscitent pas de vive curiosité. Les déposant après une heure, on ne se sent aucune hâte de les reprendre. Les courriéristes littéraires en soulignèrent les principaux aspects, avec raison d'ailleurs, et montèrent en épingles les qualités de l'auteur. Aucun, cependant, ne nous paraît avoir tenté une critique constructive lui permettant de voir clair en lui-même, et de le diriger vers la voie que probablement il cherche.

★

Ou nous nous abusons, ou les romans de Charbonneau ne sont pas suffisamment romancés. L'affabulation leur manque. L'auteur met en scène des personnages qui n'agissent pas, ou qui agissent trop peu. Ils n'ont au reste aucune raison d'agir. Le roman est une histoire qu'on raconte graduellement, en prenant soin d'aguicher la curiosité du lecteur. En dehors de ses personnages, le roman doit avoir un commencement, ce que les anciens appelaient le noeud et une fin. Sans doute faut-il que le romancier sache sa langue et comment l'employer, sans quoi il peut être un raconteur et ne rien posséder de l'écrivain. Le défaut des romans de Charbonneau, c'est de ne pas présenter d'intrigue. Ils tentent d'intéresser aux personnages, exclusivement. Les personnages sont ce qu'ils sont et, leur connaissance faite, on est tenté de demander: et après? Leur caractère, leurs réactions en face de la vie et des hommes, leurs mobiles et leurs raisons obscures de se mouvoir, dans un sens plutôt que dans un autre, nous passionneraient autrement s'ils se révélaient en fonction d'un récit charpenté, avec point de départ et péripéties devant conduire à un dénouement logique, mais que l'écrivain ne découvre que petit à petit. On a rapproché Charbonneau de Mauriac. Toutes proportions gardées, la différence essentielle entre les deux tient dans le souci de Mauriac pour cette intrigue que Charbonneau néglige, volontairement ou non. Que Charbonneau se mette résolument au roman abandonnant l'analyse, et l'on ne sait à quels sommets il pourrait atteindre.

L'ILLETTRE.



(1) Editions de l'Arbre, Montréal.

## "RELATIONS"

**Sommaire de novembre 1946**

**Editoriaux:** Logement et anarchie; Deux expériences, une leçon; Un bilan imposant; L'archevêque de Zagreb.

**Articles:** La prose d'une conquête, par Alexandre Dugré; Collaboration ouvrière-patronale, par J. du Commun; Un mouvement familial en Belgique, par Xavier Rickmans; L'organisation de la paix, par R. H. Mankiewicz.

**Commentaires:** L'avenir est aux jeunes; Les Anglo-Canadiens et nous; Etat et nationalité; "Coup de clairon pour la liberté"; Familles nombreuses à l'honneur; Comment combattre le communisme.

**Au fil du mois:** Le collège de Sudbury veut s'agrandir; La Semaine sociale; Nouvelles modes; Immigration; Développement du Nord; Contacts nécessaires; Désistement.

**Correspondance:** A la croisée des chemins, par Claude-V. Johnson; Records, par A.-M. Parent, C.SS.R.; Générosité à sens unique, par Victor Soucisse.

**Chroniques:** A quand le service promis?, par Ernest Robitaille; Horizon international - U.R.S.S. - Mexique; Une grande pitié, par Denise Théoret; Le feuilleton des spectacles, par Roger Duhamel.

**Livres récents:** Avec Dieu toujours, aux champs comme à la ville; The Divine Pursuit; The Great Retreat; The Growth and Decline of Communism in Russia; Le comté de Nicolet; A l'échelle humaine; Cours d'Histoire du Canada; Monsieur Colbert; Capitale d'une solitude; Mektoub!

**En trois mots**, publiée par **Ecole sociale populaire,** 1961, rue Rachel Est, Montréal-34.

**Prix de l'abonnement: $2.50 par année - A l'étranger: $3.00. Pour les étudiants: $2.00 - Le numéro: $0.25.**

# La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

**S'il y avait un autre procès pour criminel de guerre, M. Staline désignerait M. Churchill comme le criminel de guerre No 1.**

**Staline et l'interview**

Le dictateur soviétique prend des habitudes démocrates et consent, depuis quelques mois, à répondre à des questions qu'on lui pose sur les problèmes de l'heure. La semaine dernière Staline a répondu à une série de trente-et-une questions qui lui avaient été soumises par M. Hugh Baillie, le président de la "United Press Association".

Contrairement à ce que son gouvernement a prétendu à venir jusqu'à ces dernières semaines, M. Staline, parlant de l'Allemagne, a déclaré qu'il était mieux d'établir dans les zones d'occupation, non seulement l'unité économique mais aussi l'unité politique. C'est pourtant la Russie qui jusqu'ici s'est toujours opposée aux projets d'unification économique du Reich.

M. Staline a évidemment nié qu'il ait actuellement en Europe occupé 200 divisions. "En Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Bulgarie, en Roumanie et en Pologne, a dit le dictateur, l'Union soviétique a, dans le moment, soixante divisions". A cette affirmation, M. Churchill a répliqué que même soixante divisions sur le pied de guerre, cela dépassait de beaucoup les forces des Etats-Unis et de l'Angleterre dans les pays ennemis occupés de l'Europe, et que les chiffres donnés par M. Staline ne devaient pas compter les fortes concentrations de troupes soviétiques dans les régions de Léningrad et d'Odessa.

M. Staline a aussi violemment attaqué M. Churchill en l'accusant d'être l'instigateur d'une nouvelle guerre avec tous les autres qui lui ressemblent en Angleterre et aux Etats-Unis. D'après la loi de Nuremberg, en vertu de laquelle les chefs nazistes ont été pendus, M. Staline désignerait donc M. Churchill comme "le criminel de guerre" no 1 si jamais le monde avait à faire face à une troisième guerre.

**L'ONU à l'oeuvre**

Trente-neuf discours ont été prononcés depuis l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations-Unies et chaque délégation a donné le point de vue particulier de son pays sur les problèmes à l'agenda.

Le travail sérieux commence: l'Espagne, la Palestine, le droit de veto, la création d'une force militaire mondiale, le désarmement, les réfugiés du monde entier, autant de problèmes qui attendent une solution.

Le plus pressant est sans contredit celui qui obligera les quatre grandes puissances à en venir à une entente sur le traité de paix qu'il faudra bien offrir tôt ou tard à l'Allemagne. Les délégués des quatre grandes puissances se sont d'abord réunis pour en finir avec les cinq traités étudiés déjà à la Conférence de Paris et ils espèrent commencer la discussion sur l'Allemagne vers le 20 novembre.

M. Byrnes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a exprimé l'opinion que pour arriver à une entente il faudrait commencer par régler le problème des nouvelles frontières allemandes. On sait que, depuis Potsdam, les Etats-Unis ne veulent pas reconnaître la frontière actuelle de l'est de l'Allemagne, frontière qui accorde de larges portions de territoire allemand à la Pologne, tandis que la Russie, qui considère cette démarcation avantageuse pour elle, la juge définitive.

**Désarmement**

Après la proposition américaine qui recommandait l'abolition de la bombe atomique, celle de la Russie soviétique, sur une réduction des armements dans tous les pays du monde arrive à point pour donner un peu d'espoir à ceux qui, depuis la fin de la guerre, envisageaient l'avenir avec désespérance.

La proposition soviétique, rédigée en termes assez généraux, insistait tout de même pour obtenir des "résultats pratiques" et la délégation américaine a déclare immédiatement qu'elle soumettrait à l'Assemblée des plans définis et réalisables. La principale suggestion à ce sujet est le système d'inspection internationale qui préviendrait une autre lamentable faillite et empêcherait les gouvernements de se réarmer secrètement.

Pour qu'un pareil projet aboutisse il faudrait des moyens de contrôle constants et efficaces afin que ne se répète point la farce monumentale du traité Kellogg-Briand, alors que l'Allemagne et le Japon signaient de belles promesses d'abolir dans leur pays toute arme offensive, au moment précis où ils s'armaient secrètement.

**Le Japon et les Etats-Unis**

Une nouvelle intéressante de Tokyo rapporte que les Etats-Unis ont terminé le rapatriement de 3,000,000 de soldats et de civils japonais demeurés en Chine après l'abdication de leur pays. Cette entreprise difficile s'est accomplie en dix mois. On a pu se rendre compte du degré de pénétration de la Chine par les Japonais lorsqu'on a découvert que pour trois soldats rapatriés il y avait deux civils.

Ce vaste programme de rapatriement exécuté en si peu de temps a un excellent effet psychologique sur les Japonais. Il aidera sûrement à la reconstruction économique du pays.

Il reste encore 1,000,000 de Japonais en Mandchourie mais les Etats-Unis ne peuvent rien faire dans cette partie de la Chine à cause de la guerre qui sévit toujours et des incertitudes de la politique future de la Russie à l'égard de la Chine.

**De Gaulle et la France**

Le général de Gaulle reste la figure dominante de la politique française, à l'heure actuelle. Refusant toujours de se mêler activement à un groupe particulier, le général de Gaulle n'en continue pas moins d'adresser des conseils à la nation française, conseils apparemment suivis puisque plus d'un tiers des votants, lors du dernier plébiscite, se sont prononcés contre la révision de la Constitution.

Le général de Gaulle a donné les motifs qui le poussaient à conseiller ainsi le peuple français. Comme il croit à un danger de guerre entre les puissances de l'Est et de l'Ouest, le Général prétend que, seule, une France forte peut arrêter l'avance d'une armée soviétique qui passerait au travers l'Allemagne et l'Italie. Pour arriver à cela, de Gaulle prétend qu'il doit y avoir en France un exécutif puissant, une armée considérable et un front politique commun contre le communisme.

"Convaincu d'exprimer le sentiment profond du pays, a dit le général de Gaulle, je préconise pour nos institutions nouvelles un système qui, par une séparation équilibrée des pouvoirs et l'existence au-dessus des partis d'un réel arbitrage national, rendrait l'Etat capable d'efficience, d'autorité et de continuité, à travers les vicissitudes politiques".

Un lecteur nous écrit . . .

# La réforme du Sénat

La vieille mais toujours vivante question de la réforme du sénat semble reprendre une importance nouvelle dans l'opinion publique. Il est vrai que, dans le passé, le parti libéral l'a timidement soulevée lorsque la majorité sénatoriale lui était apparemment défavorable et hostile. Mais, il convient d'avouer que sa menace d'intervention fut toujours plus spécieuse que réelle et que, chaque fois, le temps est venu, comme un sauveur, calmer et dissiper ses craintes et ses angoisses. Aussi, dès que la grande faucheuse eût accompli son oeuvre en décimant les rangs de l'opposition au sénat, la question de sa réforme disparut complètement du vocabulaire libéral.

Aujourd'hui, à cause des nouveaux partis qui sont apparus à l'horizon politique et qui révèlent un changement profond de l'opinion publique, la réforme du sénat a pris le caractère d'une question de tout premier plan et mérite la plus grande considération de nos gouvernants. En raison de ces conditions nouvelles, il est évident que le monde actuel de la nomination des sénateurs est devenu désuet et anti-démocratique. En effet, pour qu'une démocratie fonctionne normalement et avantageusement, il importe que tous les éléments de la population soient représentés d'une façon équitable, dans l'administration de la chose publique.

S'est-on jamais arrêté à penser que les gouvernements de Québec, de l'Alberta et de la Saskatchewan, dont les provinces collectives représentent une population de plus de cinq millions d'habitants, n'ont pas un seul porte-parole dans le sénat? A moins d'être aveuglé d'un fanatisme incurable, il faut raisonnablement admettre que les nouveaux partis, qui ont reçu un mandat explicite de confiance du peuple ont un droit incontestable à une représentation sénatoriale juste et équitable. Puisque nous nous sommes saignés à blanc et que nous nous sommes battus pour la défense de la démocratie à l'étranger, il reste évident que la stricte logique exige que nous reconnaissions et que nous mettions en pratique ces mêmes grands principes dans notre pays.

Non seulement l'idéologie politique des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan reste sans interprète dans le sénat mais leur représentation numérique de même que celle du Manitoba et de la Colombie britannique, est loin d'être proportionnelle à leur population. Comparons et prenons comme exemple, l'île du Prince-Edouard. La petite province du golfe compte moins de cent mille habitants et cependant, la constitution lui garantit quatre sénateurs. Il en est de même du Nouveau-Brunswick, dont la population n'atteint pas le demi-million et qui, toutefois, jouit d'une représentation sénatoriale de dix membres. Une condition analogue s'applique à la Nouvelle-Ecosse. En résumé, notre système démodé, mais toujours en usage dans la nomination des sénateurs, ostracise et ignore arbitrairement non seulement l'idéologie politique de trois importantes provinces, mais il perpétue une vieille injustice en octroyant 24 membres du sénat aux trois petites provinces maritimes qui comptent une population approximative d'un million seulement, alors que les quatre provinces de l'Ouest, avec leurs trois millions d'habitants, n'ont droit qu'au même nombre de sénateurs.

Deux principaux moyens s'offrent au gouvernement fédéral pour modifier la méthode actuelle suivie dans la nomination des sénateurs. L'un consisterait à transférer aux provinces le pouvoir de désigner les membres de la chambre haute. De cette façon, le gouvernement central ferait toutes les nominations au sénat sur la recommandation des législatures provinciales. Cette suggestion aurait l'avantage de l'économie et éviterait l'agitation et le branle-bas d'une lutte électorale, tout en rendant justice à tous les éléments de la population. L'autre moyen serait l'élection des pères conscrits par le peuple. Cette proposition équivaudrait à un fac-similé de la loi américaine. Sans doute, l'élection d'un tiers des sénateurs, tous les deux ans, serait un baromètre de l'opinion publique, très utile au gouvernement et aux partis d'opposition dans l'élaboration et la préparation de leur programme politique.

Peu importe le choix des moyens. La question mérite une étude sérieuse et demande une solution conforme au droit et à l'équité. Au nom de la démocratie si en vogue de nos jours, rendons justice aux provinces de l'Ouest et accordons-leur la représentation à laquelle elles ont droit dans le sénat.

Dr P.-E. AYOTTE.

## Les Russes à l'oeuvre

L'évêque auxiliaire de Riga, Latvie, S. Exc. Mgr Rancans, arrivé récemment à Londres d'Allemagne, a raconté la façon inhumaine dont la Russie avait envahi et traité sa patrie.

Soudain, déclara-t-il, en pleine nuit, des soldats russes entrèrent dans les maisons. Ils ne posèrent pas de questions, comme ils ne répondirent à aucune. Ils s'emparèrent du chef de la famille, laissant son épouse libre de le suivre ou de rester au foyer. On l'envoya aux travaux forcés en Sibérie et ses enfants n'en entendirent plus parler. Le jour suivant, on obligeait la mère à travailler sur une ferme collective tandis que les enfants étaient conduits dans une institution communiste.

Des milliers de familles furent ainsi démembrées. La population de Latvie a été terriblement décimée. Des Mongols venus du fond de l'Asie la remplacent. Les hommes envoyés en Sibérie succombent rapidement sous les coups du rude climat, d'un dur travail, d'une nourriture insuffisante et de l'absence de toute nouvelle de leur patrie.

Il n'y a pas de différence, ajoute l'évêque, entre les Nazis et les communistes. Ils sont aussi barbares les uns que les autres. Deux des collègues de Mgr Rancans ont passé six ans dans des camps de travaux forcés. Ils viennent de réussir à s'évader. La plupart des églises du pays ont été fermées, les journaux catholiques supprimés, les séminaires interdits. L'Etat s'est emparé de toute propriété ecclésiastique ou religieuse et empêche toute communication avec le Vatican.

La part idéale que contient une erreur la rend plus redoutable.

Pierre L'ERMITE.

# SAINT-BONIFACE

## A la cathédrale

**L'Association d'Education**

Dimanche dernier avait lieu la journée de l'Association d'Education dans St-Boniface. La perception s'est faite de porte en porte. Aux premières nouvelles, les résultats semblaient satisfaisants. On a ramassé plus de $1,200. dans la journée de dimanche et sans doute cette somme va grossir encore.

**Le mois de la Messe**

Durant le mois de novembre on fera un effort spécial pour expliquer le sens de la Messe. Il s'agit de faire comprendre aux fidèles de mieux en mieux le sens profond de la messe et les encourager à profiter des avantages infinis que procure la sainte messe. Dans ce but on donnera des instructions spéciales tant aux écoles que dans l'église par tous les moyens possibles. On veut que l'assistance augmente et s'accentue.

**Semaine d'éducation**

En union avec les autorités départementales, les parents sont encouragés à s'occuper de leurs écoles et à les visiter durant cette semaine. On encourage les parents à venir tout particulièrement vendredi. A cet effet il y aura émissions à CKSB.



## Les Dames Auxiliaires des Réservistes francais

**Vente des coquelicots**

Le samedi 9 novembre, Jour du Souvenir, les Dames Auxiliaires des Réservistes Français vous tendront la main, comme par les années précédentes, et vous présenteront en même temps la fleur du souvenir, le coquelicot.

Soyez généreux. Donnez à ceux qui ont tout sacrifié pour nous.

Voici les noms des capitaines qui dirigeront cette vente: Pour Winnipeg, Mme V. Masson; pour St-Boniface, Mme P. Pothier.

**Messe**

Le 11 novembre, à 8 h. 35, à la cathédrale de St-Boniface, aura lieu la messe pour honorer la mémoire des Réservistes Français tombés sur le champ d'honneur.

A 11 heures, le même jour, une impressionnante cérémonie en l'honneur des militaires morts en service aura lieu à l'Auditorium de Winnipeg.

## Noces d'argent de M. et Mme L. Pelletier

A l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Léo Pelletier, de 450, rue Langevin, leurs enfants, Marcel, Raymond et Yvette, organisèrent une réunion de famille, le dimanche 3 novembre.

Cette réunion commença par un souper, qui fut servi au "Homestead", rue Broadway. Vingt convives, frères et soeurs de M. et Mme Pelletier, y prirent part. Parmi les invités on remaquait M. l'abbé Léo Blais, curé de la cathédrale, qui présenta un toast aux jubilaires, et leur offrit ses meilleurs voeux.

Un magnifique gâteau à 3 étages, orné de rosettes, était au centre de la table d'honneur.

Après le souper, une réception eut lieu à la résidence de M. et Mme Léo Pelletier. Aux frères et soeurs des jubilaires se joignirent quelques-uns de leurs neveux et nièces.

Un corsage d'orchidées fut présenté à Mme Pelletier, et de nombreux cadeaux d'argenterie furent offerts aux héros de la fête de la part de leurs parents réunis, de même que des voeux de bonheur et de longue vie.

## Baptêmes

Le 20 octobre — Diane-Marie, née le 3 octobre, fille d'Arthur Brissette et de Jeanne d'Arc Beaudry. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Brissette.

Le 20 octobre — Joseph-Jean-Paul, né le 20 août, fils de Jean Courteau et de Kathleen Price. Parrain, Leslie Price; marraine, Mme F.-X. Courteau.

Le 27 octobre — Marie-Anita-Dorice, née le 14 octobre, fille de François Lambert et de Flavie Desrochers. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Desrochers.

Le 27 octobre — Patricia-Marguerite-Thérèse, née le 4 octobre, fille de Thomas Van Raes et de Florida Lépine. Parrain, Thomas Van Raes; marraine, Mme Robert Cook.

Le 27 octobre — Sharon-Carole-Victoria-Mary, née le 2 octobre, fille de John Desjarlais et de Myra Thurston. Parrain, Joseph Corbin; marraine, Marilyn Easton.



## Convention des hôpitaux catholiques

Samedi dernier a eu lieu à l'hôpital de St-Boniface la convention des hôpitaux catholiques du Manitoba. La plupart des hôpitaux catholiques de la province étaient représentés. La réunion a eu lieu dans l'après-midi en présence de S. Exc. Mgr G. Cabana, du R. P. J. Bertrand, S.J., directeur des hôpitaux catholiques du Canada et président de cette société canadienne, de M. l'abbé A. Fortin, chapelain de l'hôpital, et de M. l'abbé A. D'Eschambault, aviseur de l'hôpital de St-Boniface.

Le R. P. Bertrand a mis les membres au courant des travaux de la société canadienne et a montré les tendances actuelles dans ce domaine. Le secrétaire et la trésorière ont lu les rapports de leurs sections respectives. S. Exc. Mgr Cabana a tiré les leçons de la réunion et dans la soirée on procéda à l'élection du nouvel exécutif pour 1946-1947. La Rév. Sr Marie de la Nativité, supérieure de l'hôpital de St-Joseph, de Winnipeg, a été choisie comme présidente; le Rév. Sr Clermont, de l'hôpital de St-Boniface, a été nommée vice-présidente; la Rév. Sr Stanilas, de l'hôpital de St-Joseph également, a été choisie comme secrétaire, et les suivantes ont été élues comme directrices: la Rév. Sr Supérieure de l'hôpital de St-Boniface, la Rév. Sr Gertrude, supérieure de l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg, la Rév. Sr Manseau, supérieure de l'hôpital de Flin Flon, la Rév. Sr Supérieure de l'hôpital de Russell.

La réunion s'est terminée par la bénédiction du Saint Sacrement à laquelle S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur a présidé.

## Au Club Kiwanis

Voici les noms des officiers élus pour 1947: Président, George McDermid; vice-président, Cliff Warman; directeurs: Roy Boyer, Dave Gilbert, Albert Lambert, Bill Mulock, John Pepp, Pierre Raimbault, Gladstone Shearer; secrétaire, Emeric Duha.

## La Tuberculose un fléau à enrayer à St-Boniface

Comment pouvez-vous être certains que vous n'avez par la tuberculose? Il n'y a qu'un moyen par lequel vous pouvez vous en assurer, et c'est celui d'une radiographie de vos poumons, faite gratuitement lorsque l'équipement mobile de radiographie arrivera à St-Boniface le 18 novembre.

Il y a plus de personnes qui sont mortes de tuberculose durant les années de guerre que de toute autre maladie. La tuberculose est un mal long à guérir, sérieux et dispendieux. Tous, nous y sommes sujets, et à moins que chacun ne se fasse radiographier, il y a danger de contagion pour ceux qui sont sains.

Même si vous êtes absolument certains que vous n'avez pas la tuberculose, c'est pour vous un devoir envers votre famille, vos amis, vos voisins et ceux avec qui vous travaillez, de vous assurer que vous n'avez pas cette maladie. Le seul moyen de vous en assurer c'est de faire prendre une radiographie de vos poumons. Pourquoi prendre des risques avec un tel mal?

En signant la carte requérant l'examen, qui est distribuée par les solliciteurs, chaque membre de votre famille peut bénéficier gratuitement d'une radiographie des poumons. Il ne faut que quelques minutes pour prendre cette plaque radiographique. Cela ne vous causera aucune douleur, et il n'est pas nécessaire que vous enleviez vos vêtements. Les radiographies des poumons assureront une bonne santé à votre famille.

Les sollicitations à domicile se sont terminées la semaine dernière à St-Boniface. Si quelqu'un n'a pas encore signé la carte requérant l'examen par le Rayon-X, il est encore temps de le faire en s'adressant à l'Unité Sanitaire de St-Boniface. Téléphone 204 411.

## Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| A Walk in the Sun | I |
| Captain Kidd | I |
| Gold Mine in the Sky | I |
| Shadows Over Chinatown | I |
| Smoky | I |
| All Through the Night | II |
| Black Angel | II |
| Brief Encounter | II |
| Dead of Night | II |
| Dangerous Intruder | II |
| Rhapsody in Blue | II |
| The Last Chance | II |
| No Time for Comedy | II |
| Two Sisters from Boston | II |
| Young Widow | II |
| Ziegfeld Follies | II |
| Man in Grey | III |
| The Hard Way | III |
| Postman Always Rings Twice | III |
| Suspense | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné.



## Un diocèse de 100 iles



**S. Exc. Mgr Paul Mazé**, des Pères du Sacré-Coeur, vicaire apostolique de Tahiti, est actuellement aux Etats-Unis. Son diocèse comprend une centaine d'Iles du Pacifique. Il lui faut toute l'année pour en faire la visite.

## Radio St-Boniface

**Terminons la perception**

C'est le mot d'ordre pour tous les amis de CKSB. Ce poste est nôtre et il faudrait que nous puissions nous-mêmes en solder toutes les dépenses. Terminons notre souscription en novembre si possible. Ceux qui n'ont pu donner en 1944 peuvent probablement le faire aujourd'hui. D'autres encore voudront tout simplement manifester leur sympathie envers l'oeuvre.

Nous donnons aujourd'hui le détail des premières souscriptions qui nous sont arrivées à date:

| | |
|---|---|
| S. Exc. Mgr A. Béliveau | $100.00 |
| Collège de St-Boniface | 50.00 |
| Paroisse de Toutes-Aides (addition) | 15.00 |

Nous demandons à notre population de seconder nos efforts. Il faut établir Radio-St-Boniface sur des bases solides.

**"Chante-clair"**

Le second numéro de "Chante-clair" est sorti. Il est d'une belle tenue et d'une belle venue. On y trouvera une foule de détails intéressants sur les programmes ainsi que des photos qu'on voudra conserver. On peut se le procurer aux bureaux de CKSB aux mêmes conditions que pour le premier numéro.

## Petites Notes

M. et Mme Forest Glenn, de Reno, Nevada, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme H.-A. Collin.

* * *

M. et Mme Laurent Lavoie (Thérèse Buote), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 22 octobre, à Pembroke, Ont. Elle portera les noms de Marie-Carmen-Jocelyne. Parrain, M. Stanley Lavoie; marraine, Mlle Carmen Lavoie.

* * *

Dimanche après-midi eut lieu la cérémonie du baptême de Edith-Vivian Benoit, fille du docteur et de Mme C.-F. Benoit, en l'église Holy Cross. M. l'abbé E. Benoit, curé, et grand'oncle de l'enfant, officia.

Le parrain et la marraine furent Paul Kenway et Shirley Benoit, de Banff, Alta, tante de l'enfant. Mme M. Whiting, de Los Angeles, Calif., remplaçait la marraine.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence du docteur et de Mme Benoit, 114, avenue Claremont, Norwood.

* * *

Les familles Asselin et Lambert remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

## Société d'Enseignement Postscolaire

**Bibliothèque**

Nous sommes rendus à 160 membres ou abonnés. Il nous en faudrait encore autant pour pouvoir véritablement sentir que nous rendons service aux nôtres. Tout de même il y a lieu de se réjouir, et nos abonnés sont unanimes à se déclarer satisfaits et du choix des volumes mis à leur disposition et de l'efficacité du service.

Notre bibliothèque de films français s'est aussi enrichie ces dernières semaines d'un beau nombre de films sonores, dont quelques-uns en couleur, qui feront les délices de nos auditoires de ville ou de campagne.

**Tissage**

La Rév. Sr Maximilla est de retour de l'Est où elle a suivi un cours avancé de tissage. Notre dévouée directrice est à la disposition des élèves et commencera ses cours sous peu.

**M. Joseph Ferland**

M. Ferland a donné une série de causeries et fait bon nombre de visites et de contacts au Manitoba français sous les auspices de notre société. M. Ferland a visité une vingtaine de centres et a pris la parole sept fois à CKSB. Nous sommes heureux d'avoir fourni à notre population agricole cette occasion d'entendre M. Ferland, conférencier distingué et expert. Nous espérons que M. Ferland pourra nous revenir. Merci à CKSB et aux autorités fédérales et provinciales des ministères d'agriculture et, va sans dire, merci à M. Ferland.

## Décès

**MME HORMISDAS LAURIN**

Le lundi 14 octobre, Mme Hormisdas Laurin s'éteignait doucement à la demeure de sa fille, Mme William Prairie, après une longue maladie.

Mme Hormisdas Laurin naquit aux Etats-Unis en 1876. De là elle vint à Lorette, Man., puis à St-Boniface où elle demeura jusqu'à ce que la mort vint la frapper à l'âge de 70 ans.

Lui survivent, une soeur, Flore (Mme A. Cyr); un frère, M. Rémi Plante; 4 garçons, Henri, de Lorette, René, de Haines, Alaska, Alphonse et Léandre, de St-Boniface; 2 filles, Laura (Mme W. Prairie), de St-Boniface, Marie-Anne (Mme J. Miazga), de Lorette; et 19 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 16 octobre en l'église de Lorette, Man., par M. l'abbé Alphonse Laurin, de Letellier. Agissaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés J. Jolicoeur et L. Senez.

M. Léon Laurin conduisait le deuil.

Les porteurs étaient: MM. Jos. Rémillard, J. Miazga, W. Prairie, N. Plante, Gérard Laurin et J. Laurin. La quête fut faite par les 2 neveux de la défunte, MM. Albert Hébert et Charles Davis.

Mgr C. St-Amant, ancien curé, assistait au choeur.

**Remerciements**

Les familles Laurin, Prairie et Miazga remercient les membres du clergé et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

* * *

**MME RODOLPHE PELOQUIN**

Mme Rodolphe Péloquin, née Solange Savoie, est décédée le jeudi 31 octobre à l'hôpital de St-Boniface. Elle était âgée de 45 ans. Mme Péloquin naquit à St-Barthélemy, P.Q., le 18 novembre 1900. Elle épousa M. Rodolphe Péloquin le 12 janvier 1920, à Letellier, et tous deux vinrent demeurer à St-Boniface en 1928.

Mme Péloquin faisait partie de la congrégation des dames de Ste Anne et de la Fédération des Femmes canadiennes françaises du Manitoba.

Elle laisse dans le deuil, son père, M. J.-A. Savoie; son époux, M. Rodolphe Péloquin; un fils, Philippe; 3 filles, Alice, Florence et Laurette; 5 frères, Conrad et Lionel, de St-Boniface, Gérard, Emilien et Maurice, de Vancouver; une soeur, Cécile (Mme Colette), de Ste-Elisabeth.

Le service eut lieu le lundi 4 novembre en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé L. Blais chanta la messe de Requiem. Plusieurs membres du clergé étaient représentés au choeur. Dans la nef, on remarquait un bon nombre de parents et d'amis en plus de religieuses de différentes communautés, des dames de Ste-Anne, des Chevaliers de Colomb, des membres du Cercle Ouvrier.

Les porteurs furent ses 6 neveux: MM. Emile et Etienne Joyal, J.-F. Allarie, Gérard Pelland, Marcel Colette et Lucien Péloquin.

Mmes Pierre Raimbault, Pierre Dufault, Antonin Mousseau et Henri Lévêque portèrent les rubans de la bannière des dames de Ste Anne. La quête fut faite par Mmes Antonin Poirier et Henri Boisselle.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

**Remerciements**

Les familles Péloquin et Savoie remercient bien sincèrement tous les membres du clergé, des communautés religieuses, les dames de Ste Anne, les Chevaliers de Colomb et les membres du Cercle Ouvrier, pour offrandes de messes, bouquets spirituels, marques de sympathies témoi- fleurs, visites ou toutes autres gnées à l'occasion de leur récent deuil.

* * *

**MME ALPHONSE ST-GERMAIN**

Mme Alphonse St-Germain, de St-Vital, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le jeudi 31 octobre. Elle était âgée de 39 ans. Les funérailles eurent lieu lundi, en l'église St-Eugène, de St-Vital.

Elle laisse dans le deuil, son époux; un fils, Roland; 3 filles, Lucille, Thérèse et Germaine; 5 frères, Théodore, de Norwood, Ernest, de Winnipeg, William et Philias, de St-Vital, Moïse, de Lorette; 3 soeurs, Mmes M. Cadotte, Carlow et Frobisher, de St-Vital.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

* * *

**M. PAUL BEAULIEU**

Le jeudi 31 octobre est décédé M. Paul Beaulieu, à sa résidence, 455, rue Tissot, St-Boniface. Il était âgé de 50 ans. Les funérailles eurent lieu à St-Pierre, le samedi 2 novembre, et l'enterrement se fit dans le cimetière de St-Pierre.

Lui survivent, son épouse, Mme Kathleen Beaulieu, 3 fils, Wilfrid, Douglas et Wesley.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

* * *

**M. THOMAS PARISEAU**

M. Thomas Pariseau, est décédé le dimanche 3 novembre à la résidence de son fils, Maurice, 536, rue Cherrier, St-Boniface. Il était âgé de 77 ans.

Survivent au défunt: quatre fils, Marcelin, Honoré, Adélard et Maurice; aussi un frère, Paul.

Le service funèbre eut lieu mercredi matin, le 6 novembre, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.





HALIFAX — Le "Red Ensign" a remplacé l'"Union Jack" au mât de l'édifice du gouvernement fédéral à Halifax. Le changement a été fait samedi dernier. Les ordres sont venus d'Ottawa de remplacer par le "Red Ensign" les "Union Jack", qui sont très abîmés jusqu'à ce qu'on ait choisi un nouveau drapeau.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberte et le Patriote"*

## St-Jean-Baptiste

**Soirée musicale**

Le dimanche 10 novembre, à 8 heures du soir, la Fanfare de St-Boniface donnera un grand concert varié. Il y aura des solos de violon et d'accordéon, des chansonnettes et des histoires comiques. Nous invitons cordialement les paroisses environnantes à se donner rendez-vous à St-Jean-Baptiste, dimanche soir prochain à 8 heures. Venez passer 2 heures et demie de gaité.

Les billets réservés sont en vente chez Tessier Frères, Vermette Frères et à la Coopérative.

## Saint-Lupicin

**Mariage**
**Espenell—Bahuaud**

Le jeudi 10 octobre, à 10 heures, M. le curé J. Picod bénissait le mariage de Mlle Fernande Bahuaud avec M. Henri Espenell.

M. Félix Espenell conduisait son fils au pied du Saint Autel et M. Ferdinand Bahuaud accompagnait sa fille, Fernande.

Pour la circonstance, l'autel était garni de fleurs naturelles.

La mariée portait une longue robe de sheer rayon rose pâle. L'encolure était en forme de V et le corsage décoré de broderie et de paillettes. Les manches étaient longues. Son voile genre "Chapel" était retenu par une couronne de roses roses. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Cécile Espenell était fille d'honneur, tandis que M. Roland Bahuaud était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une trentaine de parents se réunirent à la résidence de M. F. Bahuaud, où un magnifique dîner fut servi.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces dans le courant de l'après-midi. La mariée portait un manteau bleu poudre, avec chapeau, gants et bourse d'un bleu foncé.

Les jeunes époux résideront à St-Lupicin.

## Dunrea

Le 1er novembre ont commencé les Quarante-Heures qui se terminèrent le dimanche suivant. Le R. P. J.-S. Sabourin, S.J. de St-Boniface, est venu pour aider M. l'abbé Bertrand, et en même temps, à chaque office, il nous donna le sermon sur la sainte Eucharistie et sur le Saint Sacrifice.

Mardi dernier, en revenant de l'Ouest, la troupe d'André Carmel nous a donné un concert que nous avons bien goûté.

Il nous fait plaisir d'apprendre que la section de terre appartenant à M. C. Wright, à 1½ mille au sud du village a été achetée par un des nôtres, qui demeurait auparavant à Regent. Il voulait se rapprocher de l'église et du couvent.

En fin de semaine, Mlle Thérèse Lavoie était chez ses parents, ainsi que M. Jos. Andrier, de Deloraine, et Alphonse Beaupré, du Collège de St-Boniface.

M. et Mme Pineau, de Ste-Rose, en promenade chez les parents de Mme Pineau, M. et Mme Lucien Légaré.

## Saint-Georges

**Décès**
**M. Osias Dupont**

M. Joseph-Osias Dupont, un des pionniers de notre paroisse est décédé le mercredi 30 octobre à l'hôpital de Pine Falls. Il était âgé de 65 ans.

M. Dupont naquit à Cochrane, Minnesota, et vint à St-Georges accompagné de son père, Télesphore, en 1901, où ils défrichèrent une partie du terrain pour y bâtir une maison pour la famille, qui devait venir plus tard y résider. En 1912, il vint occuper cette ferme, où il demeura jusqu'à sa mort.

Tout en s'occupant de sa ferme, M. Dupont s'intéressa beaucoup aux écoles et moulin à papier de la région. Il fut pendant plusieurs années commissaire d'école pour différents districts.

Lui survivent, son épouse, Rosianne; 6 fils, Wilfrid, de Vancouver, C.-B., Théodore, Ernest, Honoré, Alexis et Cyrille, de St-Georges; 6 filles, Mmes Armand Challe, Zéphyr Chèvrefils, Emmanuel-J. Bouvier, Hélène, Thérèse et Léa, toutes de St-Georges; 3 frères, Mathias, Thomas, et Rémi, de St-Georges; 3 soeurs, Mmes Emma Vincent, Oscar Chagnon, toutes deux de St-Georges, et Mme Oliva Vinette, de Pine Falls.

Le R. P. Germain, O.C.R. chanta le service, MM. les abbés D. McDougall et G. De Ruyck assistaient au choeur.









## Saint-Eustache

La semaine dernière, tous les paroissiens de St-Eustache et des environs avaient l'avantage de faire prendre un Rayon-X de leurs poumons, et cela gratuitement. Par l'entremise de l'Unité sanitaire de notre comté et en coopération avec le sanatorium de Ninette (grâce à la vente des timbres de Noël), l'appareil merveilleux de Rayon-X fut à notre portée durant deux jours. Malgré le mauvais état des chemins, les résultats furent encourageants.

M. Paul Beaudin ouvrait tout dernièrement, à St-Eustache, un magasin "Cash & Carry". St-Eustache prend à l'heure actuelle des allures de capitale avec ses cinq magasins.

Mme Alfred Normandin, ainsi que Mme Albert Gervais, sont actuellement à l'hôpital.

## N.-D. de Lourdes

**Naissance**

Le 25 octobre — Maria-Cécile-Pierrette, fille d'Adolphe Rozière et d'Henriette Schouten.

Le dimanche 27 octobre, Mlles Angélina Dumas, de Haywood, et Clémence Théroux, de Notre-Dame de Lourdes, prirent le saint habit des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies. Une foule de parents et d'amis remplissaient l'église. M. l'abbé J.-M. Gagné, de Haywood, fit le sermon de circonstance. Il parla sur les trois grands moyens qu'ont à leur disposition les religieux et religieuses pour se sanctifier: la communion, la vie commune et le silence. Mlle Dumas reçut le nom de Soeur Denis du Christ-Roi; Mlle Théroux, Soeur Marie Paul du Bon Pasteur.

**Mariage**

Le mercredi 30 octobre fut béni le mariage de Mlle Alice Chabbert, fille de M. et Mme Louis Chabbert (Claudia Bérard), avec M. Jean Mabon, fils de M. et Mme Julien Mabon (Jeanne Faiziant).

La mariée était revêtue d'une longue robe de taffetas blanc, avec appliqués de satin, et longues manches se terminant en pointe. Son encolure était ornée de paillettes. Un voile trois-quart était retenu par une jolie couronne "d'étoiles de la mariée". Son bouquet consistait également "d'étoiles de la mariée". Elle tenait un joli missel blanc.

Mlle Colombe Brunel était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de crêpe bleu ciel avec un voile court. M. Louis Chabbert, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux demeureront à Notre-Dame de Lourdes.

**Balle-au-camp**

Le club de balle-au-camp a été organisé le 5 avril dernier.

Paul Lesage fut choisi comme président, Alphonse Girouard, vice-président, Charles Sala, gérant, Marcel Roch, secrétaire-trésorier, Joseph Jamault et John Brick, entraîneurs.

Sur 40 parties jouées, le Club de Lourdes remporta 22 victoires, subit 16 défaites et égalisa 2 fois.

La Ligue Sud-Centrale comptait 6 équipes, qui une fois la saison terminée, se classèrent dans l'ordre suivant:

| | |
|---|---|
| Cypress River | 15 points |
| N.-D. de Lourdes | 14 points |
| Rathwell | 13 points |
| Treherne | 11 points |
| St-Claude | 6 points |
| Holland | 2 points |

A la réunion de clôture du 30 octobre, le secrétaire donna un compte rendu détaillé des opérations du Club pour l'année.

Voici le rapport en résumé:

**Recettes**

| | |
|---|---|
| Donations au Club | $168.45 |
| Collectes des parties de balles | 138.90 |
| Tombola et partie de cartes | 105.15 |
| Recettes de la St-Jean-Baptiste | 268.15 |
| Prix remportés aux piques-niques | 98.00 |
| Objets revendus | 49.29 |
| Divers | 18.50 |
| Total des recettes | $846.44 |

**Dépenses**

| | |
|---|---|
| Impressions papeteries, timbres, etc. | $20.18 |
| Téléphones | 5.10 |
| Frais de voyage | 91.45 |
| Balles et bâtons | 124.38 |
| Uniformes, gants, etc. | 316.66 |
| Honoraire à la Ligue Sud-Centrale | 5.00 |
| Prix de Tombola et de partie de cartes | 36.79 |
| Goûters servis aux joueurs | 30.68 |
| Divers | 37.40 |
| Total des dépenses | 667.64 |

Il reste en caisse au 30 octobre $178.80.

## Elie

**Mariages**
**Désilets—Lussier**

Le 23 octobre, M. le curé H. Roy bénissait le mariage de M. Gilbert Désilets, fils de M. Hector Désilets, avec Mlle Simone Lussier, fille de M. Edgar Lussier, tous deux de la paroisse. M. E. Lussier conduisait sa fille à l'autel et M. H. Désilets était témoin pour son fils.

La fille d'honneur était Mlle Yolande Lussier, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Hector Désilets, fils, frère du marié.

La mariée portait une longue robe blanche tandis que sa soeur avait une longue robe bleue.

Après le mariage, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. De nombreux parents et amis y assistaient.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Elie.

**Laramée—Legault**

Le 29 octobre, M. Marcel Laramée, de St-Eustache, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie Legault, de cette paroisse. M. le curé H. Roy donna la bénédiction nuptiale. MM. Wilfrid Legault et Edmond Laramée agissaient comme témoins pour leurs enfants.

La fille d'honneur était Mlle Cécile Legault, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Léon Laramée, frère du marié.

La mariée portait une longue robe blanche avec un voile long, tandis que la fille d'honneur avait une longue robe jaune pâle.

Après le mariage, une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

**De passage**

Robert et Olivier Bernardin, élèves du Juniorat de la Sainte Famille, passaient la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jos. Bernardin.

Denis Bernardin, fils de M. Mag. Bernardin, et Roland Houde, fils de M. et Mme Henri Houde, étaient de passage chez leurs parents, pour la fin de semaine.

**Partie de cartes**

La partie de cartes du 27 octobre fut un vrai succès. Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel des organisateurs.

## Toutes-Aides

Nous regrettons d'apprendre le départ du R. P. Masséo, qui vient de nous quitter le 29 octobre pour devenir supérieur à Princeton, Ontario. Le Révérend Père avait passé cinq ans et cinq mois parmi nous, et il s'était beaucoup dévoué à l'embellissement de notre église pendant son séjour à Toutes-Aides. Comme il était estimé de tous, les paroissiens lui souhaitent plein succès dans sa nouvelle paroisse. Le Frère Mansué nous a aussi quittés pour Princeton. Leurs successeurs seront le R. P. Willibrod, et le Frère Lucius, de Winnipeg.

MM. Jean et Raymond Bretecher nous ont quittés pour aller demeurer à Winnipeg.

Nous regrettons d'apprendre que le petit Roger Laberge est actuellement à l'hôpital de Ste-Rose, à la suite d'une sérieuse maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Alex. et André Philippot sont en promenade à Notre-Dame de Lourdes, chez leur soeur, Mme Marcel Mabon.

## Rural Municipality of Taché

**SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES**

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Municipality of Taché, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date the 14th day of October, A.D. 1946, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Friday, December 13th, 1946, at the council chamber in the village of Lorette, in the said Municipality, at the hour of two o'clock in the afternoon, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

| | Sec. | Twp. | Rge. | Acres More or Less | Arrears of Taxes | Costs | Total | Patented or Unpatented |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SE¼ | 5 | 8 | 5 | 160 | $172.23 | .50 | $172.73 | Patented |
| NE¼ | 10 | 9 | 4 | 160 | 134.52 | .50 | 135.02 | Patented |
| That part of River lot No. 13 lying North of road No. 2456 except the most Westerly 6 chains in width, Parish of Lorette | | | | 9 | 51.91 | .50 | 52.41 | Patented |
| Most Westerly 15 chains of River Lot 22, Parish of Lorette | | | | 221 | 351.27 | .50 | 351.77 | Patented |
| NW¼ except the most Easterly 10 chains | 28 | 8 | 5 | 115 | 163.64 | .50 | 164.14 | Patented |
| The most Easterly 10 chains of NW¼ | 28 | 8 | 5 | 40 | 79.55 | .50 | 80.05 | Patented |
| The most Westerly 9 chains of River Lot 59, Parish of Lorette | | | | 148 | 140.88 | .50 | 141.38 | Patented |
| The East half of Legal Subdivisions 1, 8, 9, 16 | 14 | 9 | 4 | 80 | 100.91 | .50 | 101.41 | Patented |
| W½ of SW¼ | 15 | 9 | 4 | 80 | 96.29 | .50 | 96.79 | Patented |
| The East Half of Legal Subdivisions 1, 8, 9, 16 | 23 | 9 | 4 | 80 | 103.69 | .50 | 104.19 | Patented |
| NE¼ | 35 | 9 | 4 | 160 | 312.68 | .50 | 313.18 | Patented |
| Legal Subdivision No 13 | 22 | 9 | 5 | 40 | 33.38 | .50 | 33.88 | Patented |
| N½ SE¼ | 31 | 9 | 5 | 110 | 80.96 | .50 | 81.46 | Patented |
| W½ SE¼ | 32 | 9 | 6 | 80 | 59.20 | .50 | 59.70 | Patented |
| SW¼ | 3 | 9 | 7 | 163 | 28.03 | .50 | 28.53 | Patented |
| SE¼ | 4 | 9 | 7 | 164 | 51.91 | .50 | 52.41 | Patented |
| The most Westerly 13 chains in width by 20 chains in depth of the SE¼ except the most Westerly 10 chains in width thereof | 23 | 9 | 7 | 60 | 18.93 | .50 | 19.43 | Unpatented |
| NE¼ | 23 | 9 | 7 | 160 | 58.21 | .50 | 58.71 | Patented |
| SE¼ | 3 | 9 | 8 | 161 | 16.48 | .50 | 16.98 | Patented |
| NE¼ | 12 | 9 | 8 | 161 | 33.00 | .50 | 33.50 | Patented |
| NE¼ | 16 | 9 | 8 | 160 | 130.40 | .50 | 130.90 | Patented |

J.-A. DANSEREAU,
Sec.-Treas.,
Rural Municipality of Taché.

## Somerset

**Mariage**
**Grenier—Moreau**

Le 22 octobre, en l'église de la Nativité, de Somerset, a été béni le mariage de M. Victor Grenier, fils de M. et Mme Félix Grenier, de St-Léon, avec Mlle Florida Moreau, fille de feu M. Alexandre Moreau et de Mme Alexandre Moreau, de Somerset. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la paroisse.

L'église avait revêtu sa parure de fête. Durant la messe, Mme Emile Leduc, cousine de la mariée, chanta l'Ave Maria.

La mariée, accompagnée de son grand-père, M. Georges Labossière, portait une longue robe de sheer blanc garnie de séquins. Son bouquet était composé de roses blanches et roses. Son voile de tulle était retenu par une coiffure genre "Sweetheart".

M. Félix Grenier servait de témoin pour son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Alexandre Moreau, mère de la mariée. M. le Curé y assista.

L'après-midi se passa en chants et musique.

Les nouveaux mariés partirent en voyage à Winnipeg. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à St-Léon.

**Shower**

Le vendredi 18 octobre, un groupe de parentes et d'amiés se réunirent pour offrir leurs meilleurs voeux de bonheur à Mlle Florida Moreau, à l'occasion de son mariage avec M. Victor Grenier. Les organisatrices de cette fête étaient: Mmes Gérard Lussier et Robert Lemieux. De jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la soirée.

## Otterburne

Durant le mois d'octobre a eu lieu la réunion du doyenné de St-Pierre. La réunion se tint au presbytère d'Otterburne. M. le curé V. Carrière, de l'Ile-Perrot, P.Q., en visite à la Maison St-Joseph, s'est joint pour le dîner avec les prêtres du doyenné.

A l'occasion de la solennité de la St-Viateur, le R. P. Henri McNabb, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph, a chanté la grand'messe, le dimanche 20 octobre, assisté des RR. PP. Cousineau et Bélanger, C.S.V.

**Mariage**

Le 30 octobre, le R. P. Curé bénissait le mariage de M. Léon Dumont avec Mlle Lucille Demers. MM. Octave Dumont et François Demers servaient de témoins à leurs enfants. Le dîner fut servi chez les parents du marié et le souper chez les parents de la mariée. Puis il y eut une soirée chez M. et Mme J.-Y. Carrière, beau-frère et soeur de la mariée. M. et Mme Dumont demeureront à Otterburne.

**Naissance et décès**

M. et Mme Jean Saltel ont eu le regret de perdre leur fillette, Marie-Germaine, née et décédée le 1er novembre, à l'hôpital de St-Boniface.

**En convalescence**

Après avoir fait deux séjours à l'hôpital de St-Boniface, Mme C.-H. Carrière semble maintenant en bonne voie de convalescence. Ainsi en est-il de Mme Arthur Rioux, qui a subi avec plein succès dernièrement une grave opération à l'hôpital de Steinbach.

**Bienvenue**

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Etienne Nault et à leur famille, venant de La Rochelle, qui sont arrivés récemment dans notre village.

**A l'exposition de Toronto**

M. Léo Carrière est parti le 2 novembre pour Toronto, où le Département de l'Agriculture du Manitoba l'a invité à présenter un exhibit, en l'espèce une taure de race Holstein, à l'Exposition Royale qui s'ouvre ces jours-ci en cette ville. M. Carrière, qui est propriétaire d'une ferme de 240 acres, possède également un des plus beaux troupeaux de la région, et même de la province, si l'on en juge par la distinction dont il vient d'être l'objet de la part du Département de l'Agriculture. Plusieurs sujets de son troupeau ont d'ailleurs gagné des prix dans les diverses expositions manitobaines. M. Carrière est assisté dans le travail de sa ferme par son fils, et même par ses fillettes qui y prennent grand intérêt.

## Saint-Claude

**Feu M. Auguste Rey**

Le 30 octobre s'éteignait, à sa demeure, M. Auguste Rey. Les funérailles eurent lieu le 2 novembre, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis. Toute la paroisse avait tenu à s'associer au deuil qui frappait la famille éprouvée.

M. Auguste Rey était né en France, le 11 mars 1865. Il était venu s'établir à St-Claude en l'an 1892; il était donc, par ce fait, un des tout premiers à prendre un "homestead" dans la paroisse. Le 4 janvier 1894, il épousait, à St-Claude, Mlle Josephine Paviot. Dieu bénit cette union de façon remarquable: 7 enfants, dont 5 garçons et 2 filles, vinrent égayer le foyer.

Le défunt avait toutes les qualités qui font un véritable pionnier. Tous s'accordent à lui reconnaître un courage et une patience remarquables. A force de travail, à force de renoncement, il dut défricher une terre qui demeura longtemps ingrate. Il fallait s'ingénier pour trouver la subsistance des siens alors que toutes les commodités modernes faisaient défaut. La tâche était lourde et les revenus peu nombreux, mais jamais les difficultés quotidiennes ne réussirent à miner son énergique caractère: aussi reste-t-il pour nous le type du pionnier à l'âme virile, qui ne se laisse détourner de son devoir par aucun obstacle.

Il a vu venir la mort avec calme et résignation chrétienne; pas un murmure, pas une plainte. Fidèle au devoir pendant toute sa vie, il ne devait pas craindre le moment béni où il lui serait donné de voir enfin son Dieu. Il s'endormit dans la paix du Seigneur comme le juste qui s'endort de son dernier sommeil.

Il laisse pour le pleurer 5 fils, Joseph, Albert, Théophile, Antony et Auguste-Alexis; 2 filles, Henriette et Augustine (Mme L.-P. Lacroix).

Tous les paroissiens de St-Claude s'unissent à la famille en deuil et prient ses membres de bien vouloir accepter leurs plus sincères sympathies.

**Remerciements**

Les membres de la famille de M. Auguste Rey désirent exprimer leurs remerciements les plus sincères à tous les paroissiens de St-Claude et à tous les amis de la famille pour les sympathies et les bouquets spirituels qui ont été offerts à l'occasion de la mort de leur père bien-aimé.

## St-Pierre-Jolys

**Retraite paroissiale**

Dimanche prochain, le 10 novembre, les paroissiens feront trêve avec leurs occupations habituelles pour suivre durant une semaine entière les exercices d'une retraite, qui sera prêchée par le R. P. J. Bélanger, S.J., directeur diocésain des Ligues du Sacré-Coeur. Pendant ces jours de recueillement, en outre de l'inappréciable avantage de pouvoir s'approcher plus intimement de Dieu, nos fidèles, nous n'en doutons pas, donneront une nouvelle preuve de leur piété déjà remarquable. Détail à signaler à l'honneur de la paroisse de St-Pierre: depuis janvier 1946, le nombre de communions distribuées se chiffre à au-delà de 30,000.

Pour donner le branle à ce concours de piété paroissiale, dès samedi, le 9 novembre, les élèves de nos institutions religieuses ainsi que ceux des écoles rurales suivront les exercices d'une retraite de trois jours. Le R. P. Bélanger se propose d'entrer en contact avec les divers groupes paroissiaux, et par des instructions particulières promouvoir l'enrôlement dans les congrégations respectives.

Le dimanche 26 octobre c'était la journée de perception en faveur de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba. Après la grand'messe paroissiale notre Comité local distribuait les prix provinciaux et autres, ainsi que les 140 diplômes mérités par les élèves des différentes écoles de la paroisse au concours annuel.

Le Comité local se compose de MM. Joseph Tessier, président; Philias Laroche, vice-président; Denis Turenne, secrétaire-trésorier; Wilfrid Hébert et Aimé Guichon, conseillers.

Actuellement, dans nos deux institutions du village 285 élèves sont inscrits, et sur ce nombre 45 élèves suivent les cours supérieurs de la 10ème à la 12ème année inclusivement.

**Visiteurs**

Le dimanche 26 octobre, en la fête du Christ-Roi, le R. P. Gaston Lebleu, O.M.I., économe au Scolasticat des RR. PP. Oblats de Lebret, Sask., en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Lebleu, chantait la grand'messe paroissiale.

M. et Mme Denis Renuart (Edith Préfontaine), de Miami, Floride, ont passé quelques jours à St-Pierre, et ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Edmond Préfontaine, Député de Carillon, Georges et Antoine Préfontaine et Eugène Turenne.

**Décès**

Le samedi 2 novembre, à 10 heures a été chanté le service funèbre de M. Paul Beaulieu, époux de Kathleen Johnson, ancien paroissien de St-Pierre, décédé à St-Boniface le 30 octobre, à l'âge de 50 ans.

Ce service coïncidait avec l'office paroissial du Jour des Morts. M. René Préfontaine, maître de chapelle, dirigeait la chorale qui a chanté la Messe de Pietro Yon. Mme René Préfontaine accompagnait à l'orgue.

Le 2 novembre s'éteignait subitement à l'âge de 77 ans, l'un de nos bons citoyens, M. Alphonse Lambert, époux de Rose-Anna Fréchette. Lui survivent: son épouse, trois soeurs: La Rév. Sr M. Palémon, économe de l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, Mmes Joseph Fréchette (Alphonsine), de St-Pierre et Xyste Fréchette, de St-Malo. Cinq frères, tous de St-Pierre: Ludger, Louis, Joseph, Henri et Raoul.

La messe d'enterrement eut lieu le mardi 5 novembre à 10 heures, devant une assistance nombreuse de parents et d'amis, et fut chantée par le R. P. Emilien Tremblay, Rédemptoriste de Ste-Anne des Chênes.

M. le curé J.-Ad. Sabourin fit la levée du corps.

La chorale rendit la Messe des Morts de Pietro Yon.

Les porteurs étaient MM. Omer Lambert, fils de Johnny Lambert, François, fils de Ludger Lambert, Léo, fils d'Henri Lambert, Edouard, fils de Joseph Lambert, Emile, fils de Raoul Lambert et Hector, fils de Louis Lambert.

M. Joseph Fréchette portait le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur.

**Nos collégiens en congé**

**C'est avec une joie toujours nouvelle qu'à l'occasion du congé mensuel l'on revoit revenir parmi nous notre groupe de Collégiens, élèves au Collège et au Juniorat. La paroisse de St-Pierre s'enorgueillit à juste titre du nombre grandissant de ses Collégiens dont 25 sont au Collège de St-Boniface et 12 au Juniorat. Un coup d'oeil sur le palmarès de 1946 montre que nos collégiens brillent non seulement par le nombre, mais encore par leurs succès aux examens. Ici, dans la paroisse, tout à leur honneur, ils se distinguent par leur piété, leur bon esprit de camaraderie, et leur initiative à prêter leur concours à la chorale et aux autres oeuvres paroissiales. Plus qu'ils ne se l'imaginent peut-être, on s'intéresse à leurs initiatives personnelles au Collège même, — et la chronique hebdomadaire "Coin du Collège", dans le journal La Liberté et le Patriote, a ses lecteurs assidus chez nous.**

**"En foule à St-Pierre-Jolys le 24 novembre prochain au soir."**

**Voilà le cri de ralliement, le premier coup de tambour en vue de la grande fête de famille qui aura lieu dans la nouvelle salle spacieuse, généreusement mise à la disposition des organisateurs de cette soirée par les Chevaliers de Colomb de St-Pierre. La chorale de St-Pierre a pris l'initiative d'égayer ses invités ce soir-là par une partie de cartes, un programme musical de bon goût, des tirages, genre bingo, et une quantité de prix aussi magnifiques que nombreux et variés.**

**Depuis plus d'un mois, un tirage a été lancé et les billets se vendent par enchantement. Il faut l'avouer, les prix offerts sont alléchants: 1e, une montre-bracelet, au choix pour dame ou monsieur, d'une valeur de $45.00; 2e, une lampe de salon, valeur de $20.00; 3e, une plume réservoir et crayon, marque "Parker", valeur de $10.00. Déjà des souscriptions généreuses affluent pour assurer le succès de cette fête de famille qui n'aura pas encore été vue à St-Pierre à cause de l'exiguïté du local dans le passé.**

A leur récente réunion les membres de la chorale St-Pierre ont élu leur comité qui les représentera. Ce sont: président, M. Germain Lavergne; vice-président, M. Edmond Hébert; secrétaire-trésorier, Philippe Roy, conseillers, Gilbert Préfontaine, Philippe Tessier et Fernand Bérard.

M. René Préfontaine est maître de chapelle et directeur artistique.

**Séance du 4 novembre**

Devant une salle comble, au nouveau théâtre St-Pierre, l'Union Théâtrale Enregistrée, de Montréal, a présenté, le lundi soir 4 novembre, le drame en 5 actes d'Henry Deyglun "Coeur de Maman" et une comédie bouffe en 1 acte.

La troupe se présentera de nouveau devant le public de St-Pierre le vendredi soir 8 novembre, et jouera le drame "Le chemin des larmes" et une comédie. Les billets seront en vente au guichet du théâtre St-Pierre, vendredi après-midi.





## Saint-Labre

**Mariage**
**Gérardy—Grenier**

Le 12 octobre, M. Robert Gérardy unissait sa destinée à celle de Mlle Noëlla Grenier, de cette paroisse.

Les nouveaux époux résideront à St-Labre.

**Nouvelle famille**

M. et Mme Antoine Gauthier revenus de la Colombie Britannique, s'établiront maintenant à St-Labre.

**Visiteurs**

En visite chez M. et Mme Georges Gauthier: M. et Mme Lionel Boulet, de St-Eustache, ainsi que M. Jean et Mlle Jeanne Perrin, de Ste-Anne.

De passage aussi, la famille Labossière, de Somerset, chez M. et Mme Jean Grenier.

La famille André recevait aussi leur fille et gendre, M. et Mme Jos. Kerouack, de Sprague.

## L'opposition approuve la tenue d'élections

ATHENES — Des leaders de l'opposition ont appuyé une proposition du premier ministre Constantin Tsaldaris en faveur de la tenue de nouvelles élections, pour régler l'impasse qui a résulté de l'impuissance à élargir les cadres du gouvernement grec.



COURS DU GRAIN FOURNI PAR

**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

**OPTIONS — WINNIPEG**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| C.W. No 3 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| Fourrage No 1 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| Fourrage No 2 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| Fourrage No 3 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| Sur voie net | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. No 2 6 rangs | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| C.W. No 3 6 rangs | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| Fourrage No 1 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| Fourrage No 2 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| Fourrage No 3 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| Sur voie net | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 254 | 247 | 254 | 247.6 | 256.6 | 265 |
| C.W. No 3 | 249 | 242 | 252 | 242.6 | 251.6 | 260 |
| C.W. 2 rej. | 230 | 222 | 224.6 | 222.6 | 231.6 | 240 |
| C.W. No 4 | 247 | 239 | 241.6 | 239.6 | 244.6 | 257 |
| Ergot | 220 | 212 | 214.6 | 212.6 | 221.6 | 230 |
| Sur voie net | 250 | 244 | 249.6 | 247.6 | 256.6 | 265 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 | 51.4 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 | 64.6 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Octobre | 254 | 247 | 257 | 252.6 | 246.6 | 255 |
| Décembre | 240 | 234 | 239.6 | 237.6 | 234⅜ | 239.4 |
| Mai | 230⅛ | 225⅜ | 228.6 | 226.6 | 225.4 | 288.4 |

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Dollard

Environ 56 amis se réunirent chez la famille N. Bélanger, en vue de lui faire une fête-surprise avant son départ pour Mission, C.-B. M. F. Coderre présenta à M. N. Bélanger une bourse et souhaita à la famille du succès dans sa future demeure.

MM. Levine Herrick et Roy Selvig partirent pour Granada, Alberta, où ils travailleront cet hiver.

La famille Harrison Herrick eut la visite de Matthew Debert, de Régina.

M. A. Lemieux, après avoir rendu visite à son frère Joe. Lemieux, de Dollard, retourna à Willow Bunch.

MM. R.-A. Fontaine et Alfred Fontaine sont partis pour Winnipeg, où ils passeront quelques mois.

Mme Albert Marchand et ses deux fillettes, Lorette et Marguerite, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Régina.

Mme L. Barrot, M. et Mme B. Alexandre sont partis pour la Californie où ils séjourneront cet hiver.

MM. Thomas Grégoire et Arthur Rouleau sont allés en Colombie-Britannique.

## Domremy

**Bazar paroissial**

Un bazar aura lieu le dimanche 10 novembre, au profit de la paroisse, dans la salle de Domremy. Ce bazar est sous les auspices des Dames de l'Autel, dont le comité se compose des dames suivantes: Présidente, Mme François Beland; vice-présidente, Mme Albert Kuson; assistantes, Mmes [illegible]son Detillieux, Rémi Bremner et Georges Tournier.

Avec le généreux concours de toute la paroisse, nous souhaitons bon succès à ces dames si dévouées!

**Mariage**

Le 21 octobre, M. le Curé bénissait le mariage de M. Ermour Pion, fils de M. et Mme Athanase Pion, de St-Denis, avec Mlle Irène Kusch, fille de M. et Mme F. Kusch, de Domremy. M. Walter Kusch et Mlle Marie-Blanche Joanis agissaient comme garçon et fille d'honneur. Un somptueux banquet fut servi à la demeure de M. et Mme F. Kusch, et une réception eut lieu à la salle de Prud'homme le soir.

Née à M. et Mme Jean-B. Langlois, une fille baptisée sous les noms de Suzanne-Jeanne-Marie. M. et Mme Pierre Langlois furent parrain et marraine.

M. Gustave Georget, fils de Mme Emile Baril, soldat de l'armée canadienne, est de retour de l'Angleterre, où il a passé 2 ans.

M. Rupert Brodeur, de la marine canadienne, fut de passage ces jours derniers chez ses parents, M. et Mme J.-O. Brodeur. Il était en route pour Halifax.

## Ferland

**Va-et-vient**

M. et Mme Sylvio Clermont et leurs enfants sont partis pour St-Claude, Man., où ils visiteront la famille de M. Nap. Dion. Ils devaient assister aux funérailles de Mlle Simone Dion, décédée la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Larose, ainsi que Mme Rosaire Chabot, sont partis visiter des parents à Winnipeg, Montréal, Québec et aux Etats-Unis.

Mme Hector Hébert est à Gravelbourg, près de son père malade.

M. et Mme Noé Chabot sont revenus de Winnipeg après y avoir passé un mois.

Nos pensionnaires sont venus passer la fête de la Toussaint chez leurs parents.

M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, passeront l'hiver ici.

On remarque plusieurs améliorations et constructions nouvelles au village: M. Jos. Morin bâtit un dépôt pour machines près de son magasin; M. Georges Lacasse, une allonge à son hôtel, et M. Ed. Bisson, une allonge à son garage.

Mme Léonie Dion, Marguerite et Jean-Marie, sont partis pour un voyage à St-Claude et Winnipeg.

MM. et Mmes C.-H. et Aristide Fournier, ainsi que Mme J.-L. Fournier et Lucienne, étaient en visite à Meyronne, dimanche dernier.





## Coderre

**Prise d'habit**

M. le curé Vachon a assisté à la cérémonie de prise d'habit de Mlle Eveline Gaucher au couvent de Jésus-Marie, de Gravelbourg, le dimanche 27 octobre. M. le curé Poirier, de Courval, a chanté la grand'messe à cette occasion.

Etaient présents à la prise d'habit de Mlle Gaucher: ses parents, M. et Mme Emile Gaucher, de cette paroisse, ainsi que leurs enfants, M. et Mme Achille Poisson; ses grands-parents, M. et Mme J.-B. Gaucher; M. et Mme Noé Alix; M. et Mme Edgar Gaucher; Mlle Albertine Desnoyers et son frère, Oliva; M. Conrad Alix; M. et Mme Patoine, de Courval; tous les élèves des grades 8 à 12 de l'école du village; Mme L. Parent, et M. et Mme Armand Gaucher.

**Va-et-Vient**

Mme E.-B. Coderre et Mme Oscar Desnoyers passent un congé d'un mois chez leur mère, Mme Charbonneau, de St-Jean, D.-N.

Le major Lionel Coderre a fait un voyage d'affaires à Régina, au cours de la semaine dernière.

Mmes Nadeau et Breton, de Montmartre, sont en visite chez Mlle C. Nadeau.

## Willow-Bunch

**Mariages**

**Fiset—De Blois**

Le mercredi 30 octobre, Mgr Kugener bénissait le mariage de M. Louis Fiset, fils d'Antonio Fiset et d'Aline Baloud, avec Mlle Lorraine De Blois, fille de Charles De Bois et de Maria Proulx. Les témoins furent MM. Antonio Fiset et Charles De Bois.

Le chant fut exécuté par un groupe de dames et de jeunes filles, sous la direction de Mme Jérôme Champigny. Mlle Marie Bouliane touchait l'orgue.

**Martin—Bourgeois**

Le lundi 4 novembre, à 9 heures, eut lieu le mariage de M. Rosario Martin, fils de Georges Martin et d'Adèle Turgeon, avec Mlle Delvina Bourgeois, fille de Joseph Bourgeois et de Virginie Lafrenière.

Le chant fut exécuté par un groupe de jeunes gens sous la direction de M. Marcel Whitmore.

**Baptêmes**

Le 27 octobre: Joseph-Laurent-Léonard, fils de Jean-Marie Caplette et d'Albina Haggeyt. Marraine, Mme Louis Laplante.

Le 2 novembre: Levern-Michael Foley, fils de M. A. Foley et d'Elisabeth Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-O. Bilodeau, de Coronach.

**Ici et là**

La famille Ovila Beauchesne nous a quittés le lundi 28 octobre pour se rendre à Maillardville, C.-B.

MM. Roma et Camille Lavallée prendront la direction du restaurant de Mme Beauchesne.

Mme Alphonse Pelletier, de Léoville, était en visite chez ses parents, M. et Mme Amédée Roy, et chez ses beaux-parents.

**Mot d'ordre**

Cette année, n'envoyez que des cartes françaises et religieuses pour les fêtes. Pas de ces petits chiens barbus, insignifiants, s.v.p. Qui fêtons-nous après tout? Votre comité paroissial de l'A.C.F.C. mettra de belles cartes françaises, d'inspiration chrétienne, dans les magasins et les restaurants **pour vous**. Faites-leur honneur! Vous ferez là un beau geste patriotique: vous affirmerez ce que vous êtes. Pourquoi en avoir honte? Vous encouragerez en même temps une industrie canadienne.

**Cinéma**

"An American Romance", I, pour tous.

## Montmartre

Lors de l'assemblée générale de la Société des Dames des Autels tenue le 6 novembre, Mme Elphège Labrèche a été élue présidente: Mme R. Chapdelaine, vice-présidente, et Mme Irène Sauvé, secrétaire-trésorière. Nous offrons nos plus sincères félicitations aux nouvelles élues.

M. J.-A. Ayotte a obtenu son baccalauréat-ès-art avec grande distinction à l'Université de Saskatoon récemment. Nous tenons à le féliciter.

M. l'abbé L. Savoie, assistant à la cure de Montmartre, a commencé la visite paroissiale par la section Nord-Est et avance rapidement.

L'assemblée de la sous-unité No 2, qui eut lieu à Montmartre le 5 novembre, comptait une bonne assistance. M. L.-P. Côté, membre de l'exécutif, a été réélu pour un autre terme de deux ans.

La pyramide commémorative élevée à la mémoire de nos soldats morts à la guerre est complétée. On en fera le dévoilement le 11 novembre prochain. Une plaque de marbre portant les noms des disparus, est fixée sur la face sud, et produit un bel effet. Il est toutefois regrettable que l'inscription ne soit pas bilingue.

## Wolseley

**L'heure des amateurs**

Le samedi 26 octobre eut lieu l'heure des amateurs, dirigée par les annonceurs du poste CKRM. Ce fut un véritable succès qui remporta plus de mille dollars au T.B.P.F.

Félicitations à tous ceux qui prirent part au programme et particulièrement à Mlle Georgina Beliveau, qui gagna le 1er prix, et à son frère jumeau, Georges, qui gagna le prix d'entrée.

**Partie de cartes**

Le dimanche 9 novembre aura lieu, à l'école séparée, une partie de cartes organisée par les Dames de la paroisse. Nous vous invitons tous à y assister. De magnifiques prix y seront donnés.

**Nos malades**

M. Eugène Coueslan et Mme Gédéon Langlois sont revenus en bonne voie de guérison, après avoir passé quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

**Va-et-vient**

Mme Emilien Dureau et sa petite fille sont retournées à Sudbury, après avoir passé six semaines chez leurs nombreux parents. Mlle Thérèse Dureau s'embarqua avec elles pour se rendre à son nouvel emploi.

M. et Mme Emile Coueslan sont partis pour Régina où ils passeront l'hiver., Leur fille, Jeanne, est maintenant employée au magasin Eaton.

M. Henri Bonneville, de Ponteix, est en promenade chez son frère, Adrien.

M. et Mme Roméo Tourigny, avec leurs enfants, de Régina, passèrent quelques jours chez leurs parents avant de se rendre à Storthoaks, pour y faire leur demeure.

Mme Hélène Dureault et sa fillette passeront l'hiver chez leur soeur et tante, à Victoria, C.-B.

M. et Mme Oscar St-Cyr et M. Roméo Liboiron, de Ponteix, ont rendu visite en fin de semaine à des parents.

Mme Julienne Colette est partie rejoindre son mari à North Bay, Ont.

M. et Mme Paul Bonneville, de Régina, sont les hôtes de M. Emile Dureault.

Mlle Antoinette Tourigny est en visite chez sa soeur, Mme Pierret, de Storthoaks.

Mme Melançon, de Broadview, visitait sa mère, Mme Laverdière, avant que cette dernière nous quitte pour aller demeurer chez sa fille, Mme Alex. Provençal, de Ponteix.



## Radville

**Mariage**

**Fradette—Delaye**

Le jeudi 24 octobre M. Fernand Fradette, fils de M. et Mme Napoléon Fradette, unissait sa destinée à celle de Mlle Claudia Delaye, fille de M. et Mme Claudius Delaye, de cette paroisse. M. l'abbé C.-A. Yandeau célébrait la messe nuptiale.

Mlles Simone Delaye et Jeanne Fradette agissaient comme filles d'honneur tandis que MM. Lucien et Léon-M. Carles étaient garçons d'honneur.

Le dîner fut donné par M. et Mme C. Delaye. Le souper fut servi chez M. et Mme Napoléon Fradette.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Banff, Alta. A leur retour, ils demeureront sur leur ferme à Radville.

**Baptêmes**

Le 1er octobre: Jeannette-Cécilia, fille de M. et Mme Georges Beaudry. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Beaudry, grands-parents de l'enfant.

Le 16 octobre: Elaine-Marie-Margaret, fille de M. et Mme André Labbée. Parrain et marraine, Gilbert et Irène Labbée, frère et soeur de l'enfant.

Le 17 octobre: Sylvia-Marie-Jeannette, fille de M. et Mme Emile Barsalou. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Marion, grands-parents de l'enfant.

**Va-et-vient**

M. et Mme Hector Gilmore, Wilfrid et Cécile sont en promenade ces jours-ci chez des parents à Somerset, Man.

Après un séjour de quelques mois à Winnipeg, Mme Maurice Carles est de retour chez elle.

Le R.P. Shimanuski, de Régina, remplace M. le Curé durant quelque temps.

Mlle Simone Delaye, de Winnipeg, est venue pour les noces de sa soeur, Claudia.

Notre tailleur, M. Maurice Durand, est en promenade à Willow-Bunch.

M. et Mme L.-J. Cancade et leurs enfants, de Kennedy, Sask., ont assisté aux noces de leur nièce, Mlle Claudia Delaye.

Il ne faudrait pas oublier notre bazar annuel! Il aura lieu les vendredi et samedi 8 et 9 novembre.

## Le Coin du Collège de Gravelbourg

Lundi, Raymond était fatigué. Il y a si peu loin du bureau à son lit! S'il se couchait pour quelques moments avant les classes? Les cloches sonnent, les portes frappent. Raymond dort toujours. Jusqu'à ce qu'une voix, — c'était celle du R. P. H. Desrochers, — lui annonce que sa présence serait appréciée pour la 2ème classe. Maintenant Raymond ne s'assoupit plus avant l'heure de la classe!

Mardi, nous avons obtenu la faveur d'aller à Laflèche où une troupe habile de Montréal représentait "Le Chemin des Larmes", et la comédie "M. et Mme Lebrun".

Les élèves ne parlaient que de Laflèche depuis quelques jours. L'heure du départ impatiemment attendue enfin arrivée, ce fut peu banal; l'embarquement précipité des "promeneurs" excités. Chemin faisant, nous chantons des chansons françaises et naturellement quelques chansons populaires. M. Marcotte nous déclama avec art, "Au Lac St. Pierre"; succès épatant, accompagné de bravos répétés. Les acteurs et actrices de la troupe ont droit à toutes les félicitations et les collégiens se rappelleront longtemps du talentueux M. A. Carmel.

Conséquences de cette soirée divertissante? Ces yeux cernés et un air bourru malgré le réveil reculé d'une heure. Les classes intéressantes nous ont stimulés, sans doute, mais nous attendions tous l'heure du repos avec une impatience.

Je remercie sincèrement, au nom des collégiens les RR. PP. Oblats qui ont eu la bienveillance de nous permettre cette sortie, ainsi que l'aimable abbé A. Gravel, de Laflèche, qui nous y avait invités.

Les élections des membres du Conventum de Rhétorique eurent lieu la semaine dernière et en voici les résultats:

Président, M. Armand Guénette; vice-président, M. Alain Piché; secrétaire, M. Laurent Isabelle; 1er conseiller, M. Raymond Marcotte; 2ème conseiller, M. Paul Piché.

Laurent ISABELLE,
Rhétorique.



→ L'industrie française présente "l'automobile de poche"

## L'industrie française présente "l'automobile de poche"

(Suite de la première page)

tures et véhicules utilitaires exposés, on relevait, en effet, à côté d'anciens modèles sensiblement améliorés, des spécimens inédits de la production française qui ont d'emblée conquis les connaisseurs et le grand public.

La politique pratiquée par le gouvernement, qui distribue parcimonieusement les matières premières aux usines d'automobiles et réserve à l'exportation 90% de la production, interdit encore la fabrication en grande série et place les constructeurs dans l'impossibilité de répondre aux besoins du marché intérieur qui sont immenses. Les Français sont donc condamnés, pour longtemps encore peut-être, à employer des véhicules âgés ou hors d'âge, pendant que s'en iront vers l'étranger les plus beaux et les plus récents modèles dont la vente procure au ministre des Finances des devises qu'il utilisera pour l'achat, hors des frontières, d'outillage et de matières premières si nécessaires à la reconstruction du pays.

Les constructeurs et les ingénieurs n'en envisagent pas moins l'avenir sous un angle optimiste. Tout en travaillant avec acharnement et goût à satisfaire les besoins de la clientèle étrangère, ils ont conçu et mis en fabrication des modèles originaux et économiques destinés au marché national, et répondant aux désirs des acheteurs éventuels, qui, demain, seront les plus nombreux.

En effet, si la voiture est un engin nécessaire, voire indispensable, à beaucoup de Français, elle représente une dépense de plus en plus lourde pour les budgets de 1946, non seulement à l'achat, mais surtout à l'entretien. Les prix de garage sont maintenant fonction de l'encombrement, les prix d'assurance ont décuplé depuis la guerre: quant à l'essence, elle est aussi rare que chère, puisque, en raison des taxes d'Etat, la France possède le peu enviable privilège de payer le carburant 20 francs le litre, soit deux ou trois fois plus que dans n'importe quel pays du monde.

Cette situation a incité les constructeurs à l'économie. Economie de matières premières et surtout économie de consommation, telles ont été les données du problème à résoudre. Les solutions présentées au Salon et le succès populaire rencontré par les nouvelles "voitures de poche" de 3 ou 4 CV indiquent que le but recherché a été pleinement atteint.

Quelles sont donc ces minuscules et malgré tout confortables voitures qui, dans un avenir proche, sillonneront les routes de France?

Tout d'abord, il est curieux de noter que l'une d'elles est due à l'initiative de la vieille firme **Panhard**, spécialiste des voitures à forte cylindrée, qui présente une 3 CV comportant 4 portes, 4 places et 4 vitesses pour un poids en ordre de marche de 475 kilos. Le moteur est un deux cylindres de 610 cm3 qui possède une puissance de 3 CV. Sa consommation est de 6 litres aux 100 kilomètres pour une vitesse maximum de 100 km. à l'heure.

La Régie **Renault**, de son côté, a sorti une 4 CV comportant également 4 portes, 4 places, 4 vitesses et qui, pour une même consommation, atteint 90 kilomètres à l'heure. Son moteur est placé à l'arrière. Voiture de conception entière nouvelle qui a effectué des essais très satisfaisants, mais dont, malheureusement, la sortie en série n'est prévue que pour le milieu de l'année prochaine.

C'est encore la trois roues **Mathis** dont la coque, en alliage extrêmement léger, ne pèse que 75 kilogs pour un poids total à vide de 385 kilos. A 65 kilomètres à l'heure, elle ne consomme que 4 litres avec un moteur de 2 cylindres horizontaux opposés. La roue arrière porteuse est parfaitement suspendue et la carrosserie permet le transport de trois passagers: deux à l'avant et un à l'arrière. Sa puissance est de 4 CV.

Puis voici le **motocar Rovin**, le plus petit véhicule exposé au Salon. Il est muni d'un moteur placé à l'arrière qui n'accuse qu'un cheval et demi. D'un poids total de 225 kilogs, ce motocar, à 50 kilomètres à l'heure de moyenne, consomme 4 litres 500 aux 100 kilomètres et peut atteindre 70 kilomètres à l'heure. Son constructeur espère en sortir 500 d'ici la fin de l'année et un millier l'an prochain.

Sur l'avenir de ces petites voitures, les spécialistes demeurent sceptiques. Tôt ou tard, disent-ils, il faudra bien revenir aux formules traditionnelles qui depuis longtemps ont fait leurs preuves, c'est-à-dire aux voitures d'une puissance comprise entre 8 et 12 CV. Indices certains de l'appauvrissement de la France, les "voitures de poche" ne constitueraient donc qu'une solution de transition, d'un intérêt non négligeable du reste, en raison des recherches et des études qu'elle a nécessitées, notamment en ce qui concerne l'allègement mécanique et la diminution du poids mort par l'utilisation d'alliages nouveaux, et dont les fruits pourront être utilisés avec profit dans la construction de voitures de plus forte cylindrée.

Maurice HERR.

**ELECTION DANS BAGOT LE 18 DECEMBRE**

QUEBEC — Le premier ministre Duplessis a annoncé ici qu'une élection complémentaire provinciale dans Bagot aura lieu le 18 décembre et que l'appel nominal se fera le 11 décembre.

Cette élection est nécessitée par la mort à Ottawa de M. Cyrille Dumaine, qui était député-libéral de Bagot à l'assemblée législative.



→ Ce qui se passe en Yougoslavie

## Ce qui se passe en Yougoslavie

(Suite de la première page)

L'année dernière j'ai assisté à quelques-uns de ces procès, dans lesquels des faux témoins se présentaient pour essayer de faire condamner les prêtres. Dans des villages de la Dalmatie, mon pays natal, des membres du parti communiste et leurs satellites volaient des crucifix et les détruisaient le dimanche en avant des églises, pendant que les gens allaient à la messe. Ces manifestations anti-religieuses ont fortifié la dévotion et la loyauté du peuple. Les églises se remplissaient plus que jamais.

**Explication "scientifique"**

Les processions religieuses ont attiré des foules toujours plus nombreuses. Dans certaines parties du pays où les catholiques et les Orthodoxes vivent ensemble, les Serbes orthodoxes se joignaient aux catholiques. Le régime de Tito était identifié avec l'arrivée de l'Antechrist, et bien que certains communistes essayaient de dissocier leur manière d'agir de celle des persécuteurs, les gens ne se prêtaient pas à ces explications "scientifiques".

**La Croatie est un pays catholique. Pendant des siècles, la religion s'est identifiée avec les aspirations nationales de ce peuple. Le développement de la civilisation croate, de sa culture et de sa littérature est intimement lié à l'Eglise catholique. La Croatie est fière de ce que les papes, au seizième siècle, l'aient désignée comme l'avant-poste, le château-fort de la civilisation chrétienne d'Occident. Les Croates catholiques ont demandé d'avoir les prières liturgiques rédigées dans leur propre langue, et ils ont obtenu cette requête.**

Les premiers poètes croates étaient des prêtres et des religieux. L'oeuvre des Franciscains dans le domaine de l'éducation a été extraordinaire.

En 1942, au milieu de la guerre civile et fratricide qui sévissait en Croatie, la section yougoslave de la "British Broadcasting Company" à Londres, a critiqué Mgr Stepinac, à cause, disait-elle, de son attitude trop tolérante vis-à-vis des événements tragiques qui se déroulaient en Croatie. Il s'ensuivit que nombre de lettres furent envoyées au gouvernement yougoslave à Londres — qui était alors le gouvernement légal reconnu par les Alliés — disant que Mgr Stepinac faisait tout son possible, dans les circonstances, pour sauver les Juifs et les Serbes.

**Tito lui donne le choix**

**Quand Tito arriva à Zagreb, en mai 1945, il reçut Mgr Stepinac, qui venait de sortir de prison. Dans sa première allocution publique, Tito affirma qu'il était nécessaire pour l'Eglise catholique en Croatie d'orienter sa politique afin d'échapper à l'influence de Rome, qui, disait-il, avait toujours été pro-italienne et anti-slave. Il était évident que Tito voulait continuer les efforts faits précédemment pour séparer l'Eglise catholique en Croatie, de Rome; efforts inutiles parce que la civilisation de ce pays est ancrée dans le Christianisme et rien ne pourra l'en séparer. Mgr Stepinac devint de plus en plus populaire avec les Croates. Après que le Dr V. Matchek, chef politique du peuple croate, dut quitter le pays, l'archevêque fut pratiquement le seul chef autour duquel les gens se ralliaient, parce qu'il incarnait pour eux tout ce qu'ils aimaient et avaient à coeur de conserver. Et c'est ainsi que le régime communiste, qui cherchait à asservir le peuple à tous les points de vue, se vit confronté par la puissance de l'Eglise catholique qui refuse toujours d'abandonner ses droits dans le domaine moral et spirituel.**

Le vrai conflit en Yougoslavie aujourd'hui réside entre l'Eglise qui veut maintenir les valeurs spirituelles, et un Etat sans âme qui veut asservir les gens à Moloch. Tito tend à détruire le pouvoir spirituel. Mais la lutte contre Tito et son régime n'est pas livrée seulement par les catholiques. Comme preuve, citons le fait du Dr Ivo Politeo, libre-penseur bien connu, qui défendit Mgr Stepinac pendant son procès, et, d'après les rapports des journaux, il le fit en y mettant toutes les ressources de son talent. Plus les communistes déclarent qu'ils ne fendre, avec toutes les forces spi- le peuple la détermination de dé- tholique, plus se raffermit chez désirent pas annihiler l'Eglise ca- rituelles dont son âme est remplie, les droits inviolables de la conscience.

# Appel des évêques allemands en faveur de la famille

**Il faut faire appel à toutes les forces naturelles et surnaturelles pour rénover la famille. "Jeunes gens, gardez-vous du mariage."**

On nous saura gré de publier le texte intégral de cette récente et très importante lettre collective des évêques allemands. — La traduction est de l'un de nos camarades, M. Louis Dubois.

Les archevêques et évêques d'Allemagne, réunis près du tombeau de saint Boniface, envoient au clergé et aux fidèles de leurs diocèses salut et bénédiction dans le Seigneur.

**Chers diocésains,**

Lors de notre réunion annuelle à Fulda, nous avons ressenti dans nos rangs un vide douloureux: Clément-Auguste, cardinal von Gallen, peu de temps après son retour de Rome, est entré dans la patrie éternelle. Dans l'histoire, il survivra comme le grand évêque catholique, comme le champion intrépide de la Foi et des droits humains. Jusqu'à sa dernière heure il vivait entièrement les devoirs de sa charge épiscopale. Avant comme après son voyage à Rome, il s'employait toujours dans ses pensées et dans ses paroles à ces sollicitudes que, semaine après semaine, le Saint-Père, dans ses allocutions aux nouveaux mariés, exprimait ouvertement sur le mariage et la famille. Cette préoccupation du Saint-Père est aussi la préoccupation des évêques allemands.

### La famille

Du fait de la guerre, la famille a reçu de sévères blessures. Le national-socialisme a, sans doute, encouragé la conclusion des mariages et a avantagé les familles nombreuses, mais il ne pouvait satisfaire à la valeur propre de la famille. La famille, pour lui, n'était qu'un moyen en vue d'un but. A l'Etat elle devait fournir des enfants; l'Etat était tout, et sa fin propre. L'Etat s'était transformé en un monstre qui engloutissait les droits personnels de l'individu aussi bien que les droits de la famille, pourtant inaliénables et supérieurs à l'Etat.

### Conséquences du national-socialisme

En raison de sa conception matérialiste qui ne faisait aucune différence essentielle entre l'âme immortelle de l'homme, cette image du Dieu éternel, et les choses visibles, corporelles de ce monde, il ne pouvait plus pour la valeur des individus que pour celle de la communauté qui est à leur origine: la Famille. Bien plutôt il devait nécessairement aboutir au collectivisme qui ne reconnait qu'une chose: le maintien et l'avancement du tout, de l'espèce, de l'Etat. Pour cette raison il favorisait la dissolution des mariages qui selon les apparences, étaient impropres à procréer une saine postérité; pour la même raison il tentait de mettre la maternité en dehors du mariage sur le même plan que la maternité légitime, aussi bien pour ce qui concerne l'assistance matérielle qu'au point de vue de l'estime générale. Il empiéta, en matière d'éducation, sur les droits de la famille et s'en appropria la presque totalité. De là l'envoi des enfants sur les terres, les évacuations forcées, les différentes sortes de camps de la jeunesse, l'école d'Etat unique d'où le crucifix était enlevé et la suppression des écoles privées; de là également l'enrôlement, prétendu volontaire, en réalité arbitraire, dans la jeunesse d'Etat, tandis que les parents étaient dénoncés et leur autorité sapée.

### Suites de la guerre

Ce que le national-socialisme avait commencé, la guerre le continua. La longue séparation des époux du fait du service militaire, le perpétuel changement des soldats logeant chez l'habitant, mirent à dure épreuve l'amour et la fidélité mutuels. L'expulsion d'innombrables familles de leurs foyers, la destruction par la guerre aérienne, non seulement des entreprises industrielles, mais aussi des demeures privées, enlevèrent à de nombreuses familles tout support matériel; la paralysie de l'industrie leur ôta la possibilité de gagner leur subsistance et engourdit leur volonté de procréer une postérité dont l'avenir apparaissait sans espoir. Les mères, entassées avec des étrangers dans des demeures étroites et misérables furent privées de toute possibilité de préparer aux leurs un foyer véritable; la rareté des vivres qui frise la famine, leur attire souvent de la part du mari et des enfants le reproche qu'elles ne prennent pas suffisamment soin d'eux. Pour la conduite de la famille et l'éducation des enfants, l'absence des trois millions de morts et des millions de prisonniers de guerre se fait sentir. Il n'est pas surprenant que les demandes de séparation aient atteint une hauteur effroyable.

En vérité, la famille saigne de milliers de blessures et traverse une crise douloureuse.

### Sauvez la famille!

C'est pourquoi, à tous, nous adressons le pressant appel: "Sauvez la famille". Elle est le sol maternel sur lequel l'être humain doit croître, la source d'où jaillissent les individus, et, l'eau n'est pas plus claire que la source d'où elle sourd. La famille est la cellule vivante sur laquelle l'Etat s'édifie, mais un organisme n'est pas plus sain que les cellules qui le forment; jamais une chaîne n'est plus forte que les maillons dont elle est composée. La famille détruite, notre peuple ne pourrait plus se rétablir et demeurerait un foyer de maladie qui menacerait les peuples voisins d'infection.

Chers diocésains! Qu'est-ce donc que la famille? Elle est la première, la plus originelle, la plus nécessaire union des êtres humains, union dans laquelle **un** homme et **une** femme s'unissent dans une communauté de vie indissoluble.

### Rôle de la famille

La famille était avant l'Etat et elle lui donne ses citoyens. Elle est la pépinière naturelle des vertus sociales; là tous, père, mère et enfants apprennent à se témoigner de mutuels égards, à se dévouer les uns pour les autres en de longs et pénibles sacrifices, à obéir aux supérieurs établis par Dieu et à exercer l'autorité en la considérant comme un service rendu à son prochain. L'Etat ne doit donc jamais négliger la famille ni l'évincer; bien plutôt c'est son devoir exprès de la protéger et de la seconder. Certes, l'Etat a des droits que ni la famille ni les individus ne pouvaient lui conférer, mais qui lui ont été donnés directement par Dieu. Néanmoins la famille est la première et la plus sainte de toutes les communautés humaines, celle en qui l'individu se développe selon sa vie propre et grâce à laquelle il s'incorpore à la communauté plus grande que représente l'Etat.

La famille, par là, possède des droits inaliénables en face de l'Etat.

### Premier droit de la famille

Un premier droit: l'Etat doit reconnaître la famille comme un contrat entre deux êtres humains qui forment une communauté pour la vie. Il ne doit pas souffrir ni mettre sur un pied d'égalité avec le mariage légitime la simple vie en commun de deux êtres humains qui se conduisent comme s'ils étaient femme et mari. Il ne doit pas hâter la ruine de la famille, mais plutôt faire tout ce qui est en son pouvoir pour renforcer le lien matrimonial. Il ne doit pas permettre que dans la publicité, les écrits, le théâtre, la radio et le cinéma la fidélité conjugale soit l'objet de moqueries et de sarcasmes: bien au contraire, il a le devoir d'appuyer tous les efforts qui ont pour but de promouvoir les vertus conjugales. Il doit stigmatiser comme tels tous les crimes contre la vie en germe et, il ne peut, sous aucun prétexte, prêter d'encouragement à la "mort blanche" ainsi nommée.

### Deuxième droit de la famille

Un deuxième droit: La famille a un droit privilégié à un encouragement de la part de l'Etat. Celui-ci, par l'entremise des communes, doit fournir l'aide voulue pour que les familles trouvent une habitation convenant à des êtres humains et que le plus grand nombre possible d'entre elles puissent acquérir en toute propriété. En nos jours surtout, l'encouragement à la construction d'habitations est un pressant devoir. Alors que d'innombrables familles ont été chassées du sol national, l'Etat devrait veiller à ce que le plus grand nombre de familles possible soient établies à demeure. A cet égard, l'Eglise elle-même est prête à apporter son concours.

### Juste salaire

L'Etat a le devoir d'appliquer une politique des salaires telle que le père soit en état de subvenir aux besoins de sa famille. Le père ne devrait pas plus dans les jours de maladie que de bonne santé, dépendre à ce point des membres de sa famille, que son autorité soit mise en péril en sa propre maison. Les heures de travail devraient être établies de telle façon que le père puisse s'intéresser à l'éducation de ses enfants et que la mère ait la facilité de rassembler les siens autour de la table familiale, au moins, elle forme une communauté lors de l'usage et de la jouissance des biens acquis. La table des impôts doit être établie avec des égards particuliers pour le bien de la famille, et favoriser d'une façon toute spéciale la famille nombreuse qui rend des services si inestimables à la communauté, en sa qualité de pépinière d'enfants et centre d'éducation. Les secours sociaux ne doivent pas avoir le caractère d'une aide humiliante à des miséreux, ou d'une assistance de bienfaisance accordée sans amour. Que ces secours sauvegardent toujours la dignité des familles tombées, sans qu'il y ait faute de leur part, dans une pénible détresse et reconnaissent leurs droits justes et équitables à l'aide de l'Etat.

### Droits des parents à l'éducation de leurs enfants

Un troisième droit: L'Etat doit reconnaître et protéger les droits des parents à l'éducation de leurs enfants. Celui qui a fait le don de la vie à un enfant a aussi le premier droit et le premier devoir de les équiper avec tout ce qui est nécessaire à la vie. D'où l'Etat doit accorder au père, en sa qualité de chef de la famille, une protection juridique toute particulière. Il doit potéger et renforcer l'autorité des parents sur leurs enfants et ne doit les dessaisir du soin de leurs enfants qu'en cas de démérite grave ou de réelle incapacité.

### L'Etat ne peut imposer l'école unique

En ce qui concerne l'instruction des enfants, l'Etat doit reconnaître le droit premier des parents, même si l'école est une institution d'Etat. Il peut imposer l'école obligatoire, mais s'il lie cette obligation à l'imposition d'une Ecole ou d'une doctrine, c'est là, alors, une dépossession insupportable des droits des parents. Il doit organiser l'école en conformité, particulièrement au point de vue religieux, avec la volonté des parents. Partout ou, fût-ce cette année, fût-ce auparavant, une consultation des parents a été organisée, les parents catholiques, à une majorité écrasante, ont toujours exigé l'école primaire catholique. Ils veulent cette véritable école d'unité où les enfants, les parents et le personnel enseignant sont vraiment **un** dans leur conception du monde et dans leur foi; où le cours d'instruction religieuse n'existe pas simplement comme tel, mais où la foi ouvertement professée forme le fondement de l'éducation générale et de l'instruction; où l'ensemble des forces éducatrices de notre sainte foi, son histoire, sa liturgie, ses usages déploient toute leur influence et où le maître, la maîtresse peuvent donner aux enfants le meilleur d'eux-mêmes et leur communiquer leurs convictions religieuses. Les parents catholiques ne sont pas consentants à se laisser dépouiller, en matière d'éducation, des droits qu'ils tiennent de la nature, ni à permettre que leur volonté d'éducateurs soit violentée par des majorités parlementaires. L'idéal scolaire, surtout pour l'école primaire, en plein accord avec les enseignements de notre sainte Eglise, c'est l'école organisée confessionnellement, l'école catholique. Dans cette conception, évêques et parents catholiques sont étroitement unis.

### Intérêt à porter aux élections

Les questions que nous avons débattues: Reconnaissance juridique de la famille et de l'autorité des parents, indissolubilité du mariage, protection de l'opinion publique, politique des impôts, des salaires et de l'habitation qui tienne compte de la famille, droit des parents à l'éducation des enfants, organisation de l'école selon la conception catholique du monde, ces questions joueront, très prochainement, un grand rôle dans les Parlements. C'est pourquoi la famille chrétienne ne peut aucunement rester indifférente lors des élections aux corps politiques. C'est une affaire de conscience, pour des chrétiens, hommes et femmes, que de participer aux élections.

Chers diocésains!!

Une nouvelle époque s'annonce. Des années de dur travail et de pénibles privations se présentent devant nous. Puisse la bonté de Dieu nous accorder la guérison et le réconfort de la famille et par le fait la condition la plus indispensable pour une nouvelle ascension.

### Le monde surnaturel

Nous parlerions d'une façon bien incomplète du mariage chrétien et de la famille, si nous nous en tenions aux simples vérités naturelles, traitées jusqu'ici. Au-dessus du monde naturel, avec ses richesses merveilleuses et ses possibilités gigantesques, la bonté et la sagesse de Dieu ont édifié le monde encore plus puissant du surnaturel.

### Le mariage chrétien

1) Centre de ce monde surnaturel est le Fils de Dieu fait homme, Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur. Dans son oeuvre de rédemption et de sanctification, Il a inclus non seulement l'individu, mais également la première et la plus nécessaire des communautés humaines: la famille. Il lui a rendu sa consécration et sa dignité originelles, et, de sa bouche divine, il a proclamé à nouveau la loi fondamentale de tout mariage humain: **Un** homme et **une** femme sont unis en une communauté de vie indissoluble et pour toute leur existence par un contrat libre; libre, en ce personne n'est contraint de contracter mariage, mais aucunement libre, en ce sens que tout être humain qui contracte mariage est lié par cette loi fondamentale: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas." Par là le mariage entre êtres humains se distingue de tout ce qu'il y a d'analogue chez les créatures dénuées de raison. Par cela seul la dignité personnelle de l'homme, doué de raison, est préservée et confirmée, et, de jouet soumis à l'arbitraire de l'homme, la femme devient une compagne d'égale condition; par le mariage, **un**, indissoluble et exclusif, la femme est vraiment émancipée, c'est-à-dire soustraite à la condition d'esclave — tel est le sens du mot **mancipium** — et établie reine dans la famille.

### Moyen de sanctification

2) Bien plus encore! Mariage et famille ne sont pas seulement objet du rachat par le Christ Seigneur, mais encore un moyen éminent pour la sanctification de l'homme. La plupart des hommes sont appelés au mariage et doivent réaliser leur salut éternel dans l'état du mariage. Comme la vie surnaturelle ne s'édifie pas directement au-dessus de la nature, mais que bien plutôt l'homme doit réaliser son salut éternel par l'exécution de ses devoirs naturels, pour cela le Christ Seigneur a fait de la conclusion même du contrat de mariage, un instrument de grâces. Il a élevé le mariage à la dignité d'un sacrement, c'est-à-dire d'une source de grâces, d'où époux et épouse doivent, leur vie durant, puiser des forces surnaturelles afin de pouvoir, en tout temps et selon la volonté de Dieu, remplir fidèlement les devoirs de leur état et vivre l'un pour l'autre en tout amour et fidélité, jusqu'à ce que la mort les sépare. De même pour les enfants issus d'un tel mariage, le sacrement de mariage que leurs parents ont contracté devant l'Eglise, doit devenir une source de bénédiction et de grâce; car également dans l'accomplissement de leurs devoirs relatifs à l'éducation de leurs enfants, il dispense aux époux une grâce abondante. Ainsi, la famille chrétienne se transforme en un sanctuaire où l'Esprit Saint avec sa grâce habite et gouverne; en une église en raccourci où croit une véritable vie religieuse et d'où monte vers le mun, des sacrifices offerts en commun, des sacrifices offerst en commun, des bonnes oeuvres et des vertus pratiquées en commun; elle est transformée en une demeure où les hommes se perfectionnent mutuellement et rendent droit le chemin vers le ciel.

### Dignité du mariage chrétien

3) Mais en ceci, tout n'a pas encore été dit de ce qui doit être dit pour établir la dignité du mariage chrétien et de la famille. Les Pères de l'Eglise ne se fatiguent pas de nous dire que, du sang et de l'eau qui coulèrent du coeur transpercé de Jésus, l'Eglise a été formée comme son épouse: maintenant Il l'aime comme l'époux aime l'épouse. Il la veut voir "sans rides et sans souillures" parce que pour elle Il a donné le sang de son coeur. Il ne se séparera jamais d'elle. Il n'a qu'**une** Eglise et Il l'a fondée pour **tous** les temps. Elle doit croître, devenir grande et tous les hommes sont appelés à devenir ses enfants.

### Image de l'union du Christ

Dans cette mystérieuse union conjugale entre le Christ et son Eglise, le Rédempteur a également inclus le mariage chrétien et la famille. Chaque mariage chrétien, par son caractère sacramentel, doit être l'image de l'union du Christ avec son Eglise; et non pas une image sans vie, mais cette plénitude de grâce qui surabonde dans l'union du Christ avec son Eglise, doit s'écouler dans la famille chrétienne et à travers la famille chrétienne et se répandre dans l'époux, l'épouse et les enfants. Ainsi se transforme-t-elle en un des plus importants instruments de la grâce dans l'oeuvre de la rédemption du Christ. C'est dans ce sens que l'apôtre Paul disait: "Ce mystère (le mariage) est grand; je veux dire par rapport au Christ et à l'Eglise" (Eph. 5. 32.)

### Fondement de la famille chrétienne

C'est le fondement le plus ferme de la famille chrétienne. Là est la raison la plus profonde de l'indissolubilité du mariage chrétien. Parce qu'il est l'image de l'union du Christ avec l'Eglise et que cette union existe pour tous les temps, ainsi le mariage chrétien doit être indissoluble. Quelle stabilité, quelle dignité est par là donnée à la vie en commun des êtres humains! Quel service irremplaçable rendent le Christ et l'Eglise par leur ferme adhésion à cette doctrine, à cette conception du mariage et de la vie sociale des hommes! Pour tous les esprits avisés, même non chrétiens, il est évident que la recrudescence des divorces est, pour les peuples, un signe de décomposition et de décadence. Avec quels regards bien différents de ceux des enfants du siècle, l'époux et l'épouse se contemplent quand ils considèrent dans leur conjoint quelque chose de plus que l'élu de leur coeur, quand l'épouse voit dans l'époux une image du Christ, quand l'époux voit dans l'épouse une image de la sainte Eglise. Comme à leur amour doit alors s'ajouter un saint respect! Combien sont étroitement unis enfants et parents lorsque ceux-ci voient dans les enfants comme un fief qu'ils tiennent de Dieu et dont ils auront à rendre compte, et que ceux-là regardent les parents comme les représentants de Dieu et qui portent l'invisible couronne d'une autorité venue de Dieu. Parents et enfants soyez bien conscients de cette dignité; et toi, jeunesse, ne l'oublie pas, même si tu as passé l'âge du devoir sévère de l'obéissance, conserve pour tes parents un profond respect et un amour affectueux, jusqu'à la mort et par delà la tombe. Vous, parents, n'oubliez pas que pour l'homme il n'est pas de plus grand bienfait que d'avoir grandi au sein d'une famille vraiment chrétienne. Prenez garde à vos enfants comme à la prunelle de vos yeux et ne repoussez pas d'une façon sacrilège l'enfant que Dieu veut vous donner. Soyez pour eux, en toute chose, un lumineux exemple dans le fidèle accomplissement de vos devoirs d'Etat, dans l'amour effectif du prochain, et une piété sans hypocrisie. Priez avec vos enfants, priez pour eux, pour les petits et les grands, et s'ils vous apportent chagrins et soucis, eh bien! priez doublement pour eux jusqu'à ce que Dieu vous écoute.

### Bienvenue aux émigrés de l'Est

Et vous, émigrés de l'est, du plus profond du coeur nous vous souhaitons la bienvenue dans nos diocèses. Avec reconnaissance nous gardons le souvenir de l'amour avec lequel vous avez, lors des bombardements aériens, accueilli nos évacués de l'ouest: nous vous recommandons de tout coeur à l'amour de nos fidèles et au zèle pastoral de nos prêtres. Nous compatissons du plus profond de notre âme, aux épreuves que vos familles endurent, ô vous qui avez été chassés du sol natal, dépouillés de ce qui est le plus nécessaire à l'économie d'une maison, souvent brutalement séparés les uns des autres et dispersés aux quatre vents. Par nos prières nous allons assaillir le Dieu tout-puissant, pour qu'il permette et rende possible, à tous ceux qui soupirent après l'ancienne patrie, leur retour et qu'à tous les sans-patrie, que ce soit ici ou là, en Allemagne ou outre-mer, il prépare une nouvelle patrie.

### La jeunesse

Pour vous, jeunes gens, qui êtes parvenus à l'âge du mariage, nous ressentons au plus profond de l'âme les difficultés qui aujourd'hui font obstacle à la fondation d'une famille, la difficulté de trouver une habitation, la difficulté d'établir un nouveau ménage. Avec une profonde joie, nous constatons combien la jeunesse est désormais peu exigeante, comme elle se contente de peu, avec quel courage et quelle confiance en Dieu elle se met au travail. C'est sûrement la volonté de Dieu que, même dans ces jours difficiles, de jeunes familles croissent pour assurer la survie de notre peuple. N'oubliez pas, jeunes gens et jeunes filles catholiques, que "si Dieu ne bâtit pas la maison, c'est en vain que les artisans l'édifient". Lors du choix de votre compagnon de vie, considérez que la même foi et la même confession assurent, même dans les plus graves questions de la vie, un fondement solide pour une mutuelle compréhension. Gardez-vous du mariage mixte. Eclairée par une expérience séculaire et animée d'un légitime souci du bien des jeunes hommes, l'Eglise interdit les mariages entre les catholiques et les chrétiens non catholiques. Cette défense n'est pas amoindrie par les événements de la guerre et de l'après-guerre. Ce n'est qu'à contre-coeur que l'Eglise accorde la dispense à l'obstacle provenant de la différence de foi religieuse. Elle ne le fait que pour un motif très sérieux et à condition que le baptême et l'éducation catholique des enfants à venir soient assurés. Aussi nous vous prions, nous vous prévenons et nous vous supplions! Evitez les fréquentations mixtes et que pour vous la question de la profession religieuse soit l'une des toutes premières avant que vous ne songiez à une fréquentation.

### Avis aux jeunes mariés

Vous, jeunes mariés, placez votre vie de famille sur le solide fondement des commandements de Dieu. Vivez ensemble dans un amour profond et généreux, dans un saint respect mutuel, dans la modestie et une sage maîtrise de vous-mêmes. Venez toujours chercher la bénédiction de Dieu dans la prière de famille en commun, dans la commune participation dominicale au saint sacrifice de la messe, dans la participation active à la vie sacramentelle de notre sainte Eglise.

### Jeunes filles

Et vous jeunes filles, qui tout en ne ressentant pas l'appel intérieur à la virginité consacrée à Dieu, n'en venez pas au mariage, laissez se développer les vertus maternelles dont le Créateur vous a dotées, laissez-les s'exercer de telle sorte que vous conceviez votre vocation d'une façon maternelle, en vous dévouant au soin des êtres humains qui, en quelque lieu que ce soit, ont besoin d'assistance ou veulent croître et se développer. N'utilisez pas tant vos loisirs pour satisfaire vos propres jouissances, mais plutôt pour venir en aide aux autres et pour atténuer la détresse qui nous assaille de mille façons. Allez puiser la force nécessaire à ces tâches auprès de Dieu qui, dans sa bonté admirable, est près de nous dans le Saint Sacrement. Ainsi maîtriserez-vous la vie et trouverez-vous la paix pour vos âmes.

### Rénover la famille

Nous parlions, au début, des graves blessures que ces dernières années ont infligées à la famille. Toutes les forces naturelles et surnaturelles doivent être éveillées pour rénover la famille. Toutes les mesures sociales, qu'elles émanent de l'Etat, des provinces, des communes, de l'Eglise ou des professions particulières doivent avoir en vue, comme le premier et le plus important des buts, de réédifier la communauté familiale.

### "Renvoyez nos prisonniers"

Aux gouvernements alliés nous adressons cette très instante prière: "Renvoyez nos prisonniers de guerre dans leurs foyers! Aux enfants rendez leurs pères, aux mères leurs fils, aux femmes leurs maris! Nous savons qu'une paix formelle n'est pas encore conclue et qu'en conséquence, la libération des prisonniers de guerre ne peut être exigée. Il faut, toutefois, considérer que la situation présente est absolument extraordinaire puisque, une année entière après une capitulation sans conditions, aucune négociation de paix n'est encore entamée. Considérez le droit naturel de la famille qui, après de si longues années de séparation soupire après la réunion. Offrez à nos prisonniers le retour à leurs foyers si ardemment désiré!

### Appel à la charité chrétienne

Lorsque vous serez réunis à nouveau, chers époux, venez à la rencontre les uns des autres avec joie et animés de sentiments généreux. Ne vous laissez pas convaincre par les diffamateurs et les délateurs. Entreprenez plutôt un nouveau commencement et que le premier amour vive à nouveau! Si, peut-être, le foyer est misérable, la nourriture chiche, et le salaire minime, qu'il n'y ait pas de reproches réciproques, mais portez le fardeau commun vaillamment et dans l'esprit de l'amour. Placez votre confiance en Dieu qui vous a réunis! Dès le premier jour faites votre prière du soir en commun! En tout, réglez-vous sur le saint commandement de Dieu et ne tentez pas d'être plus sagace que le Dieu Créateur. Dans toutes les difficultés, tenez-vous fidèlement ensemble et ayez toujours en vue le but de créer pour vos familles et vos enfants, avec l'aide de Dieu, un avenir plus heureux.

Nous concluons avec les mots de l'apôtre Paul:

"Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conserve sans reproche jusqu'au jour de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ! Celui qui vous appelle est fidèle, et c'est lui qui fera encore cela."

Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit vous bénisse tous et plus particulièrement les familles chrétiennes. Amen.

Fulda, le 20 août 1946.

Les pasteurs suprêmes des diocèses de l'Allemagne réunis à la conférence épiscopale de Fulda:

† Joseph, cardinal Frings, archevêque de Cologne;
† Michel, cardinal Faulhaber, archevêque de Munich;
† Conrad, cardinal von Preysing, archevêque de Berlin;
† Conrad, archevêque de Fribourg;
† Laurent, archevêque de Paderborn;
† Joseph, Otto, archevêque de Bamberg;
† Guillaume, évêque d'Osnabrück;
† Matthias, évêque de Wurzbourg;
† Michel, évêque de Ratisbone;
† Antonius, évêque de Eichstatt;
† Simon, Conrad, évêque de Passau;
† Jean, évêque de Fulda;
† Joseph, évêque de Spire;
† Jean, Joseph, évêque d'Aix-la-Chapelle;
† Dr Fisher, évêque élu représentant le diocèse de Rottenbourg;
† H. Motzroth, évêque élu représentant le diocèse de Trève;
Dr François Hartz, prélat de Schneidemühl;
Dr François Monse, vicaire général archiépiscopal de la partie allemande du diocèse de Prague;
Dr Ferdinand Piontek, vicaire capitulaire du diocèse de Breslau;
François Vorwerk, vicaire capitulaire du diocèse de Münster.

---

## La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

**Portraits Sans Cérémonie**



Pour les portraits sans cérémonie, rien de mieux que le ciel comme arrière-plan.

POUR plusieurs d'entre nous, être en vacances, ça veut dire avoir la chance de prendre des instantanés de parents et d'amis que nous voyons rarement. Peut-être allons-nous passer une semaine avec l'oncle Jos ou encore partager le chalet des Lavoie, nos voisins d'autrefois. Rien de plus naturel que de vouloir prendre et garder leur photo.

C'est de ces instantanés sans cérémonie que nous voulons parler. S'ils sont bons, nous avons l'oncle Jos ou les Lavoie tels que nous les connaissons. Or, en suivant quelques principes fort simples, nous aurons de bonnes photos.

D'abord, restons dans la simplicité et le naturel. Faisons huiler la tondeuse par l'oncle Jos, comme l'a fait l'auteur de ce portrait. Ou bien faisons-lui caresser le chien. Pourquoi? parce qu'en décembre c'est sous ce jour-là, en train de travailler, et non pas planté devant l'appareil, que nous nous le rappellerons.

Ensuite approchons-nous. Il ne s'agit pas de se tenir si loin que le sujet fasse seulement *partie* de l'image. Il est préférable de travailler à distance de conversation, en faisant le foyer voulu*, ou encore de recourir à une lentille auxiliaire pour les premiers plans. Même sans accessoires on peut prendre une photo à la bonne franquette, comme celle d'aujourd'hui, avec un appareil carré, rudimentaire.

Troisièmement, surveillons l'éclairage. Le soleil du midi va produire des ombres sous les sourcils, le nez, et la bouche, ombres évitables si nous choisissons le soleil du matin ou de l'après-midi. Et que le sujet ne regarde pas le soleil de face: il risque de grimacer.

Quatrièmement et dernièrement, des arrière-plans simples. Les poteaux de téléphone, les portes de garage, les treillis n'ont rien à faire dans notre photo. C'est le firmament qui est de beaucoup le meilleur fond. Cependant, n'importe quel arrière-plan clair et uni nous aidera à prendre une photo dont nous serons fier.

Jacques Lumière

* courte portée.

---





---

# LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

*Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.*
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1 - Un jeune garçon de Shawinigan souffrait d'une maladie de l'épine dorsale. Il ne pouvait marcher ni même se tenir debout. Le tirait-on de son lit pour le mettre sur une chaise, il fallait l'y attacher, car sans cette précaution, il serait tombé.



2 - Une neuvaine avait été faite par la famille à Notre-Dame et un pèlerinage promis. Le jour fixé, la mère partit pour le Cap avec une de ses fillettes. Si on pria avec ardeur et confiance, inutile de le dire: c'était une mère qui s'adressait à une autre Mère.



3 - Rentré fort tard le soir, on trouva l'enfant au lit et on n'osa l'éveiller. Le lendemain la maman était debout de très bonne heure et travaillait à son ménage quand subitement elle sentit deux bras se nouer autour de son cou.



4 - C'était son enfant qui s'était levé seul et qui venait lui prouver que leur prière avait été exaucée. Les jours suivants, il allait la surprendre au jardin ou encore lui causait des frayeurs en descendant les escaliers à la course. D. P. O.M.I.

**L'une de nos belles familles canadiennes-françaises**



On voit sur cette photo la famille de M. et Mme Clément Lafrenière, de St-Boniface, qui sont les heureux parents de 13 enfants dont 11 sont vivants. On remarque en première rangée, de gauche à droite, Agnès, M. Clément Lafrenière, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask., Mme Clément Lafrenière, Maurice; en deuxième rangée, Anna (Mme Claude Joyal), Flore, Albert (novice Oblat à St-Laurent, Man.), Emile, Jean, Edouard, Thérèse et Bella (Mme Claude Létienne).

## *Le Canada a reçu 33,914 immigrants en six mois*

OTTAWA — Durant les six premiers mois de 1946, le Canada a reçu 33,914 immigrants, soit une augmentation de 147.2 pourcent sur la période correspondante de 1945. La plupart des nouveaux Canadiens sont des femmes et des enfants de militaires. Du total admis au pays, 24,909 sont Anglais, Ecossais, Irlandais ou Gallois; 5,227 viennent des Etats-Unis; 1,604, du nord de l'Europe, et 2,174, de diverses parties du monde. Près des deux-tiers sont des femmes adultes. Il y a 4,816 hommes et 8,924 enfants de moins de 18 ans.

L'Ontario a reçu 14,325 de ces immigrants; la Nouvelle-Ecosse, 1,994; le Nouveau-Brunswick, 1,549; l'Ile du Prince-Edouard, 267; le Québec, 4,872; le Manitoba, 2,212; la Saskatchewan, 2,226; l'Alberta, 2,762; la Colombie-Britannique, 3,789; le Yukon, 9; les Territoires du Nord-Ouest, 5; indéterminés, 4.

## Gandhi menace de jeûner jusqu'à la mort

PATNA, Indes — Mohandas K. Gandhi entreprendra un jeûne jusqu'à la mort si les bagarres dans la province hindoue de Bihar ne prennent fin, a déclaré le ministre des Vivres du gouvernement intérimaire des Indes, Rejendra Prasad.






## Jubilé d'or de vie religieuse des deux frères Gauthier

(Suite de la première page)

tion et sa communion à l'oeuvre sanctificatrice du Christ missionnaire.

Les deux jubilaires avaient pris place au choeur sur deux prie-dieu. A la communion, ils renouvelèrent leurs voeux de religion, et la cérémonie se termina par le chant du Te Deum.

**Hommages**

Au déjeuner qui suivit, le T. R. P. Lavigne présenta les hommages de la Province et transmit un message de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin, empêché d'assister aux fêtes, et qui désirait exprimer sa reconnaissance à ces apôtres qui jadis prêtèrent leurs concours à ses missions.

Au cours de l'après-midi la communauté se réunit à nouveau à la chapelle pour la Bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

**Soirée de famille**

Le souper vit les missionnaires de la région se joindre aux autres invités. La séance offerte aux jubilaires s'ouvrit par le Concerto en si bémol mineur, de Tchaïkovsky, exécuté par la fanfare. Le Fr. O. Beaulieu lut une adresse et présenta un bouquet spirituel, hommage de la communauté du Scolasticat et du Noviciat des Frères Coadjuteurs. Les scolastiques interprétèrent un extrait des Cahiers du Théâtre Chrétien, par Henri Brochet. La Chorale fit entendre "Les Paysans" de Saintis et une charmante harmonisation de "A Saint-Malo".

**Allocutions**

Le T. R. P. Provincial souligna que c'est une journée vraiment remarquable pour notre Province qui, pour la première fois, a le bonheur de célébrer un jubilé d'or chez ses chers Frères Convers. Il rappela ensuite la féconde carrière des Frères Gauthier, faisant remarquer qu'il n'est pas d'institution dans les limites de notre territoire qui n'ait, un jour, ou l'autre, bénéficié de leur savoir faire et de leur dévouement, de leurs prières et de leurs travaux, apport incalculable au point de vue spirituel et matériel, puisqu'il est l'oeuvre de Dieu et de sa grâce. Il offrit ensuite aux jubilaires la reconnaissance et les voeux de leurs confrères.

Le Frère Adolphe prit alors la parole et remercia en termes émus le T. R. P. Provincial, la communauté du Scolasticat-Noviciat et les nombreux missionnaires et amis présents. Puis avec des paroles pleines d'humour, il retraça son entrée en religion sur l'invitation du R. P. Langevin, alors Vicaire des Missions. Il raconta comment, songeant à fonder un bon foyer, il s'adressait à la Sainte Vierge, qui, sans doute, avait dû se dire: "Mais, mon enfant, si je t'accorde ce que tu demandes, tu vas encore faire des folies. J'en ai fondé un foyer où des centaines de jeunes gens comme toi ont vécu heureux et se sont dévoués et sanctifiés. C'est dans ce foyer que je te veux". Et le jeune Gauthier devint Oblat. Après cinquante années de vie religieuse, il est heureux, très heureux dans sa vocation. "C'est donc grâce à la Sainte Vierge, j'en suis convaincu, que je suis religieux. Elle a dû dire un bon mot pour moi au bon Dieu". Après avoir remercié tous ceux qui ont pris part à la fête, il ajouta: "J'ai maintenant près de quatre-vingt-trois ans. Bientôt il faudra que j'aille rendre compte au bon Dieu; je me recommande à vos bonnes prières".

La séance se clôtura par un Magnificat jubilaire, exécuté par la Chorale.

**Les invités**

Parmi l'assistance on remarquait, outre le T.R.P. M. Lavigne, Provincial, l'instigateur de ces fêtes de la reconnaissance, et le R. P. Ph. Scheffer, supérieur du Scolasticat et Maîtres des Novices Convers, le R. P. C. Perreault, principal de l'Ecole Indienne de Kenora, et longtemps le supérieur, à McIntosh, des Frères Gauthier, le R. P. C. Comeau, leur supérieur actuel, les RR. PP. Magnan, recteur du Collège de Gravelbourg, accompagné du R. P. A. Lizée, les RR. PP. P. Piché, principal, G. de Bretagne et R. Dion, de l'Ecole Indienne, de Lebret, les RR. PP. V. de Varennes, principal de Lestock, P.-E. Tétreault, principal de St-Philippe, Jean Lemire, principal de Marieval et les Professeurs du Scolasticat ainsi que les Pères de la Mission.

Un groupe nombreux de Frères Coadjuteurs, venus de différents postes faisaient couronne à leurs vénérables aînés: Les FF. C. Sylvestre, de Winnipeg, Huitric, de St-Boniface, Limoges et Nickner, de Gravelbourg, Cartier, du Séminaire de St-Boniface, Lacasse et Boucher, de St-Philippe, Beaulieu, D. Boulet, Chouinard, Magnan, Tremblay du Scolasticat, auxquels s'étaient joints les novices et postulants.

Les Religieuses, Soeurs Grises, Soeurs Oblates du Sacré-Coeur, et Soeurs de Saint-Joseph, qui se dévouent en plusieurs missions des Oblats, avaient délégué des représentantes pour rendre hommage à ces deux vétérans des missions dont à plusieurs reprises elles ont pu apprécier les services.

**Biographie**

Les Frères Gauthier sont les deux seuls survivants d'une belle famille à l'esprit profondément chrétien qui compta dix enfants, la famille d'Euchariste Gauthier et d'Appoline Laflamme, de Papineauville, dans la vieille province.

**Le Frère Adolphe Gauthier**

Le Frère Adolphe naquit le 10 mars 1864. A l'âge de trente ans, sur l'invitation du futur Mgr Langevin, il entrait au Noviciat des Pères Oblats, à St-Laurent, Manitoba. Il fit ses premiers voeux le 1er novembre 1895 et prononça ses voeux perpétuels le 8 décembre 1901. Il fut employé successivement à la construction de maisons et d'écoles indiennes, à St-Laurent, à Camperville, au Lac Croche (Marieval, Sask), ainsi qu'à Cross Lake et Norway House, dans le Keewatin. Depuis 1924, il est de résidence à l'école indienne de McIntosh, Ontario, où, en dépit de son grand âge, il rend de nombreux et précieux services.

**Le Frère Eugène Gauthier**

Né à Papineauville, le 4 mars 1872, le Frère Eugène assistait aux premiers voeux de son frère, le Frère Adolphe, le 1er novembre 1895, et le même jour il prenait l'habit à la suite de son aîné. Il prononça ses premiers voeux le 3 novembre 1896 et ses voeux perpétuels, le 8 décembre 1902. Il recevait sa première obédience pour l'école indienne de St-Boniface, et comme son frère, souvent même avec lui, rendit des services inappréciables dans les nombreuses constructions de sa jeune province en formation; entre autres, des écoles indiennes de Fort Alexandre, Fort Frances, McIntosh, des deux églises de Camperville, du Scolasticat de Lebret, etc. Plusieurs institutions eurent recours à ses talents de mécanicien, charge qu'il exerce encore à l'école indienne de McIntosh où il est allé rejoindre son frère en 1933.

**Réception à l'Ecole indienne de Lebret**

En reconnaissance des travaux accomplis par les deux jubilaires à l'école indienne de Lebret, le Principal, le R. P. Piché ainsi que le personnel offrirent une réception en leur honneur, le lundi 4 novembre.

Puisse la carrière si bien remplie de ces deux apôtres missionnaires, et les exemples de vertus qu'ils ont semés sur leurs pas, susciter, parmi les jeunes, de nombreux imitateurs dans cette sublime vocation du Frère Coadjuteur, aide indispensable du prêtre dans les missions, dont François Veuillot disait un jour: "Le Frère Coadjuteur... Apôtre du silence, de la prière, du travail obscur... Le 'Frère' si bien nommé! Car c'est une vraie fraternité, tout à la fois authentique et profonde, qui l'unit au prêtre dont il est l'auxiliaire indispensable..." (Apôtres inconnus, préface).

Aux vénérables jubiliaires, leurs frères en religion et tous les amis des missions, offrent leurs voeux sincères ainsi que le témoignage de leur admiration pour l'oeuvre missionnaire si féconde accomplie pendant leurs cinquante années de vie religieuse oblate.

AD MULTOS ANNOS






## *Une échauffourée se produit dans une église anglicane*

LONDRES — Une échauffourée au cours de laquelle on a échangé des coups, on s'est lancé des livres de prières et on a protesté contre le "papisme", a interrompu un office de l'Eglise anglicane au temple de St-Colomba, Kensington, le 1er novembre, alors que l'évêque de Londres, le Dr J. W. Wand, officiait.

Pendant l'échauffourée, le chef de l'Union nationale des protestants a reçu un coup au visage et un autre membre de l'Union a été jeté dehors par un ministre anglican.

L'incident a pris naissance lorsque le Rév. W. St. Clair Taylor s'est levé dans l'église et a dit: "Mon seigneur évêque, je proteste".

"J'ai été alors frappé par un jeune homme", a dit M. Taylor.

Les protestants de l'Union nationale protestent parce qu'ils trouvent que les cérémonies anglicanes ont une teinte romaine trop prononcée.

## Tribune libre

**La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.**

* * *

**N.D.L.R. Les communiqués qui suivent paraissent sous forme d'annonces payées. La direction du journal n'en prend pas la responsabilité.**

194, rue Despins,
St-Boniface, Man.,
le 5 novembre, 1946.

La Liberté et le Patriote,
619, rue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Serez-vous assez bon de me prêter l'hospitalité de vos colonnes pour remercier M. Lemoine de la bonne nouvelle qu'il nous annonça la semaine dernière: **Le repentir** de M. Even.

Mais comment se fait-il que M. Lemoine soit le premier à nous annoncer cette nouvelle, car les apôtres MM. Bouchard et Drolet ne semblaient pas être au courant. Est-ce que M. L. Even serait par hasard, venu à confesse à M. Lemoine? Si c'est le cas, c'est un insigne honneur pour celui-ci d'avoir eu le bonheur de confesser l'unique Prophète de Dieu au Canada, mais malheureusement pour M. Even, il aurait dû prendre un confesseur plus discret et peut-être un peu plus théologien, car apparemment le nouveau confesseur-théologien n'admet pas qu'un homme qui traite **librement** et **publiquement** un autre de renégat, d'orgueilleux, etc., qui publie une circulaire laissant entendre qu'un Cardinal de la Sainte Eglise est un vendu, fasse réparation publique de ses calomnies, puisqu'il essaie dans sa lettre d'exonérer son pénitent de cette obligation. Je dis ceci parce que je ne conçois pas qu'un homme comme M. Lemoine écrive seulement pour satisfaire une démangeaison d'écrire, mais qu'au contraire, il le fait pour éclairer les électeurs et par conséquent qu'il connaît la signification de ses mots et ne fait pas qu'un accolement de mots.

Ses notions théologiques, si je ne me trompe, me semblent pas mal apparentées à celles de Luther. "Pecca fortiter, crede fortius". Pèche tant que tu voudras, mon gars, mais crois plus fort et tout va être o.k. Le bon Dieu, c'est un bon diable, pas mal bonasse.

Maintenant pour ce qui en est de sa sociologie. Ses notions sont si petites que je puis les découvrir à l'oeil nu, mais je ne perds toutefois pas l'espérance de mettre la main, un jour, sur une grosse lunette d'approche, un microscope, en d'autres mots: Peut-être alors que je découvrirai quelque chose.

Quant à son économie, n'en déplaise à M. Lemoine, je suis forcé de lui avouer qu'elle diffère difficilement de celle de Staline, qui veut tout contrôler par l'Etat.

M. le Rédacteur, je ne regrette qu'une chose; c'est que M. Lemoine ne nous ait pas dit quand l'unique Prophète de Dieu entend accepter le débat public que lui a lancé M. Prince. Nous espérions que M. Even aurait été assez **homme** et puisqu'étant le prophète de Dieu, assez **aimant** de la **vérité** pour profiter de son passage au Manitoba pour accepter ce débat et faire jaillir la vérité qui sort toujours d'un bon débat en règle. Mais non, il a préféré garder le silence. Peut-être a-t-il peur! Est-ce la **cause** de son **repentir?** Non. Je ne le crois pas, car l'apôtre Bouchard ne nous a-t-il pas certifié dans la **Tribune Libre** de ce même journal que M. Even répondrait à M. Prince de vive voix. M. Even est parti... Alors il faut conclure que c'est partie remise. Donc j'espère.

Depuis quelque temps bien des choses sont changées, en apparence du moins. Au printemps dernier on exigeait de nous un dépôt de $105.00 par personne avant d'avoir droit d'assister à une convention nationale tenue à Régina, car, disait-on, nos ressources financières sont très limitées et ce serait plus équitable de "Pooler" les frais de voyages. Aujourd'hui on semble nager dans l'argent puisqu'on peut assister par demi-douzaine à une autre convention dans un intervalle de quelques mois seulement et engager des solliciteurs, etc. Donc M. le Rédacteur, c'est dans cette aisance financière, en apparence du moins, que je place mon espérance de revoir au Manitoba le prophète de Dieu.

M. le Rédacteur, ceci nous explique peut-être pourquoi à la convention de Winnipeg on demande un dividende de $20.00 par mois seulement pour tout individu, au lieu des $30.00 par mois demandés à la convention nationale de mars dernier, et que l'Union des Electeurs réclamait encore tout récemment, dans Québec. Patientons encore un peu et tout à l'heure ce ne sera probablement que le petit $5.00 par mois des allocations familiales.

A ceux qui s'offusqueraient des épithètes "Prophète", "Apôtre" que j'ai accolées aux noms de MM. Even et Bouchard (je n'ai pas pu en accoler un à celui de M. Lemoine car l'Université de l'Institut d'Action Politique que dirige le Prophète ne lui a pas encore donné son degré, du moins pas officiellement) à ceux-là donc, je répondrai, que j'ai seulement essayé d'être **poli**, car il me semble que les règles de l'étiquette demandent de donner les titres honorifiques des personnes auxquelles on s'adresse ou desquelles on parle. Une autre raison qui m'a poussé à agir ainsi, est que je ne voulais pas imiter M. le secrétaire Jean Grenier, de l'Institut d'Action Politique, qui dans son article paru le 11 octobre dernier dans la **Tribune Libre** de **La Liberté et le Patriote** (n'en déplaise à M. Lemoine) mentionna 4 fois le nom de M. Paul Prince, sans le faire précéder d'aucune qualité, pas même celui de Monsieur. Oh! je n'en veux pas à M. le Secrétaire car c'est peut-être là la formation que l'on reçoit à l'Institut. Si j'étais exégète je serais tenté de dire: "On reconnait l'arbre à ses fruits".

Merci, M. le Rédacteur, de l'hospitalité de vos colonnes. Je ne pouvais pas laisser invectiver M. Prince sans aucune raison, car je connais trop bien sa droiture d'esprit et de coeur.

Respectueusement vôtre,

Alex. ALLAIRE.

* * *

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Manitoba.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 1er novembre, vous avez publié un long communiqué de mon bon ami, M. Antonio Lemoine, qui m'a quelque peu amusé. Je ne veux pas relever la doctrine théologique, philosophique, sociale et économique de mon bon ami, ce serait vraiment trop long. Je me contenterai seulement de remarquer ce qui m'amuse.

M. Louis Even aurait-il pris M. Lemoine pour confesseur? En effet, ce dernier plaide repentir en sa faveur, et termine son plaidoyer par ces mots du "Divin Sauveur": "A tout péché miséricorde". Je n'ai pas eu connaissance que M. Even ait manifesté son repentir à qui que ce soit pour la conduite qu'il a tenue à l'endroit de S. E. le Cardinal Villeneuve, et je ne crois pas non plus qu'il ait manifesté aucun repentir pour les mots injurieux qu'il a eus envers M. Prince sans aucune provocation de ce dernier. Je serais très intéressé de savoir où ce bon monsieur a pris ses renseignements, à moins que ce ne soit en confession; alors je me garderai bien d'insister afin de ne pas violer le secret sacramentel.

Permettez-moi, M. le Rédacteur, de répéter l'avertissement que je donnais dans vos colonnes il n'y pas bien longtemps: "POIRES, EN GARDE!"

Bien sincèrement, je vous remercie.

J.-M. MONTAGNON.
St-Boniface, Man.
le 4 novembre 1946.

La Broquerie, Man.,
le 4 novembre 1946.

La Liberté et le Patriote,

Monsieur le Rédacteur,

Puis-je vous demander un peu d'espace dans vos colonnes pour quelques commentaires sur l'article si naïf de M. Antonio Lemoine paru dans **La Liberté et le Patriote** du 1er novembre.

Pour commencer, contrairement à notre brave compatriote qui vous en fait un reproche, je veux remercier votre journal de respecter la liberté de tous les individus en leur permettant d'exprimer leur opinion, qu'elle soit favorable ou non à celle de MM. Even et Lemoine.

En effet, ne semblerait-il pas que selon le plan de M. Lemoine qui, dit-il, veut travailler à "rétablir l'ordre moral etc.," en faisant comprendre la dignité de l'homme, il faudrait avaler toutes les sottises que M. Even et ses disciples jugeront bon de servir à ceux qui n'agissent pas selon leurs vues et ne rien répliquer; cela, c'est un orage affreux de "médisances".

Mais, non, M. Lemoine — quand on attaque, il faut être capable de recevoir les contre-coups, et vous agissez comme un enfant qui croit qu'il peut engendrer chicane et ensuite, se parer en criant: Maman, il m'a fait mal.

Voyons plutôt les faits — Qui a déclenché l'orage? Dans le journal **Vers Demain** du 1er juillet 1946, nous lisons dans un article intitulé "Prince contre le Crédit Social", une série d'accusations qui seraient certainement taxées de grossières injures si elles s'adressaient au chef vénéré qui a si bien conquis l'admiration de M. Lemoine. Quoi qu'il en soit, nous pouvons dire que M. Prince n'a rien répondu jusqu'au jour où M. Even, qui sans doute trouvait son article bien tourné, et espérait peut-être qu'elle avait servi à anéantir son adversaire, crut bon d'envoyer son apôtre, M. Bouchard, en tournée au Manitoba pour faire, avec ce chef-d'oeuvre, de porte en porte, une propagande sournoise contre M. Prince.

Je suppose que pour l'amour de l'unité, et tous les bons principes chers au coeur de M. Lemoine, M. Prince aurait dû joindre les mains en disant "amen". Fort heureusement, comme vous le savez, les choses ne se passèrent pas ainsi, et, sans doute la vérité est sortie plus écrasante que ne l'auraient souhaité M. Even et ses partisans, alors on crie "au secours".

Quant à la confusion, elle n'existe que pour ceux qui refusent de se renseigner en toute sincérité, et pour qui une opinion personnelle vaut plus que la vérité. Pour ceux qui cherchent franchement la lumière ils ne peuvent manquer de la découvrir.

M. Lemoine veut l'unité: soit, nous la voulons aussi, mais l'unité dans la justice et la vérité. Sachez donc que nos chefs méritent le respect aussi bien que les vôtres et qu'il se trouvera quelqu'un pour les défendre aussi souvent qu'ils seront injustement attaqués.

Marie-Louise BOILY.

OTTAWA — Le major général E.-L.-M. Burns, âgé de 48 ans, d'Ottawa, directeur général de la réhabilitation, au ministère des affaires des vétérans, a été nommé assistant sous-ministre, a-t-on annoncé lundi dernier.





# Un bateau pour les missions du Nord

**S. Exc. Mgr M. Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Husdon, annonce qu'un nouveau bateau remplacera le "M. F. Thérèse".**

Un petit bateau jaugeant 300 tonnes s'engagera bravement dans les eaux arctiques canadiennes, l'été prochain, pour aller enfin ravitailler en charbon, médicaments, vêtements, conserves, etc., les missionnaires oblats isolés dans les lointaines régions du grand Nord. De nouveau, il y aura un sillage à la surface de tous ces détroits, désespérément calmes depuis le naufrage du fameux "M.-F. Thérèse", en août 1944.

C'est la bonne nouvelle que communiquait à **La Presse**, la semaine dernière, S. Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, de retour au pied-à-terre montréalais des Oblats du Nord, 245, avenue Bloomfield, à Outremont.

Parti depuis juillet 1945, c'est-à-dire depuis 15 mois, Son Excellence ne vient de terminer qu'une autre étape de sa tournée pastorale, commencée en 1943, année de son élévation à la dignité épiscopale, poursuivie pendant trois étés et deux hivers, mais encore inachevée. Il lui reste, en effet, deux missions à visiter l'été prochain.

D'ici là, plus précisément au printemps de 1947, Mgr Lacroix fera son premier voyage "ad limina" afin d'informer le pape de la situation de son vicariat. A l'instar de son prédécesseur sur le trône de saint Pierre, Sa Sainteté Pie XII a toujours manifesté un intérêt très vif pour les missions nordiques canadiennes. On se rappelle que Pie XI avait déclaré que, s'il lui avait été donné de visiter un territoire missionnaire, il aurait choisi les postes du Nord canadien. Dès son retour de Rome, Son Excellence espère pouvoir s'embarquer sur le nouveau bateau du vicariat. Il s'agit d'une coque de balayeur de mines, en construction au moment de l'armistice, qu'on a achetée du gouvernement et confiée aux chantiers de Sorel pour son aménagement en navire ravitailleur.

Une bonne nouvelle ne vient jamais seule. Cela est également vrai pour les missionnaires. Après nous avoir annoncé la reprise prochaine des communications par mer avec les postes reculés de son vicariat, Mgr Lacroix a annoncé, en effet, qu'une édition esquimaude des quatre Evangiles en un seul vient tout juste de sortir des presses oblates. On doit cette traduction, une oeuvre de patience qu'il a fallu plusieurs années à parachever, au R.P. Lionel Ducharme, O.M.I.

Cette initiative pourra bien faire époque dans nos annales missionnaires en ce qu'elle mettra à la disposition du prêtre le moyen d'assurer le prolongement de ses enseignements jusque dans les iglous les plus éloignés. Quand la famille viendra à la mission, il remettra au chef un exemplaire des Evangiles, solidement relié pour résister aux aléas des longs voyages en traîne à chiens. Désormais, en plus de son livre de prières et de la revue esquimaude, l'enfant des glaces pourra, durant les interminables journées de tempête, s'adonner à cette pieuse lecture, qui facilitera l'apostolat des missionnaires et lui fera porter des fruits encore plus nombreux.

**Pas un catholique en 17 ans de mission**

Car on est encore très loin du jour où l'on pourra dire de la Baie d'Hudson qu'elle est une région catholique. Sur une population totale de 6,000 Esquimaux, à peine un peu plus de 800 ont embrassé la religion de Rome. Si des missions comme Pelley Bay, située à environ 1,050 milles au nord de Churchill, la plus dure de toutes au point de vue matériel, où la population est entièrement catholique, présentent un grand réconfort pour le pasteur, d'autres, par contre, absorbent tous les sacrifices et tous les dévouements sans faire germer la moisson. Ainsi, des 350 habitants que compte Pond Inlet, où les Oblats établissaient un poste dès 1929, pas un seul bien portant n'a consenti à recevoir le baptême; les conversions ne s'y font qu'à l'article de la mort. Il n'est pas superflu de noter qu'un ministre protestant réside là.

Sans jamais désespérer de l'oeuvre de la grâce, le prêtre continue de s'y dépenser inlassablement, mois après mois, année après année, à la grande tâche apostolique.

**Esquimau parmi les Esquimaux**

Etre le plus jeune vicaire apostolique — Mgr Lacroix n'a que 40 ans — et diriger le plus vaste vicariat du monde, voilà un titre qui comporte plus de responsabilités que d'honneurs. Comme le plus humble de ses religieux, l'évêque missionnaire se vêt de fourrures, voyage en traîne à chiens, se nourrit de caribou, couche sous la maison de neige, devient véritablement un Esquimau parmi les Esquimaux.

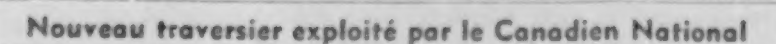
L'hiver dernier, à Baker Lake, où s'était arrêté Mgr Lacroix, c'était la grande misère. Les troupeaux de cariboux n'ayant pas traversé la région, la famine régnait.

Une fois converti, l'Esquimau est d'une fidélité à toute épreuve. Il témoigne même d'une piété qui ferait rougir bien des catholiques des régions civilisées. On franchira en famille des distances considérables, parfois même 250 milles, pour assister à la messe de minuit à la mission ou aux offices de Pâques.

Tout compte fait, l'Eglise missionnaire du grand Nord progresse et les apôtres, au milieu des pires difficultés matérielles, de la solitude, de la stérilité apparente de leur oeuvre, préparent les âmes pour d'autres générations de missionnaires.












L'ABEGWEIT, le plus gros, le plus moderne et le plus puissant traversier-brise-glace au monde, a été lancé, récemment, aux chantiers maritimes de la Marine Industries, à Sorel. Ce navire, qui est la propriété de l'Etat, sera exploité par le Canadien National entre Cap Tormentine, N.B. et Port Borden, Ile du Prince Edouard.

Beaucoup plus gros que les navires précédemment affectés à ce service, l'Abegweit mesure 372½ pieds de long, 61 pieds de large et jauge 7,000 tonnes nettes. Il pourra transporter 950 passagers, 60 automobiles et 19 wagons de chemin de fer à une vitesse de 16½ noeuds.

Huit diesel-électriques de 1,500 c.v. chacun actionneront ses quatre moteurs qui fourniront, chacun, l'énergie à une hélice. Les lames des hélices sont en métal assez fort pour couper de la glace.

L'Abegweit sera équipé de radar et d'un système téléphonique le reliant à la terre. Les moteurs propulseurs seront contrôlés de la cabine du pilote ce qui supprimera l'envoi de messages à la salle des machines.

La photo du haut montre le puissant traversier aux lignes fuyantes immédiatement après son lancement; il sera mis en service par le Canadien National dès que les travaux à l'intérieur seront terminés. En bas, l'Abegweit sur son chantier.

## Les Etats-Unis veulent des élections libres en Pologne

WASHINGTON — Des observateurs diplomatiques croient que les Etats-Unis sont prêts à recourir à des mesures économiques et à la persuasion dans leurs efforts pour assurer en janvier prochain une élection libre en Pologne. On prévoit que le gouvernement américain fera probablement savoir à la Pologne qu'elle devra tenir une élection régulière si elle désire obtenir une plus grande assistance financière des Etats-Unis.

En Pologne, tout comme dans les autres pays de l'est de l'Europe, les Etats-Unis exercent une forte pression en faveur de l'élection de véritables représentants au gouvernement.

C'est ainsi que dernièrement le secrétariat américain a présenté dans une note plusieurs représentations à la Roumanie, au sujet d'irrégularités, et lui a rappelé sa promesse de tenir des élections honnêtes le 19 novembre.

## Réunion des techniciens allemands en France

BERLIN — Deux journaux communistes de Berlin répliquent aux protestations anglo-américaines contre la déportation de 7,000 techniciens allemands de la zone d'occupation soviétique en Russie, en prétendant que des spécialistes allemands en énergie atomique ont été conduits d'Allemagne en Angleterre et aux Etats-Unis.

# Il est heureux d'être devenu catholique

**"La Russie communiste prépare l'invasion et la conquête militaire des Etats-Unis," déclare M. Budenz**

NEW-YORK — "Les jeunes des Etats-Unis, au fait de leur histoire et respectueux des traditions, sont le plus grand espoir de leur pays et leur meilleure protection contre la menace du fascisme rouge".

Voilà ce qu'a déclaré entre autres Louis Francis Budenz, ancien éditeur communiste, dans sa première déclaration publique après s'être imposé un silence d'un an à la demande de l'Université Notre-Dame en marque de sa dévotion catholique.

En même temps, il prévint ses compatriotes que la Russie communiste prépare l'invasion et la conquête militaire des Etats-Unis, et que tout geste d'apaisement des Etats-Unis ne faisait que hâter le programme antiaméricain des Rouges.

Budenz loua particulièrement l'effort de W. Randolph Hearst et des publications Hearst pour faire mieux connaître l'histoire américaine dans les écoles comme antidote aux forces ennemies des Etats-Unis. Il a ajouté ce qui suit:

**"Les agents du totalitarisme, rouge ou brun, se servent de la liberté de parole démocratique pour abolir la démocratie. Leur but, c'est de confondre les esprits, leur faire oublier leur idéal, et ainsi paralyser les instincts démocratiques et les vraies intentions du peuple. A la faveur de la confusion qu'ils auront créée ici, ils comptent, à l'aide de leurs armées et de leur cinquième colonne, établir un Etat autocratique d'esclaves chez nous.**

"Mais rien ne nuira tant à la réalisation de ce projet qu'une jeunesse américaine bien au courant de son histoire, de son passé, et attachée aux libertés amécaines. C'est pourquoi il est si important, c'est un devoir en même temps qu'un privilège d'instruire les jeunes d'aujourd'hui.".

Budenz affirma que le but du fascisme rouge international, dirigé et inspiré par l'Etat autocratique de la Russie, est la destruction des Etats-Unis dans la prochaine guerre mondiale. Il déclara que: "Ç'a été le rêve des chefs soviétiques depuis le début, comme le démontrent bien les déclarations officielles secrètes de Staline, de Molotov et de Manuilsky. Même au septième congrès de l'internationale communiste, qui était censée proposer la paix aux démocraties, on a réitéré à satiété qu'on ne désirait rien de moins que la dictature universelle.

"Vous pouvez consulter les documents de ce congrès, vous verrez que tel est bien le cas. Tous les rapports finissent par proclamer Staline le chef du prolétariat mondial, et définir le but ultime: une dictature prolétaire mondiale ayant pour chef Staline.

"Les communistes savent très bien que le peuple américain n'accepterait jamais le communisme comme tel; aussi ils tentent de se faire passer pour le mouvement ouvrier. Mais les confondre serait commettre une grave erreur.

"Le communisme est le principal ennemi d'une union ouvrière libre. Dernièrement le journal communiste "**Thur**" a reconnu que, par exemple, en une certaine mine, on n'avait pas payé les salaires des ouvriers depuis des mois. Mais il est à noter que les ouvriers n'ont pas osé se mettre en grève; s'ils n'ont pas osé le faire, c'est par peur de la police secrète et parce qu'ils savaient qu'ils seraient fusillés s'ils déclaraient la grève. Vous imaginez-vous des mineurs américains privés de leurs salaires pendant des semaines sans se revolter contre cela?

"Non, le communisme n'est point le mouvement ouvrier. Au contraire, il en est l'ennemi. Nous ne pouvons pas ne pas le reconnaître, ni ne pas constater que le communisme tente par tous les moyens de s'y infiltrer et le dominer".

Puis Budenz exprima sa satisfaction d'être rentré au giron de l'Eglise catholique. Il dit que l'encyclique de Pie XI sur le communisme athée était la meilleure analyse des erreurs communistes et, en général, la plus forte accusation qui ait été encore portée contre le fascisme rouge.

"En ma qualité d'Américain, a-t-il conclu, je prie tous les jours que les communistes abandonnent leur complot athée et antiaméricain. En même temps, je veux mettre mon pays en garde contre la Russie soviétique, déterminée à conquérir les Etats-Unis par la force de l'Armée rouge, après avoir miné le pays par sa propagande".





## → Méfaits du droit de veto

(Suite de la première page)

à se trouver toujours en minorité, chaque fois que la famille des nations aurait à prendre des décisions à la majorite. Pour empêcher que de telles décisions ne soient réalisées à l'encontre de leurs voeux ou de leurs intérêts, ils tiennent à défendre leur droit de veto envers et contre tous.

Tout en comprenant les raisons pragmatiques de Moscou à cet égard, il n'en reste pas moins que le droit de veto ne constitue pas un obstacle sérieux à l'établissement de la paix. Bien qu'il soit restreint pour son utilisation dans les organismes créés par la Charte des Nations-Unies, son emploi se trouve en fait généralisé, du moment que les décisions de toute réunion internationale peuvent être automatiquement reprises devant l'un ou l'autre des organes de l'UNO. C'est ce que nous vîmes en fait à la conférence de Paris, où la procédure des votes impliquait les mêmes préoccupations que celles qui ont provoqué l'acceptation du droit de veto, et où les conclusions ne pouvaient avoir de valeur sans une décision ultérieure des grandes puissances.

Pour comprendre le rappel de M. Attlee, qui sera sans doute repris à l'Assemblée de l'UNO par les délégués du Canada et de Cuba, voyons pourquoi le droit de veto retarde les accords internationaux. On sait ce dont il s'agit: le vrai pouvoir de décision et d'action des Nations-Unies réside dans le Conseil de Sécurité. Or les décisions de cet organe sur des matières autres que la procédure, doivent se faire par un vote affirmatif de sept membres y compris toutes les grandes puissances. En pratique, il suffit donc qu'une grande puissance refuse un vote affirmatif, pour qu'une décision désirée par tous soit bloquée ou rejetée. C'est justement contre l'emploi arbitraire de ce droit de veto que vient de s'élever la Grande-Bretagne, exprimant ainsi publiquement ce que bien d'autres nations pensent tout bas.

L'usage du droit de veto, qui est formellement impliqué dans l'article 27 de la Charte (Ch. V relatif au Conseil de Sécurité), est applicable dans plusieurs cas importants tels que (1) la recommandation de nouveaux membres de l'UNO (art. 4 ch. II); (2) la suspension et l'expulsion d'états qui auraient failli à leurs obligations expresses (arts 5 et 6 au ch. III); (3) les décisions relatives à toute question qui ne serait pas de simple procédure (art. 27 ch. V); (4) l'application de sanctions diplomatiques, économiques ou militaires, (art. 41 ch VII), et enfin (5) l'adoption d'amendements à la Charte (arts 108 et 109, ch. XVII). On voit, en somme, qu'en fait une grande puissance peut fort bien arrêter toute solution de conflit si elle le juge bon pour ses seuls intérêts. Il est intéressant de noter que les propositions de Dumbarton Oaks (ch. VI, sect. C) contiennent les mêmes dispositions impliquant le droit de veto des grandes puissances. La Charte n'a donc pas mieux fait sur ce point. D'autre part, le Pacte de la Société des Nations mentionne des dispositions qui équivalent au droit de veto, quand il affirme que les décisions des membres du Conseil Permanent n'affectant pas des mesures de procédure, doivent être prises à l'unanimité des membres présents (Pacte, Ch. V, art. 1). Ainsi le Pacte semble aller plus loin dans l'utilisation du droit de veto, puisque celui-ci est accordé à tous les membres du Conseil, alors que la Charte l'exige seulement pour les grandes puissances.

Depuis les premiers temps de la Société des Nations, écrivains et hommes politiques reconnurent la faiblesse que de telles clauses donnaient à un organisme international. On n'a pas pu s'en débarrasser à Dumbarton Oaks; et à San Francisco, les Russes ne voulaient rien entendre quand on essayait de les persuader d'être plus faciles sur ce point. Sera-t-on plus heureux à New-York? Il nous semble que les grandes puissances ne sont pas encore prêtes à lâcher complètement leurs prérogatives souveraines, bien que les nations moindres soient naturellement bien plus disposées à le faire. Aussi, nous ne croyons pas que l'abolition du droit de veto soit prise sérieusement en considération à l'Assemblée des Nations-Unies, bien que les échanges de vue sur ce point vont probablement être animés. Mais sa restriction est juste et possible, si les grandes puissances ont vraiment à coeur de défendre le bien commun.

Thomas GREENWOOD.

## La population de langue anglaise atteint 17,249

QUEBEC — La population de langue anglaise de la Cité de Québec a augmenté de près de 6,000 depuis six ans, pour atteindre le chiffre de 17,249 en 1946, à comparer avec 11,644 en 1940. Quant à la population anglaise de la municipalité de Sillery, elle a presque doublé depuis une quinzaine d'années. En effet, on compte aujourd'hui au delà de 1,200 personnes de langue anglaise, alors que le recensement de 1931 en notait 617.

**DES CIGARETTES EN RECOMPENSE**

FRANCTORT — Une récompense de 6,000 cigarettes et de $2,500 a été offerte, la semaine dernière, à celui qui contribuera à l'arrestation des individus qui ont endommagé avec une bombe la cour de dénazification d'Esslingen.

## RADIO FRANÇAISE

**CBK, Watrous, Sask.**
(540 kics)
**Heure des montagnes**

LUNDI 11 NOV.
4.00—La chanson française
4.15—La fiancée du commando
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 12 NOV.
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.45—Radio-journal

MERCREDI 13 NOV.
4.00—Musique et littérature
4.15—La fiancée du commando
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 14 NOV.
4.00—Prenons le thé
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 15 NOV.
4.00—La chanson française
4.15—La fiancée du commando
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 16 NOV.
3.00—Notre Français sur le Vif
3.15—Questionnaire de la Jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Bulletin de nouvelles

**CBFY, Verchères, P.Q.**
(Ondes courtes)
**Heure Solaire**

DIMANCHE 10 NOV.
11.00—On veut savoir.
11.15—Airs d'opérettes.
11.30—Causerie
11.45—Intermède
11.59—Signal-horaire.
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique légère
1.00—Préparons l'avenir
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique de jazz
3.30—Radio-Collège
4.00—L'orchestre
5.00—Lheure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Chronique sportive
5.45—Radio-collège
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Le 10ème anniversaire
8.30—Album de musique
9.00—Radio-journal.
9.15—Vieux airs
9.30—Mlle Estelle Mauffette
10.00—Musique de jazz
10.15—Airs d'opérette
10.20—Résultat du hockey
10.30—Orchestre de danse

LUNDI 11 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale.
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne.
1.45—Chansonnettes
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-collège
3.45—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.30—Le Vieux clocher
4.45—Intermède de piano.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—La revue de lactualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Piano
6.45—La Fiancée
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concert
8.45—Causerie
9.00—Radio-journal.
9.15—Lettre d'une Parisienne
9.30—Orchestre
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse
10.30—Orchestre.

MARDI 12 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-doeuvre
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-colège
4.10—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Intermède de piano
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Jean Narrache
6.45—Elles sont quatre
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—Orchestre symphonique
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des parents
9.45—Récital (Québec)
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique légère.
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

MERCREDI 13 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.20—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson.
2.00—Music hall
3.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.15—Les plus beaux disques
4.30—Le vieux clocher
4.45—Intermède de piano
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Les Troubadours
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal.
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Artistes de renom
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse
10.20—Résultat du hockey
10.30—Orchestre.

JEUDI 14 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.00—Et puis après
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Musique
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Intermède de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—Equipe aux quatre vents
8.00—Le 10ème anniversaire
8.30—Récital
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Ecrit la nuit
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.30—Histoire de la musique

VENDREDI 15 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.20—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-Collège
4.30—Le vieux clocher
4.45—Intermède
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Les Troubadours
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Concert populaire
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—René Ristelhueber
9.30—Récital d'orgue
10.00—Musique de jazz
10.15—Musique de l'Amérique du sud
10.25—Musique de jazz
10.30—Intermède
10.35—Orchestre
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 16 NOV.
11.15—Piano
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Les Alouettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—La revue des hebdomadaires
12.45—Intermède
1.00—L'opéra
4.00—L'heure du thé
5.00—Programme musical
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Chansonnettes.
5.45—Chronique sportive
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—La Commission des Prix et du Commerce
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—Reportage de hockey
9.30—Récital dorgue
10.00—Musique de danse
10.15—Musique de jazz
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

## Pertes subies par les catholiques en Pologne orientale

Du bulletin de l'"Inter-Catholic Press Agency", nous extrayons les statistiques suivantes sur les pertes subies par les catholiques de Pologne orientale, l'absorption de neuf diocèses par la Russie a fait perdre à la Pologne catholique, 7,000,000 de fidèles, 5,900 prêtres et 4,300 églises.

| Diocèse | Fidèles | Paroisses | Prêtres |
|---|---|---|---|
| Loutsk (Catholiques romains | 332,902 | 132 | 248 |
| Pinsk (Catholiques romains) | 305,094 | 143 | 745 |
| Lwow (Catholiques romains) | 1,072,213 | 473 | 958 |
| Lwow (Grecs catholiques) | 1,351,300 | 1,269 | 1,093 |
| Lwow (Arméniens catholiques) | 50,000 | 0 | 20 |
| Vilno (Catholiques romains) | 1,515,601 | 963 | 629 |
| Przemysł (Grecs catholiques) | 1,145,002 | 577 | 767 |
| Stanislawow (Grecs catholiques) | 1,004,922 | 421 | 558 |
| Lemkow (Grecs catholiques | 127,305 | 111 | 150 |
| | 6,903,339 | 4,103 | 5,168 |

## L'impression de livres liturgiques réservée au Vatican

VATICAN — Seule l'imprimerie vaticane aura dorénavant le droit d'imprimer des livres liturgiques, tels que bréviaires, missels et rituels.

Cette décision a été prise par la Congrégation des rites, qui a décrété que les établissements précédemment autorisés à imprimer ces livres ne pourront le faire à l'avenir avant d'avoir obtenu une autorisation pour chaque cas particulier.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

# Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 9

## "COPAINS"

Le samedi 26 octobre! Enfin nous avons vu "Copains", la pièce des Anciens. C'est une comédie. Je vous assure qu'elle mérite ce nom. Le comique de Dominie (M. Léo Rémillard) provoque le rire pendant presque toute la pièce. Son embarras continuel d'ex-bagnard déguisé en clergyman, ses situations drôles, ses remarques innocentes assaisonnent de gaieté le quiproquo plein d'intérêt qui fait le fond de cette comédie.

Le culot étonnant de Dany (M. Louis Deniset), ce pseudo-bandit qui cache le châtelain Richard Castleman, ajoute du piquant à une intrigue qui va se resserrant jusqu'à la fin. M. Deniset déploie une grande aisance dans son jeu et possède une diction très nette.

M. Alfred Monnin, dans le rôle de Harry Chilton, le vilain de la pièce, s'est distingué par un aplomb désarmant, appuyé d'une élocution ferme. La dignité paternelle du juge Togan (M. René Dussault) s'impose et apporte un contraste plaisant. Les deux nègres (M. Bertrand Potvin et le collégien Jean Moreau) ont fourni leur part de comique. Des nègres dans une pièce américaine, c'est de la couleur locale, littéralement. Mais mieux encore: l'oncle Alex a une bonne philosophie de la vie et supporte patiemment ses désaccords de surface avec tante Caroline, qui est bien "tourmentante".

Les détectives Gordon et Stivers (MM. Raymond Bernier et Louis Masson) et leurs hommes à la stature professionnelle (MM. Jacques et Jean Senez), le correct secrétaire (M. Edwin Gallant), l'Ecureuil ou le troisième copain (notre Rodolphe Préfontaine), complétaient sans faiblesse la série des personnages.

En résumé, un grand succès: un Playhouse rempli de spectateurs qui répondent continuellement par leur rire au jeu soutenu d'acteurs maîtres de leurs rôles.

Pour nous, en plus, c'est une leçon de dévouement, de travail et de culture que nous ont donnée nos admirables Anciens.

Gilles LANE,
Belles-Lettres.

## Menus propos

**pour les copains du Collège**

**Questions** — Depuis quelque huit ans, combien de fois ont paru: **sur la scène,** les acteurs de "Copains"? **devant la scène,** l'orchestre du P. Caron? **derrière la scène,** l'indéfectible M. Jean Bérubé?

**Les Collégiens** — Ils sont fiers de la part qu'ils ont prise à la soirée. A la scène, tout d'abord, ils étaient bien représentés. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il faut de la souplesse pour jouer les rôles d'une négresse et d'un cambrioleur.

La chorale des élèves ouvrit dignement la soirée. La tenue parfaite et le chant soigné firent valoir les trois chansons harmonisées tirées du folklore canadien: En roulant ma boule, Va p'tit bonnet, Ce sont les dames de Paris.

Nos placiers, pimpants comme toujours et sérieux comme jamais, trouvèrent que treize à quatorze cents spectateurs forment un joli nombre. Ils se dépensèrent sans compter . . . leurs pas. En quoi ils ont bien fait.

Derrière les coulisses, il y avait le dévouement caché: le machiniste et accessoiriste Lionel Fréchette, qui joue le premier rôle dans les entr'actes; et le souffleur Gilles Lane, qui a constamment son mot — ou ses mots — à dire dans tous les rôles.

Quant à notre artiste Raymond Campeau, nous sommes fiers d'avoir vu son oeuvre exposée . . . aux feux de la rampe. Son mur du deuxième tableau se tenait bien. Reste à savoir si c'était de la pierre ou de la toile!

Copains du COIN.

## Est-ce tout?

Comme événement de la semaine? Que non. La soirée missionnaire de dimanche, le combat épique entre les deux Méthodes sur la grammaire latine, la visite de M. René de Messières, autant de sous-titres de chronique qui attendent le retour des chroniqueurs. Les trois jours de congé de la Toussaint furent précédés d'un entassement de classes et de compositions, si bien que les chroniqueurs, qui ne manquent pas d'encre, n'ont pas eu le temps d'y tremper leur plume. Ils ne pouvait négliger les classes ni les compositions, ni les . . . congés.

## Résultats du mois

**octobre**

**Philosophie II** — Excellence: 1er, G. Landry; 2ème, J. Lagassé. Diligence: J. Lagassé. Honneurs: G. Landry.

**Philosophie I** — Exc.: 1er, L. Bouvier; 2ème, J. Dupont. Dil.: J. Dupont. Honneurs: L. Bouvier.

**Rhétorique** — Exc.: 1er, A. Jubinville; 2ème, P. Gaboury. Dil.: 1er, M. Préfontaine; 2ème, R. Nadeau. Honneurs: L. Vielfaure et R. Bernardin.

**Belles-Lettres** — Exc.: 1er, G. Lane; 2ème, M. George. Dil.: A. Barsalou. Honneurs: G. Paquin.

**Versification** — Exc.: 1er, W. Leclerc; 2èmes, P. Beaulieu et J. Chenard. Dil.: 1er, W. Leclerc; 2ème, J. Chenard; 3ème, P. Deschênes. Honneurs: J. Labossière, G. Moreau et A. Campeau.

**Méthode A** — Exc.: 1er, A. Lachance; 2ème, E. Saint-Hilaire. Dil.: 1er, A. Vielfaure; 2ème, E. Saint-Hilaire. Honneurs: A. Lachance et M. Paillé.

**Méthode B** — Exc.: 1er, C. Gagné; 2èmes, L. Couture et R. Breton. Dil.:R . Sabourin, C. Préfontaine et J. Larivière. Honneurs: E. Gaboury et A. Verstraete.

**Syntaxe A** — Exc.: 1er, J. Lavery; 2ème, J. LaRivière. Dil.: 1er, E. Cormier; 2ème, A. Veldkamp. Honneurs: R. Dumonceaux et P. Préfontaine.

**Syntaxe B** — Exc.: 1er, E. Duha; 2ème, L. Dumaine. Dil.: 1er, C. De Roo; 2ème, E. Duha. Honneurs: C. De Roo et L. Joyal.

**Eléments latins A** — Exc.: 1er, G. Saint-Amant; 2ème, P. Régnier. Dil.: 1er, P. Régnier; 2ème, C. Labossière. Honneurs: F. St-Laurent et L. Hacault.

**Eléments latins B** — Exc.: 1er, P.-E. Fouillard; 2ème, R. Hébert. Dil.: 1er, R. Philippot; 2ème, F. Labossière. Honneurs: P.-E. Fouillard et F. Labossière.

**Eléments français** — Exc.: 1er, W. Roy; 2ème, R. Parent. Dil.: 1er, G. Bonnefoy; 2ème, E. Hamel. Honneurs: S. Poirier et G. Bonnefoy.

### MGR CASTELLO DEMISSIONNE

VATICAN — Mgr Nicola Castello, conseiller à la délégation yougoslave près du Saint-Siège, a démissionné à la suite de la condamnation de Mgr Stepinac par le tribunal de Zagreb. Son poste a été confié à Mgr Goachevitch, secrétaire de cette légation.

## Prix Nobel



**Le professeur Herman J. Muller** est le ganant du prix Nobel en médecine et en chirurgie pour l'année 1946. Le Dr Muller est attaché à l'Université d'Indiana.

## Un enfant victime de fanatisme religieux

KANSAS-CITY — Le petit Philip Bowers, 11 ans, victime de la paralysie infantile, est mort dans son lit en présence de ses parents assis près de lui, pleins d'espoir, mais qui ne voulaient pas de traitement médical pour l'enfant, ayant mis toute leur confiance dans la prière. Quand des médecins sont parvenus à entrer dans la maison, le jeune garçon était déjà mort depuis 24 heures. L'enfant était malade depuis deux semaines.

## Le communisme cherche à se répandre aux Philippines

MANILLE — Le président de la république des Philippines, Manuel Roxas, a reconnu publiquement l'infiltration dans son pays de l'influence communiste venue des Etats-Unis et de Chine; il a même révélé que des soldats américains avaient contribué à répandre la mauvaise doctrine.

Puis, M. Roxas ajoute que la tête des dissidents philippins était communiste. "C'est un pays catholique que le nôtre, a-t-il déclaré. Le communisme n'y fera pas beaucoup de progrès. C'est encore plus un sujet d'articles de journaux qu'un problème politique."

EN SASKATCHEWAN

## Nos écrivains en herbe

**Ma fête,**

Dimanche c'était ma fête. Maman avait fait un gâteau et toutes sortes de bonnes choses. Maman invita plusieurs de mes amies mais moi je ne le savais pas.

Dimanche vint et mes amies arrivèrent. Moi je ne savais pas ce qu'elles voulaient et maman me dit qu'elle les avait invitées pour jouer avec moi. Elles me donnèrent des oranges, des pommes, du chocolat et toutes sortes de choses. Nous avons joué à cache-cache et à bien d'autres jeux. A la fin l'heure du goûter vint. Nous sommes entrées dans la maison et nous nous sommes toutes mises à table. Nous avons mangé et mes amies sont parties.

J'aime le jour de ma fête parce que j'ai beaucoup d'amies pour jouer avec. L'année prochaine j'espère bien que maman invite encore mes amies.

Marie LEGAULT
Grade 6A
Ecole Village Domrémy.

La lecture d'une composition comme celle-ci nous permet de constater que le français enseigné dans nos écoles est toujours la belle et pure langue que nous rêvons de conserver au Canada, dans toute son intégrité. A nos dévouées institutrices revient tout le mérite. C'est grâce à elles que nos écoliers peuvent encore, malgré les difficultés qui les harcèlent tout au long de leurs études, composer aussi correctement des travaux tels que celui que nous publions aujourd'hui.

Voyez, par exemple, ces dernières phrases du second paragraphe: "Nous sommes entrées dans la maison et nous nous sommes toutes mises à table. Nous avons mangé et mes amies sont parties". Ce n'est pas de la rhétorique, si vous voulez, mais c'est du français, et du bon. Et nous ne demandons rien de plus. Voici une élève qui ne met pas des "on" indéfinis à tout propos, qui emploie correctement l'auxiliaire "être", qui sait faire accorder adjectifs et participes, qui peut construire un bon paragraphe et tourner une charmante composition: en un mot, voici une élève qui sait son français.

Evidemment, la composition a ses faiblesses. Dans le but d'aider l'élève à se perfectionner, nous les relevons ici. En premier lieu, signalons une répétition qui se fait d'autant plus remarquer qu'elle porte sur plusieurs mots: "Maman avait fait... et toutes sortes de bonnes choses", et, quelques lignes plus bas: "Mes amies me donnèrent... et toutes sortes de choses". Il aurait valu mieux nommer "toutes ces choses" ou résumer d'une autre façon: "Elles me donnèrent... et divers autres cadeaux".

Nous trouvons ensuite quelques phrases un peu lourdes, par exemple, la première au dernier paragraphe; elle y gagnerait à prendre cette nouvelle forme: "Ma fête est un beau jour pour moi parce que j'ai beaucoup d'amies avec qui jouer".

Enfin, nous remarquons que les temps des verbes ne sont pas constants. Evitons de mêler passés simples et passés composés, et disons dans le second paragraphe: "mes amies arrivèrent, elles me donnèrent, nous jouâmes, nous entrâmes", et ainsi de suite au passé simple. Mais l'usage du présent rend le récit plus vivant: "Enfin c'est dimanche. A ma grande surprise, je vois mes amies arriver, les mains pleines de fruits, de bonbons, de cadeaux. Maman me dit qu'elle les a invitées à venir jouer avec moi en l'honneur de ma fête... etc. "Inviter" dans la dernière phrase devrait être au futur. "J'espère bien que l'an prochain encore maman invitera mes compagnes". N'oublions pas que trop de mélange, en ce qui concerne le temps des verbes en particulier, nuit à la clarté du style.

En terminant, nous voulons rappeler à nos écoliers ce passe-temps si agréable qu'est la lecture, si utile aussi, puisqu'il n'est pas de plume, si revêche soit-elle, que la lecture n'ait assouplie.

Eugène ADOLPHE.

## Rédacteurs et lecteurs slavophiles excommuniés

ROME — Les rédacteurs et les lecteurs des journaux slavophiles de Gorizia ont été excommuniés par l'archevêque de cette ville, Mgr Margotti, a annoncé la presse italienne.

Cette mesure aurait été décidée à la suite de l'attitude de la presse vis-à-vis de l'Eglise, lors du procès de l'archevêque de Zagreb, Mgr Stepinac.

Mgr Margotti avait été arrêté à un moment donné par les Yougoslaves, puis relâché.

### LE VIN-MEDECINE

Un traité sur le vin fut publié en 1311, le premier du genre, croit-on. Il ne parlait du vin que comme médecine.



## Le cardinal Griffin met en garde contre une nouvelle morale

BLACKPOOL — Le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster et primat catholique romain de Grande-Bretagne, a parlé récemment de l'apparition d'une nouvelle morale à la faveur du déclin des convictions religieuses, au cours d'une allocution prononcée devant le Congrès national de la jeunesse catholique.

**"Cette nouvelle morale n'est rien d'autre que l'ancienne morale parée d'un mince vernis de respectabilité", a-t-il dit. "Quelqu'un a dit que la principale tâche de cette morale était de trouver des synonymes polis pour le péché. Les dix commandements ont été rejetés comme d'anciennes rengaines. La mise en garde des fidèles contre la profanation de la famille a été qualifiée d'intervention cléricale".**

**Fréquentations**

Donnant ce qu'il a appelé un avertissement salutaire, le cardinal Griffin a déclaré: "Ne vous lancez jamais dans des relations qui ne peuvent se terminer d'heureuse façon. Aucune jeune fille catholique, digne de ce nom, ne consentira à tenir compagnie à un homme marié, qu'il soit divorcé ou non, et aucun jeune homme catholique ne fréquentera une femme mariée".

Parlant de politique, le cardinal a prémuni ses auditeurs contre ce qu'il a qualifié un "Etat tout-puissant".

**Le communisme**

**"Ne laissez personne vous dire que le communisme a été le grand rempart contre le fascisme. Qu'ont fait les communistes pendant la longue période de persécution nazie en Allemagne? Les évêques et les prêtres catholiques ont été les seuls véritables ennemis de l'hitlérisme", a dit le cardinal.**

**Le contrôle des naissances**

Du contrôle des naissances, le primat a dit: "Il est faux d'accuser l'Eglise d'enseigner aux parents catholiques qu'il est de leur devoir d'avoir le plus grand nombre d'enfants dans le plus court délai possible. L'Eglise n'enseigne rien de la sorte. Elle affirme qu'elle a pitié de l'enfant qui est privé de la compagnie de frères et de soeurs".

### UN VIEUX LIVRE

Le plus ancien livre imprimé est un texte sacré bouddhiste daté de l'année 868 de notre ère.





Feuilleton de La Liberté et le Patriote

# LA LAMPE ARDENTE

## par DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO X

La salle, maintenant, s'éclairait. Me Evennes apparut dans la pleine lumière et les robes rouges des juges reprirent la teinte éclatante que l'ombre adoucissait tout à l'heure. L'accusée regardait son défenseur et de grosses larmes, dont elle ne s'apercevait pas sans doute, glissaient le long de ses joues pâles.

Le président prononça une suspension d'audience. Au milieu du brouhaha, tous les membres de l'Ordre présents entourèrent Evennes. Le bâtonnier, dont il avait été le secrétaire, lui serra la main avec chaleur.

— C'est une des plus grandes joies de ma vie que vous me donnez là, Evennes!

L'enthousiasme était sincère, sauf chez quelques jaloux, comme toujours. Daubrey eut un mot bref en détournant son regard sourdement irrité de celui de Raymond. Leurs mains se touchèrent à peine. Daubrey s'éloigna, à la recherche de sa fiancée. Raymond gagna la buvette, puis alla rejoindre sa cliente. Mlle de Valliers eut une crise de larmes en l'apercevant et tendit les mains vers lui.

— Vous allez me sauver? . . . Oh! dites, dites!

Elle était pitoyable et frêle, tout attendrissante dans sa faiblesse, dans l'humiliation atroce de ce procès qui la livrait à la curiosité publique. Raymond, en tenant ses mains tremblantes, la rassura, l'encouragea avec une ferme douceur. Il avait espoir, très grand espoir. Mlle de Valliers serait rendue à son fiancé!

Et il songeait:

"Que ceux-là au moins soient heureux!"

Toute la chaleur pathétique qui avait fait frémir l'auditoire dérivait de cette pensée, de cette souffrance dont il venait d'être meurtri. Il avait plaidé moins encore pour faire triompher une cause qu'il croyait juste que pour épargner à M. de Chamerade la douleur de perdre une fiancée très chère.

A la reprise de l'audience, Me Evennes termina sa plaidoirie. Il montra de sourdes avidités qui, dans l'ombre, guettaient la fortune de la vieille parente. Celle-ci n'avait pas fait de testament. Antoinette, sa seule nièce, était son héritière légale. Mais cette héritière écartée, par suite de sa condamnation, qui recueillait les biens de la défunte?

Les regards se tournaient vers Mme d'Arcier, toujours figée dans son attitude impassible. Me Evennes ne prononçait pas de nom, il ne semblait accuser personne, et pourtant, par la force même de l'évidence, chaque parole désignait celle qui était, après Antoinette, la plus proche parente de Mme de Mury.

Avec une sobre habileté, l'avocat faisait ressortir les obscurités de l'accusation, les réticences de certains témoins, les témoignages apportés par d'autres en faveur de Mlle de Valliers. Il cita ces paroles de la femme de chambre, omnipotente et peu gracieuse personne qui dirigeait tout chez la vieille dame: "Je n'ai pas toujours été aimable pour Mlle Antoinette, mais je le regrette bien maintenant que je la vois accusée d'une chose pareille, car s'il y a une personne qui en serait capable, ce n'est certainement pas elle!"

La belle voix mâle savait prendre toutes les inflexions, depuis la douceur caressante jusqu'à l'indignation fougueuse. Elle se faisait ironique, très finement, puis, en d'amples périodes d'une clarté admirable, elle redevenait calme, sereine, continuant sans passion à démonter pièce par pièce l'accusation forgée contre Antoinette de Valliers.

Une dernière fois, elle s'éleva pour une poignante péroraison, faisant appel à la raison, à la logique de ceux qui tout à l'heure proclameraient l'innocence ou la culpabilité de l'accusée. Puis elle se tut. Pendant un long moment, après que le défenseur se fut assis et couvert, l'immobilité continua dans le prétoire et dans la salle. Raymond, devant ce silence, comprit alors toute l'étendue de son succès. Il venait de tenir sous le charme cette foule, ces vieux avocats, ces juges, tous gens blasés; il les avait dominés par la maîtrise de son talent, subitement révélée, jaillie de son cerveau et de son coeur sous l'influence de la souffrance.

Un peu d'orgueil s'agita en lui. Il était jeune, il se sentait en pleine vigueur intellectuelle et il aimait la gloire, comme tous les humains. Il eut la vision soudaine des triomphes qui l'attendaient, dans cette carrière dont il deviendrait l'un des maîtres. La griserie fut brève. Il pensa:

"Ces succès, je les aurais offerts à Paule. J'aurais été heureux de lui donner un nom célèbre. Mais maintenant!"

Le jury se retirait. La délibération fut brève. Quand il reparut, il y eut un long mouvement dans la foule. M. de Chamerade, haletant, se pencha un peu comme pour mieux entendre l'arrêt, qui était le sien aussi bien que celui de sa fiancée.

Le jury ne reconnaissait pas coupable Antoinette de Valliers. Un souffle de soulagement parut courir à travers la salle. M. de Chamerade se redressa, la physionomie détendue, les yeux remplis de joie. Mlle de Valliers s'évanouit. On l'emporta, inerte, hors de la salle.

Raymond, peu après, échappant aux congratulations, alla s'informer des nouvelles de la jeune fille. Elle venait de revenir à elle et demandait son défenseur.

Quand il la quitta, la laissant avec M. de Chamerade, et tout ému encore de leur reconnaissance, de leur bonheur, il se vit arrêté à chaque pas avant d'atteindre la galerie de Harlay. Une jeune personne, vêtue d'un élégant manteau vert foncé, se glissa entre les groupes et vint à lui. C'était Ariane, dont les yeux brillaient, dont la voix enthousiaste disait:

Permettez que la petite stagiaire de demain vous félicite à son tour!

Depuis leur commun séjour aux Grands-Sapins, il ne l'avait revue qu'au passage, et rarement. Il lui semblait qu'une certaine froideur s'était glissée dans les rapports de Paule avec elle. Son premier mouvement fut de se raidir. N'était-elle pas la soeur de Daubrey? Mais il se détendit aussitôt devant ce regard jeune et sincère.

— Vous m'avez émue, transportée. Un moment, j'ai même senti les larmes qui arrivaient. Or, je ne pleure jamais. Il y aura sans doute assez d'occasions pour moi de le faire plus tard. C'est donc un nouveau succès pour vous.

Elle eut son rire léger, un peu ironique. Mais ses yeux semblaient conserver l'éclat très doux de ces larmes que la parole d'Evennes y avait fait monter tout à l'heure.

Il répliqua, avec une gaieté mêlée d'émotion:

— Un réel succès, en effet, car je n'ignore pas, d'après vos affirmations, quelle jeune sceptique vous êtes.

Mais le sourire, subitement, s'effaça de ses lèvres. Mme Berthe s'avançait, précédant sa fille. La mine aimable, elle saisit la main de son jeune parent et la serra avec force.

— Mon cher ami, quelle révélation!

— Vous ne prévoyiez pas cela, ma tante?

Elle ne comprit pas l'intention mordante. Mais Paule l'avait saisie, car ses lèvres tremblèrent et la transparence de son teint s'éclaira d'un rose vif, tandis que se détournait son regard troublé.

Elle adressa à son cousin quelques mots auxquels il répliqua avec une froideur polie. Puis des amis entourèrent Raymond. Tout en leur répondant, en serrant les mains tendues vers lui, il vit s'éloigner Paule en compagnie de Ferdinand qui l'avait rejointe. Raymond détourna les yeux. En cette minute, toute la souffrance cachée en lui criait, effaçant presque l'ivresse du succès.

En quittant le Palais pour regagner sa demeure, il songeait:

"Je ne devrais pas tant la regretter. Elle n'est pas ce que je pensais, pour pouvoir s'éprendre d'un Daubrey!"

Mais trop de jeune amour, de tendresse forte, protectrice, et de fidélité sans défaillance avaient existé en lui pour que son rêve mourût sans déchirement.

Dans le salon, Mme Evennes faisait la lecture à son mari dont les yeux se fatiguaient vite. Souffrante, elle n'avait pu aller entendre Raymond. Quand il entra, elle leva la tête avec une vivacité dont elle n'était pas coutumière.

— Eh bien! mon chéri?

— Acquittée, maman! Et un grand succès pour votre fils.

Le colonel s'expliqua:

— Je m'y attendais, mon garçon!

Raymond vint à sa mère et posa sur ses genoux une gerbe d'oeillets roses qu'il venait de choisir pour elle. Puis il mit un long baiser sur la main qu'elle lui tendait. Leurs yeux se rencontrèrent. Ceux de Raymond disaient: "C'est à vous, ma chère confidente, ma conseillère, que je fais hommage de ce succès". Dans le regard de Mme Evennes, la joie calme se mêlait à la plus profonde tendresse.

Raymond s'assit entre ses parents et le colonel, posant une main sur l'épaule de son fils, le considéra avec un affectueux orgueil.

— Eh bien! raconte-nous cela, mon enfant.

Tandis que Raymond parlait, Mme Evennes ne le quittait pas du regard. Elle notait le geste un peu nerveux de la main, quelque contrainte dans le sourire, des ombres de souffrance passagère sur les yeux trop graves. Elle pensa:

"Il a revu Paule."

Mais elle ne questionna pas. Elle savait que la main d'une mère elle-même ne peut toucher certaines blessures, que le temps, et surtout la foi, vivante et profonde, seraient seuls capables d'adoucir, de fermer peut-être.

### DEUXIEME PARTIE

### CHAPITRE I

A la suspension d'audience, cet après-midi-là, Me Evennes se trouva entouré de jeunes stagiaires, désireux d'obtenir son avis sur un point de droit controversé. Emportés par le mouvement de la foule, le long de la salle des Pas-Perdus, ils allaient, écoutant la claire et chaude parole d'Evennes, échangeant des coups d'oeil amusés lorsque, au passage, un regard féminin s'attachait complaisamment sur le jeune maître dont les plaidoiries avaient toujours un très élégant auditoire, plus attiré peut-être par le charme physique de l'orateur que par l'éloquence de sa parole.

Un grand garçon au teint bronzé, qui portait sa toque très en arrière sur d'épais cheveux crépus, dit à voix basse:

— Voilà la merveille de l'Ordre en grande conversation avec son frère. C'est plutôt rare. La sympathie ne semble pas exister entre eux.

Un autre, près de lui, murmura:

— Mâtin, ce qu'elle est jolie!

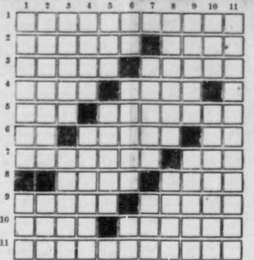
Ils regardaient Ariane Daubrey qui évoluait lentement, près de son frère, en lui parlant avec quelque animation. La robe d'avocat tombait en longs plis flottants autour de sa taille dont on devinait les lignes souples, harmonieuses, sous l'ampleur de l'étoffe. Les cheveux légers, onduleux, débordaient de la toque posée avec grâce. Près de la physionomie vigoureuse et froide de Ferdinand, la vivante beauté de ce visage s'accentuait et les yeux aux tons de violette semblaient plus attirants par leur sincérité fière, si on les comparait à ceux de Daubrey, toujours comme voilés d'une ombre inquiétante sous l'abri des paupières molles.

Ariane avait prêté serment quelques mois auparavant; mais elle ne plaidait pas encore. Elle se contentait de recevoir quelques clientes dans le cabinet aménagé pour elle chez son père. On la voyait souvent au Palais où elle venait entendre les avocats en renom et solliciter les conseils des maîtres du barreau, très empressés à lui faire part de leurs lumières. Son entrée dans une salle d'audience avait pour résultat de détourner du débat, même le plus passionnant, l'attention de ses confrères masculins. Elle paraissait rester insensible à cette admiration qu'elle maintenait à distance. Nul ne pouvait se vanter d'avoir reçu permission de faire la cour à Ariane Daubrey, et les audacieux qui s'y risquaient savaient quel ironique dédain accueillait leurs avances.

A la reprise d'audience, Raymond, après un rapide colloque avec le bâtonnier, se dirigea vers le grand escalier de la galerie carrée dans l'intention de gagner la troisième chambre du tribunal. Depuis un moment, la salle des Pas-Perdus s'était vidée peu à peu. De nouveau, les salles d'audience se remplissaient et sous les vieilles voûtes recommençaient de s'élever, ternes ou éloquentes, les voix des défenseurs.

(A suivre)

# Nos Mots Croisés



**HORIZONTALEMENT**

1—Action, mode de moissonner.
2—Oter la boue des rues — Cinquième fils de Sem.
3—Répété ce qu'on a déjà dit — Taille la tête d'un arbre.
4—Orateur grec — Sulfate double d'alumine et de potasse.
5—Action ou art de lancer — Polis, finis après la construction.
6—Conjonction copulative — Terme dont se sert l'Eglise pour désigner les jours de la semaine — Symbole du chlore.
7—Abbé prussien de Prum, mort en 915 — Gelée des eaux.
8—Action de s'élancer — Rivière d'Italie, affluent du Pô.
9—Signe baissant la note d'un demi-ton — Commune de Suisse (Argovie).
10—Ancien nom de l'Irlande — De la Corée.
11—Sautasse de nouveau.

**VERTICALEMENT**

1—Etre digne ou passible de — Appareil pour maintenir un navire vertical.
2—Excès d'embonpoint — Epoque.
3—Couvrir ou mêler d'iode—Exprimes ta douleur par des sons plaintifs.
4—Matière noire et épaisse—Suites ininterrompues d'une même matière.
5—Manche au tennis — Qui a rapport aux reins.
6—Métal précieux — Frère aîné de Moïse — Symbole du cuivre.
7—Diplomate anglais, né en Ecosse — Difformité du pied.
8—Ensemble des choses qui existent réellement — Gâta, avaria.
9—Espace sablé — Genres de gadidés.
10—Escalier descendant au Gange — Tranchantes, aiguës.
11—Gai, vif comme un émérillon.

## Solution du problème précédent



| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F | R | A | T | E | R | N | I | S | E | R |
| L | A | C | E | R | E | ■ | S | U | R | E |
| A | T | E | L | E | ■ | C | O | L | I | S |
| M | E | R | S | ■ | S | I | L | E | N | E |
| I | L | E | ■ | A | E | D | E | ■ | E | R |
| N | ■ | R | E | T | I | R | E | R | ■ | V |
| G | A | ■ | C | O | N | E | ■ | E | P | I |
| A | L | P | I | N | E | ■ | A | M | A | S |
| N | O | R | M | E | ■ | B | R | O | U | T |
| T | R | I | E | ■ | A | L | A | I | S | E |
| E | S | T | R | A | D | E | ■ | S | E | S |

# Les Anges Noirs

## par François MAURIAC

### Un volume publié aux Editions Variétés

Ce livre est remarquable par la puissance et la vitalité de son style. C'est là le secret de Mauriac. Il sait taquiner et agacer dans sa phrase, des mots sonores qui semblent s'énerver et se stimuler à l'envi, faisant revivre tout le Midi de la France, avec ses paysages ensoleillés, ses brumes lumineuses, toute une poésie, toute une atmosphère qui chante avec les cigales et le timbre argentin de ses jeunes filles. Et "pécheur" quelles jeunes filles ! ! De jolies petites, au minois grisé d'amour où pétillent la vie et l'esprit. Ces filles, "coquin de sort" ont le coeur dans la main, l'amour sur les lèvres, et du feu dans les yeux. Voilà ce que Mauriac nous fait sentir par son style. Il sait créer une impression, une ambiance par la sensation de l'image, la sonorité chantante du mot et par l'harmonie de la phrase. Bref, toute une atmosphère voluptueuse qui caresse les sens et émousse la volonté. C'est dans ce pays de feu, que Mauriac plante ses fleurs du mal, place ses "Anges noirs", et où la plupart de ses héros se débattent comme des bêtes fauves dans une cage à lions. Terrible dualisme mêlé de mysticisme, terrible combat de la chair et de l'esprit; tel son livre "La chair et le sang" où dans tout le livre la chair est victorieuse . . . et à la fin, l'esprit presque vaincu. Grande et pénible misère humaine, qui ressort du "Noeud de Vipères". La psychologie est profonde; elle est l'expression d'une réalité et d'une vérité plus profondes encore. Cette dualité, c'est la crise même de ses drames, une crise où manque l'idéal religieux et humain, ou tout au moins le sens profond de l'amour semble méconnu. Pour Mauriac, l'amour, c'est la chaîne qui lie l'esprit à la chair, sa propre fange; où les plus beaux idéaux se voient les ailes coupées, condamnés à traîner le boulet d'une chair victorieuse, ou peu s'en faut. Ne voyons-nous pas Alain, le prêtre et le héros des "Anges noirs" hésiter lui-même sur la grâce de Dieu. "Ce criminel serait sauvé, et lui, il était perdu", pensait-il.

Donnons à cette grande misère humaine une pâture plus salubre et plus vivifiante, où l'esprit a une plus grande place et où il ressort pleinement victorieux. Montrons-lui un idéal humain qui sera le trait d'union avec l'idéal surnaturel. Que chacun accepte le combat comme le soldat au feu. Quand on accepte le combat, même si l'on tombe, on élève cette chair un peu plus haut vers l'esprit, et plus la chair s'élève, plus l'esprit peut monter. Dieu semble exiger que chacun laboure sa terre avec peine et sueur avant de récolter et de comprendre la profondeur et la beauté de l'amour humain: Espèce de flambeau, de torche vivante, que la flamme consume dans un bel esprit d'idéal et d'élévation; une espèce d'avant-goût de l'amour divin, délié de la trame de la chair. Avec quelle profonde vérité et quelle confiance Péguy chante cette grande misère humaine! Les vers qui suivent ne sont-ils pas l'expression même de la réhabilitation de l'amour?

Les anges seraient bien purs, mais ils sont de purs esprits, ils ne sont point charnels . . .
Ils ne savent point ce que c'est que d'être cette pauvre créature charnelle.
Un corps pétri du limon de cette terre charnelle . . .
Comme le cheval de labour, la bonne bête doit non seulement se porter et se mouvoir elle-même, sur ses quatre jambes, sur ses quatre pieds;
Mais ensemble traîner cette charrue qui, ainsi animée, derrière elle laboure la terre.
Ainsi l'âme, cette bête de labour et d'un labour terrestre,
D'un amour charnel,
Non seulement l'âme doit se mouvoir et se porter sur les quatre vertus,
Se tirer et se traîner elle-même;
Mais il faut qu'elle meuve et qu'elle porte,
Encore il faut qu'elle tire et qu'elle traîne
Ce corps enfoncé dans la terre, qui laboure derrière elle la glèbe de la terre,
Ce corps inerte, sans elle inanimé . . .
Comme les deux mains sont jointes dans la prière,
Et l'une n'est pas plus injuste que l'autre,
Ainsi le corps et l'âme sont comme deux mains jointes:
Et l'un et l'autre ensemble ils entreront ensemble dans la vie éternelle.
Et ils seront deux mains jointes, ensemble, pour ce qui est infiniment plus que la prière
Et infiniment plus que le sacrement.
Où tous les deux ensemble ils retomberont comme deux poignets liés
Pour une captivité éternelle . . .
Ainsi le Seigneur Dieu a attelé le corps à l'âme.

(Extrait de "Le porche du Mystère de la deuxième vertu".)

Clément BAZIN, professeur à l'Université.

## Maurice Genevoix élu à l'Académie Française

C'est le 24 octobre que Maurice Genevoix a été élu à l'Académie Française en remplacement de Joseph de Pesquidoux.

Né en 1890, il fut élève à l'Ecole normale supérieure; il avait à peine achevé ses études qu'il fut mobilisé et partit à la guerre, où sa conduite lui valut une citation à l'ordre de l'armée.

Après la guerre, Genevoix se retira dans le Loiret où il écrivit la plupart de ses livres.

Les principaux ouvrages sont: **Raboliot**, prix Goncourt 1925, **Sous Verdun**, 1916, **Rrou**, histoire d'un chat, **Marcheloup** et **l'Ecureuil du bois bourru.** Plusieurs de ses livres ont été couronnés par l'Académie Française.

On se souvient encore de la brillante conférence que M. Genevoix donna à Winnipeg, au mois de juin 1939, alors qu'il parla des choses et des gens de son pays, de la province française de l'Orléanais, sous les auspices des sociétés françaises du Manitoba.

## AVIS

**Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

# La vie de l'esprit

## par Guy Sylvestre

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

## Plaidoyer pour la lecture

Pour durer et progresser, le corps a besoin de nourriture, doit assimiler ce qu'il absorbe et rejeter ce qui lui est néfaste. Il en est de même de l'âme qui, on l'oublie trop souvent, ne peut se développer et progresser dans la voie de la sagesse que si elle est nourrie de vérité, de beauté et de bien. Avec l'expérience, l'observation directe, la lecture est le lait de l'âme. Elle est aussi indispensable à l'esprit humain que le pain au corps. Elle doit toutefois, pour être enrichissante, remplir certaines conditions, de même que la nourriture pour être profitable au corps doit en remplir d'autres. Quiconque lit simplement pour se distraire, pour s'évader dans un monde de rêves vains, pour épater le voisin, pour éprouver des émotions grossières ou pour chasser l'insomnie, ne lit guère sérieusement. Aussi ne tirera-t-il aucun profit au commerce des ouvrages qu'il parcourra. Comme le dit Gonzague Truc dans son petit livre sur la lecture, il n'y a qu'une manière importante de lire, qui est de lire pour *se construire*. Sans doute certaines lectures frivoles ou somnifères ne sont pas illégitimes; mais qui ne lit pas autrement ne lit pas d'une manière profitable. La lecture, bien comprise et bien pratiquée, est une des principales sources d'enrichissement de l'esprit humain et l'invention de l'imprimerie est, personne n'en doute, une date importante dans l'histoire de la civilisation et de la culture.

On ne lit pas tous les ouvrages de la même manière: il y a une manière de lire Jules Verne et une autre de lire Platon, une manière de lire le journal quotidien et une autre de lire Racine. L'important est que les lectures frivoles ne l'emportent pas sur les sérieuses. On peut lire pour se renseigner, pour apprendre des faits; on peut lire pour passer le temps — chez le dentiste ou dans le tramway; on peut lire aussi pour se former l'esprit, pour approfondir des idées, se faire une conception de la vie. Cette dernière est la plus enrichissante, car elle suppose la réflexion qui, seule, permet l'assimilation véritable de la matière parcourue des yeux. Une telle lecture exige évidemment plus d'efforts que d'autres modes, mais on n'obtient rien de valable sans effort: c'est une loi de la nature. La lecture doit vivifier la pensée, autrement elle n'en vaut pas la chandelle.

On ne peut trouver le même plaisir à toutes les oeuvres et on se laisse évidemment guider par ses goûts personnels. Mais le goût est une faculté qui se forme, qui s'éduque. Quand on lit de nombreux ouvrages, on finit par découvrir que certains sont des chefs-d'oeuvre, on s'habitue à une certaine qualité de style et à une certaine qualité de pensée et, avec le temps, on finira par perdre le goût des lectures médiocres parce qu'on n'y retrouvera pas ce qui nous a ému ou enrichi au contact des grandes oeuvres. Il n'est pas question de devenir des rats de bibliothèque et de limiter la lecture à l'emmagasinage de tous les événements de l'histoire du monde. La lecture ne doit ni alourdir ni empêtrer l'intelligence; elle doit faciliter les synthèses, permettre à l'esprit de s'élever à la contemplation et non l'assommer sous des masses de mots. La lecture est une discipline, elle doit être faite intelligemment, avec méthode et modération, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas lire beaucoup.

Un des avantages des lectures nombreuses est qu'elles nous rendent familières de nombreux aspects des choses, qu'elles ne nous permettent pas de nous encroûter dans des théories étroites, en nous facilitant la comparaison de nos propres idées avec celles des autres. Il y a beaucoup de maisons dans la maison des lettres et qui apprend à les visiter toutes ne s'en trouvera pas appauvri. Tout lecteur qui désire son propre perfectionnement doit se faire un programme de lectures, pourvu que ce programme ne détruise pas toute liberté car il est bon de s'accorder des détentes et de se distraire d'un effort continu. Lorsque l'on désire étudier l'histoire d'une civilisation ou le développement d'une théorie, l'évolution d'une théorie ou les transformations d'un genre littéraire, il convient de commencer par les ouvrages fondamentaux et d'aller du plus facile au plus difficile. Il convient aussi de ne pas se contenter de simples ouvrages de vulgarisation ou de simples commentaires. Si on veut connaître Racine, goûter ses oeuvres, il faut lire ses oeuvres et non seulement les ouvrages des critiques, si précieux que puissent être ces derniers pour nous découvrir des beautés que nous n'avions pas aperçues nous-mêmes. Jamais nous ne lirons trop de chefs-d'oeuvre et il est toujours désolant de rencontrer des gens qui ont toujours lu le dernier ouvrage paru et jamais ceux des grands écrivains des temps passés dont les contemporains sont les continuateurs.

On ne lit pas tous les écrivains au même âge, bien que certains ouvrages qui ont enchanté notre jeunesse puissent plaire encore, dit-on, dans la vieillesse. Une chose certaine, c'est que les grands classiques nous touchent bien plus profondément dans notre maturité que sur les bancs du collège, où ils ont souvent été les victimes de professeurs maladroits. Les grandes oeuvres sont d'une richesse que ne peut épuiser une seule lecture et, s'il est des ouvrages qu'on lit, il en est qu'on doit relire. Je connais des gens qui ont lu Molière ou Montaigne dix fois et y ont trouvé chaque fois du nouveau. D'autre part, il serait bien inutile de relire des romans à dix cents ou plus. Si on relit Balzac ou Cervantes, on ne relit ni Pierre Benoit ni Delly. Le tout est de savoir choisir ses lectures, de savoir les conduire et d'avoir le courage de les reprendre lorsqu'elles le méritent.

L'imprimerie nous conserve la pensée des ancêtres qui ont fait notre civilisation, donné à notre culture son essor; la lecture nous permet de prendre conscience de leur enseignement, de profiter de leur expérince, de nous approprier leurs découvertes. Il y a plus de vérité dans dix têtes que dans une et, lorsqu'un écrivain, au terme d'une vie, résume dans un ouvrage la somme de son expérience, nous serions bien mal venus de nous priver de ce qu'ils peut nous révéler de l'homme et des choses. Il y a des gens qui professent un certain mépris pour tout ce qui est imprimé, sous prétexte que la vie serait supérieure et l'observation directe plus enrichissante. Sans doute l'expérience personnelle est-elle nécessaire, mais il nous faut bien comprendre qu'une oeuvre importante a, avant d'être écrite, été pensée et souvent vécue. Un chef-d'oeuvre est toujours l'expression d'une expérience profonde et il est bon que nous complétions les nôtres, qui sont toujours limitées, par celles des grands hommes et des grands esprits.

Lisons beaucoup, lisons bien, nous nous en porterons mieux. Si nous ne savons que lire, consultons les gens avisés, les critiques, les revues qui, comme *Lectures*, commentent les ouvrages nouvellement parus. Mais ne nous contentons pas de l'éphémère et de l'inédit, retournons aux sources, vivons dans la compagnie des grands écrivains qui, plus que nombre d'auteurs à la mode, nous enrichiront et nous toucheront. Comprenons bien que, sans lecture, il n'est pas de culture.

x x x

*Molière ne vieillit pas. Cette année, l'Equipe présente à Montréal* les Femmes savantes, *comédie classique qui sera aussi jouée à Ottawa par le Caveau. De plus, les Compagnons donneront une soirée de Molière en rajeunissant* les Précieuses ridicules *et* le Médecin malgré lui. *Les oeuvres éternelles sont toujours actuelles.*

x x x

La maison Granger a réédité la biographie de *Calixa Lavallée* par le Dr Eugène Lapierre. Cet ouvrage devrait connaître une diffusion de plus en plus grande à mesure que ce grand musicien devient de plus en plus célèbre. Espérons que son *O Canada* deviendra bientôt officiellement l'hymne national de notre pays.

x x x

L'écrivain français bien connu Gaétan de Bernoville vient de publier à Paris, aux éditions Albin Michel, une intéressante et volumineuse biographie du bienheureux Grignion de Monfort, fondateur des Frères de Saint-Gabriel, confrérie répandue au Canada depuis longtemps et dont l'action apostolique est bien connue.

x x x

Alfred Desrochers publie beaucoup moins qu'il ne produit. Le dernier cahier des *Gants du ciel* renferme de lui plusieurs sonnets à d'illustres amantes qui nous font entendre de nouveau une voix trop rarement accessible depuis les jours glorieux d'*A l'ombre de l'Orford* qui, il y a quinze ans, le rendait célèbre.

x x x

Nombre de grands hommes doivent beaucoup à leur femme. La célébrité de Pasteur a naturellement laissé dans l'ombre la belle figure de sa femme, dont René Valéry-Radot vient d'écrire la biographie, que les éditions Variétés distribuent au Canada: *Madame Pasteur* compte 158 pages.

x x x

Les Compagnons présentaient récemment à Montréal, Québec et Ottawa *les Romanesques* de Rostand. Une oeuvre sentimentale, romantique, sans le panache de *Cyrano*, le mélodrame de *l'Aiglon*, ni les fumisteries de *Chanteclere*. Avant de pousser ses qualités jusqu'à leur paroxysme, Rostand avait débuté par cette pièce conservatrice.

x x x

Sous le titre de *Nektoubi* (C'était écrit), Jean-Marie Marcotte publie aux éditions Lumen un grand reportage sur l'Islam. C'est tout le monde de la fatalité qui y est évoqué.

# Viennent de paraître

## Aux Editions Fides

### Art et bolchevisme

par René BERGERON

Depuis quelques années, nous assistons au Canada à une évolution marquée de notre peinture, vers une forme plus personnelle, évolution qui n'est malheureusement pas toujours conduite dans un sens conforme à une véritable conception de l'art et de la beauté.

Dans un style à l'emporte-pièce, l'auteur, qui n'est plus un inconnu chez nous, dénonce avec une franchise déconcertante les dangers qui guettent l'art vivant. Le bolchevisme, entre autres, si étrange que cela puisse paraître, tend à imposer ses principes destructeurs à la peinture moderne. L'auteur, polémiste ardent, s'en prend à ceux qui, sous prétexte de liberté et d'affranchissement, foulent aux pieds toutes règles établies et toute discipline. Est-ce à dire qu'il prétende que l'art doive rester stationnaire? Nullement. L'art pour être vivant doit progresser, mais dans les limites du bon sens et dans le respect de la vraie beauté.

Dans la seconde partie de son ouvrage, l'auteur nous présente quelques-uns de nos jeunes artistes qui, tout en accomplissant une oeuvre personnelle et progressive, ont su se garder des excès chers aux partisans de l'"art libre".

Tous ceux qu'intéresse l'avenir de la peinture canadienne apprécieront cette solide étude.

Un volume de 135 pages, publié par **Fides.**

**Prix, par la poste: $0.80.**

### Ma conversion au Syndicalisme catholique

par Alfred CHARPENTIER

A notre époque, il est de mode de poser au réformateur social, ce qui n'est nullement condamnable; ce qui est mal, c'est de prétendre opérer des réformes sociales sans principes moraux directeurs.

M. Alfred Charpentier l'a bien compris, et dans ce livre il expose les raisons qui ont présidé à son évolution syndicale. D'abord partisan de l'Internationale, il raconte comment il en vint, à la suite de discussions, de recherche et de réflexion, à adhérer au Syndicalisme catholique.

Cet ouvrage à portée sociale est avant tout un débat d'idées. Il soulève les problèmes de l'organisation professionnelle et de l'émancipation du travailleur canadien de l'unionisme neutre.

C'est dans le but de venir en aide à tous les hommes de bonne volonté qui sont, comme il l'a été lui-même, à la recherche d'une formule idéale d'union syndicale, que M. Charpentier a rédigé ce mémoire du plus haut intérêt.

Un volume de 241 pages, publié par **Fides.**

**Prix, par la poste: $1.35.**

### VILLON

François Villon, ce mauvais écolier, ce vagabond, trois fois emprisonné, deux fois sur le point d'être pendu, est poète, au sens le plus moderne du mot; il n'est pas guidé par sa raison, mais par sa sensibilité, laquelle explique à la fois ses fautes et ses remords.

Ce qui fait la faveur dont l'oeuvre de Villon a toujours joui, c'est le naturel avec lequel l'auteur renouvelle inconsciemment, par la seule force de sa sensation et de sa vision les thèmes les plus communs, les regrets de sa jeunesse perdue, ses amours, l'angoisse de la mort.

Ce livre de la Collection "selecta" est un recueil de la plupart de poèmes de Villon. On y retrouve presqu'en entier: **Le petit testament,** suite de legs fantaisistes qui témoignent de beaucoup d'esprit, legs faits à des connaissances réelles ou imaginaires. Les legs du **Grand testament,** moins burlesques que ceux du petit sont encore souvent ironiques. Ecrits au déclin de sa vie, cette oeuvre est empreinte de honte et de repentance pour sa vie passée.

Enfin quelques poésies diverses terminent ce recueil qui permettra au lecteur d'apprécier l'oeuvre remarquable de Villon et lui révélera la richesse exceptionnelle de la littérature française à ses débuts.

Un volume de 96 pages, publié par **Fides.**

**Prix, par la poste: $0.40.**

# Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — 2 filles pour servir comme commis dans un hôtel nouvellement construit; aussi une femme de chambre. Doivent être bilingues. Salaires courants. S'adresser à Park Hotel, 394, avenue Taché, Saint-Boniface.

ON DEMANDE—Couple marié sans enfants, sérieux, honnête, catholique, village dans Saskatchewan. Femme fera cuisine, homme conduira camion; doit être sobre. Dire salaire désiré. Ecrire à boîte 919 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 919-34P.

MAISON A VENDRE—Au centre de St-Boniface Réparée à neuf, 2 étages, 5 pièces, $4,000. Possession immédiate. S'adresser à Casier Postal 2, St-Boniface, Man. 916-29C

ON DEMANDE—Une jeune fille comme couturière pour un magasin de tailleur de St-Boniface. Bon salaire pour personne compétente qui peut fournir des références. Ecrire à Boite 915, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A LOUER—1 chambre, $12.00. Pas de "light-housekeeping". Téléphoner après 6 heures à 206 524. 920-29C.

TERRE A VENDRE—A St-Pierre, 3 milles et demi du village. 360 acres, dont 110 en culture. Toute clôturée avec bâtisses et maison. S'adresser à M. Emile Lépine, 185, rue Smith, Winnipeg, Man. Téléphone 95 961. 904-32C.

MAISON A VENDRE OU A LOUER—Située dans le village de l'Ile-des-Chênes. Confortable, bien finie, sur chemin gravelé, ½ acre de terrain, $100.00; maison, $500.00 ($600.00). S'adresser à M. Georges D'Auteuil, Ile-des-Chênes P.O., Man.

FONCTIONNAIRE ETRANGER, offrant toutes garanties, cherche pour mois de décembre, janvier et février grande maison ou appartement meublé ayant 3 ou 4 chambres à coucher. Téléphoner à 98 838. 890-TF

A VENDRE—160 acres, environ 70 en foin, 25 de cassées. District laitier. 6 bâtisses en log. Eau en quantité. Clôturé. Ecole à 1 mille ¼. 4 milles de la gare de La Broquerie, 3 milles de la gare de Marchand. Centre canadien-français. $1,500.00 ou meilleures offres. Si désiré, un autre 160 acres à 3 milles. S'adresser à M. Paul St-Vincent, La Broquerie, Man. 896-29P.

A VENDRE—Ferme de 800 acres pour culture mixte. 400 acres cultivées. 107 acres en labour d'été, bâtisses convenables, puits, tout clôturé, 3 milles ½ de la ville, école publique et haute école, dans un centre canadien-français. $10,000 comptant ou $11,000, dont $6,000 comptant, balance à termes. S'adresser à M. Etienne Rousset, Duck Lake, Sask. 895-29P.

A VENDRE—Un "gun carrier Bren", en excellent état. Idéal pour ouvrage de ferme, pour casser terrain, labourer et même pour moissonner et battre. Moteur neuf. Ecrire à Federal Trading Company, 224, édifice Curry, Winnipeg. 874-29C.

ON DEMANDE—Jeune fille intelligente, parfaitement bilingue pour servir clientèle féminine dans un grand magasin de quincaillerie. Aussi capable de faire de la comptabilité et dactylographie. Bonne rémunération pour personne compétente. S'adresser à M. J.-A. Lanthier & Fils, Angle Horace et Taché, Norwood, Man. T.F.

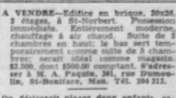
A VENDRE—Belle ferme, 320 acres, 3 milles de l'église St-Hubert, (Via Whitewood), Sask. 250 acres cultivées, grande maison, grandes étables, en bonne condition. Eau abondante. $10,000 00 comptant. Ecrire à Boite 882, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man. 882-29C.

ON DEMANDE—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. S'adresser à M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. Téléphone: 80 711. 767-TF.

MAISONS A VENDRE — Sur la rue d'Eschambault, St-Boniface—2 bungalows en stucco, neufs, de 4 chambres, à 399 et 403, rue d'Eschambault. Planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Escalier conduisant à un petit haut non fini, qui peut servir de logement pour 2 autres chambres. Prix, $7,500 chacun. S'adresser à Union Insurance Agencies, 290, rue Garry, Winnipeg, Man. Téléphone 96 626; le soir: 38 409.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.



A VENDRE—Edifice en brique, 30x26, 2 étages, à St-Norbert. Possession immédiate. Entièrement moderne, chauffage à air chaud. Suite de 5 chambres en haut; le bas sert temporairement comme suite de 3 chambres; serait idéal comme magasin. $2,500, dont $500.00 comptant. S'adresser à M. A. Paquin, 361, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Tél. 204 313.

On désirerait placer deux enfants, catholiques. Bernice Folster, 12 ans, et Alexander Folster, 10 ans, de Traverse Bay, Man. Père vivant. Pour tout autre renseignement, s'adresser à l'Institut Collégial Saint-Joseph, St-Boniface, ou au R. P. L.-P. Giroux, O.M.I., Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface, Man.

A VENDRE—Générateur de lumière électrique Delco 32 volts, 800 watts; avec batterie de 16 piles. Le tout en bonne condition. Ecrire à Boite 911, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 911-31P.

A VENDRE—Remorque (trailer) neuf en fer, avec pneus, et ajustable à toute longueur de boîtes à grain. S'adresser à Central Taxi, Hôtel Empire, Winnipeg, Man.

A VENDRE—Un piano en bonne condition, très beau timbre. Marque Nu Williams. S'adresser à M. A. Rochon, Ste-Agathe, Man. Tél.: 77. 908-29P.

ON DEMANDE—Jeune homme pour ouvrage sur la ferme, pour la saison d'hiver. Ecrire à Boite 46, Dufrost, Man., et mentionner ouvrage et salaire désiré. 907-29P.

A VENDRE—Lit en métal avec sommier métallique, cadre d'acier et matelats à ressorts. S'adresser à 632, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 906-29C.

FERME A VENDRE—600 acres dans les limites du villages de Duck Lake. 575 acres en culture, le reste en pâturage et 225 en labour d'été. Bonnes bâtisses, étable, porcherie, deux remises à grain pouvant contenir 6,000 minots de grain. Shop, remise à machines. Tout complet avec machineries à tracteur. L'électricité est installée dans toutes les bâtisses. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Arsène Dubé, Duck Lake, Sask. 905-32P.

MAISON A VENDRE—A St-Boniface. Possession immédiate. 7 chambres, 2 étages, complètement moderne, deux salles de bain, construite depuis un an. Très bien située, près de l'école, l'église et l'autobus. Deuxième étage loué $61.00 par mois. S'adresser à 315, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 918-29P.

A VENDRE—Ferme de 400 acres, 32 milles de Winnipeg, dans un centre canadien-français. Maison de 5 chambres, étable pour 25 têtes avec grand grenier, 3 remises à grain, poulailler et porcherie, puits artésien couvert, 100 acres en friche, le reste en pacage et bois. Chemin de toute saison à 3 milles. Possession immédiate. Aubaine à $13.00 de l'acre avec $2,500.00 comptant. Réduction pour tout comptant. S'adresser à M. l'avocat Régnier, 613, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. 917-29C.













La photo ci-dessus nous fait voir la vaste arène, à l'épreuve du feu, qui constituera l'une des nombreuses attractions projetées pour le "Mémorial Recreation and Exhibition Park", si, le 22 novembre, les citoyens votent en faveur du règlement municipal autorisant la dépense de $1,500,000. Comme tous les citoyens bénéficieront de ce projet, les prix d'entrée seront maintenus à un niveau qui avantagera tout le monde.

# Au Sacré-Coeur

### Partie de cartes

Dimanche dernier, les Enfants de Marie organisaient la partie de cartes, sous la direction de Mlle Simonne Lavoie. Elles ont travaillé plusieurs semaines à la préparation de cette soirée qui fut un réel succès.

Prix de cinq mains: M. Tellier, M. V. Bonin, Mme V. Bonin, M. J. MacPherson, M. Hedstrom, M. G. Sitter.

Prix de "pool": M. W. Girard (149 points).

Prix d'entrée: Mlle Dorothy Gurr.

Programme récréatif: Piano: Mlle Denise La Flèche; chant, par les Enfants de Marie des grades IX et X, au piano, M. Philippe Bourbonnais.

Nous félicitons les Enfants de Marie qui, comme toujours, ont fait un succès de leur organisation. Leur dévouement peut être donné comme exemple aux organisations de jeunes, et le succès remporté dimanche soir est tout à leur honneur. Puissent toutes les sociétés de la paroisse suivre cet exemple. Nous remercions bien sincèrement les Enfants de Marie.

### Partie de cartes du R.P. Curé

Dimanche prochain, les paroissiens et amis du Sacré-Coeur sont tous invités à la partie de cartes du R.P. Curé. Ceux qui ne peuvent y assister sont invités à prendre des billets après les messes dimanche prochain, pour aider l'organisation. Toute offrande sera acceptée avec reconnaissance.

### Le bazar

Le bazar commencera le 16 à 2 h. 30 p.m. Nous invitons tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur à venir encourager par leur présence notre grande organisation paroissiale. Ceux qui veulent offrir des objets pour le bazar sont toujours les bienvenus.

Ce bazar est sous la direction de Mme G.-M. La Flèche, dont le talent d'organisatrice et le dévouement à notre oeuvre française de la paroisse sont bien connus. Comme par les années passées, nous prévoyons un résultat magnifique, si les gens répondent au dévouement des organisatrices.

Les dames de Ste Anne et les Enfants de Marie ont déjà reçu de nombreux objets de tout genre. Continuons à nous dévouer pour notre paroisse et notre école française qui nous font honneur.

### En passant . . .

Le 20 novembre approche rapidement! Y a-t-on pensé sérieusement?

Le 1er mars 1938, notre Club du Sacré-Coeur, grâce à un comité débordant d'activité, organisait un grand tirage au profit de la paroisse. Le prix en était un beau "Dodge Deluxe Six!" C'était là le commencement d'une organisation qui devait se répéter annuellement dans la suite!

Des circonstances incontrôlables ont forcé l'abolition de l'automobile comme premier prix attrayant de cette rafle. C'est pourquoi, aujourd'hui, le chapelain du Club, qui a toujours été l'âme de cette organisation, doit se contenter d'un premier prix de $50.00, maximum prévu par la loi. Plusieurs autres prix ont été ajoutés pour intéresser les donateurs et les acheteurs.

Il avait été décidé que chaque paroissien se chargerait de cinq livrets et que le comité-organisateur prendrait soin du reste. Ce même système est demeuré en vigueur.

Le point qu'il faut souligner à l'heure présente c'est que le jour approche où chaque paroissien devra rendre compte des livrets en sa possession. Comme par le passé, faisons notre devoir. N'attendons pas à la dernière minute . . . et empressons-nous, si sacrifice il y a, de faire ce sacrifice efficacement car la cause en vaut la peine!

### Ligue de dix quilles

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Western Paint | 11 | 7 |
| Provencher | 10 | 8 |
| Hôtel Roblin | 10 | 8 |
| Canadian Publishers | 10 | 8 |
| Bourbonnais | 9 | 9 |
| Matelots | 9 | 9 |
| Banque Can. Nat'le | 9 | 9 |
| Club du S.-C. | 4 | 14 |

Records —

| | |
|---|---|
| H3P — Equipe Bourbonnais | 2583 |
| H1P — Equipe Bourbonnais | 907 |
| H3P — André Rajotte | 589 |
| H1P — Paul Comeau | 225 |

Encore une semaine de quilles et nous serons arrivés à la moitié de la première série! Qui aurait la hardiesse de prédire la position des équipes à la fin de la série? Les parties sont vivement contestées, les moyennes s'améliorent, les commençants s'encouragent, l'entrain se manifeste! La ligue de dix quilles a même un semblant d'hebdomadaire . . . où paraissent des articles souvent piquants, mordants, signés par "Le Rôdeur", "Le Reporter", etc. Les nouvelles y sont spirituelles, les remarques . . . très à point. Serait-ce comme mesure de précaution que tous ceux qui y font du reportage préfèrent garder l'anonymat?















# Chevaliers de Colomb

### Conseil Provencher

Notre grande presse quotidienne, qui forme, malheureusement, en grande partie l'opinion publique canadienne, en est revenue de beaucoup de son admiration du dictateur Staline. Et pour cause! La soupe commence à être un peu chaude et l'on s'aperçoit tout à coup où nous menait la politique d'apaisement envers la Russie. On redresse faiblement l'échine tout en gardant un silence officiel au sujet de l'infâme pseudo-procès du noble archevêque Stepinac. On semble prêt à laisser passer de nouveau l'Espagne à la révolution rouge. Ce sont là moindres détails, puisqu'il ne s'agit que de catholiques. Mais on oublie que ce même catholicisme fut le premier à reconnaître et à condamner l'erreur inhérente du soviétisme rouge. Tel qu'un Hitler avait clairement expliqué son plan de domination mondial dans son "Mein Kampf", ainsi un Staline met à nu ses idées dans son livre: "Problèmes léninistes". Ainsi il déclare dans ce livre: "Il est inconcevable que les états impérialistes existent longtemps aux côtés de la République Soviétique. L'un ou l'autre devra disparaître. La révolution américaine arrivera bientôt. Que vos amis soient prêts à imposer la dictature, ce qui veut dire un pouvoir illimité s'appuyant sur la violence et non sur la loi". Et voilà pour M. Staline. Quel serait le sort de la religion sous un tel régime? Nous n'avons qu'à jeter un regard sur les malheureux pays contrôlés en ce jour par les communistes pour en avoir la réponse. Son prédécesseur Staline disait que la religion est l'opium du peuple. Et il déclarait par ailleurs: "Si les trois-quarts de la race humaine périssaient, cela ne ferait pas un iota de différence. La chance importante c'est que le quart qui subsisterait soit communiste".

**Nous devons rappeler à nos Chevaliers actuels et futurs que l'Internationale Communiste qui répand sa propagande dans tout le monde, dans votre propre milieu, est plus active que jamais, bien qu'officiellement dissoute (pour les gogos!) en mai 1943.**

**Nous vous convions aux remparts, catholiques manitobains! Aidez-nous à défendre votre religion et votre civilisation en péril, péril plus rapproché que d'aucuns ne le croient. Pour bien combattre il faut être bien préparé. C'est pourquoi nous vous engageons à venir grossir les rangs des Chevaliers de Colomb le 1er décembre prochain.**

Auguste nous a violemment attendris lorsqu'il nous parla des morts "défunts". Il fusillerait un pendu, celui-là!

Léo M. nous parle de canards arriérés, de lâche trahison. Tu te trompes, Léo. Ed est un noble ami, mais les vers lui sortent facilement du nez. La robe multicolore du Joseph biblique n'y était pas avec les quelques poils de cette malheureuse moustache reléguée si tôt aux limbes.

### Gouret

Tous les amateurs de gouret se rendront dimanche prochain aux salles du Conseil, église du Sacré-Coeur. Assemblée importante d'organisation. Donc à 2 h. 30 p.m., le 10 prochain.

BISTOURI.

# Mariage

### McCormick—Guay

Mardi dernier, le 5 novembre, le R.P. E. Savoie, O.M.I., bénissait en l'église du Sacré-Coeur, à 9 h. 30, le mariage de M. Daniel McCormick avec Mlle Marguerite Guay.

Un grand nombre de parents et d'amis des deux familles assistaient à la cérémonie. Le célébrant est le cousin de la mariée. Mlle Thérèse Guay, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. R. Gibney, oncle du marié, agissait comme garçon d'honneur. La petite Geraldine Mulvihill portait les fleurs.

Mlles Eveline et Lorraine Guay, soeurs de la mariée, firent les frais du chant. Mme G.-M. La Flèche touchait l'orgue.

Un déjeuner intime fut servi à la demeure de Mme Philippe Guay, et la réception eut lieu chez Moore's.

M. et Mme D. McCormick demeureront à Flin Flon, Man.

Nous offrons aux nouveaux mariés nos meilleurs voeux de bonheur.

# Petites Notes

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme F. Pelland, quelques amis intimes se réunirent avec les membres de leur famille le dimanche soir, 3 novembre, chez Mme M. Bocquin.

On félicita les jubilaires et leur présenta de jolis cadeaux.

• • •

A l'occasion de leur visite chez Mme Jules Cardinal, de Winnipeg, M. et Mme Alban Gallant, de Letellier, furent l'objet d'une joyeuse surprise. La parenté et quelques amis de la ville leur ont présenté un magnifique miroir de salon et une jolie théière. On sait que Mme Alban Gallant est la fille de M. et Mme Norbert Jutras, de Prince-Albert.

OTTAWA — M. Jean Genest, C.R., d'Ottawa, et M. G. A. Gale, C.R., de Toronto, ont été nommés à la Cour suprême d'Ontario, et M. John B. Aylesworth, C.R., de Windsor, à la Cour d'Appel d'Ontario.



# Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme E.-T. Etsell, présidente, recevait les membres de l'exécutif à sa résidence, 111, rue Gerard, le mercredi 30 octobre dernier. Le travail de l'agenda terminé, notre gracieuse hôtesse nous servit un succulent goûter.

Le dimanche 19 octobre, Mme J.-E. Cossette, notre secrétaire, se rendait à Portage la Prairie, comme déléguée de la Fédération à l'assemblée annuelle de la "Catholic Women's League". Mme Cossette y lut le rapport de la Fédération.

Mme E.-T. Etsell désire remercier bien sincèrement Mmes G.-A. Séguin et Léo Aubin, co-capitaines pour la collecte de la campagne du "Community Chest", ainsi que leurs aides très zélées. Grâce au dévouement des dames dont les noms suivent, cette campagne fut un très grand succès: Mmes J.-E. Cossette, J.-A. Hébert, Pierre Lévesque, U. Rémillard, Donat Rémillard, D. Bélanger, T. Marius, Paul Toussaint, C. Prud'homme, S. Denning, A. Fournier, Y. Potvin, J.-B. Châles et J. Van Buckenhout.

Le vendredi 25 octobre, Mme Cossette représentait notre présidente à l'assemblée du "Local Council of Women". Mme Byrne Hope Saunders, de la Commission du Contrôle des Prix, d'Ottawa, était la conférencière à cette réunion. Au-delà de 300 personnes s'étaient rendues pour entendre cette distinguée visiteuse. Un souper suivit à l'hôtel St. Regis.

### Thé annuel

Le thé annuel de la Fédération aura lieu cette année à la résidence de Mme I. Borrellie, suite 21, Appartements Roslyn, rue Osborne, le samedi 16 novembre, de 3 h. à 6 h. p.m.

Mmes J.-E. De Gagné et L.-A. Régnier en ont gracieusement accepté l'organisation, tandis que Mme S. Denning, présidente du comité de réception, et ses aides promettent de faire un vrai succès de cette fonction.

Nos membres sont priés de bien vouloir se rappeler que le thé annuel est aussi le moment pour régler leur cotisation. Les membres en retard surtout voudront s'acquitter de ce devoir.

A l'avenir, la secrétaire n'enverra des avis mensuels qu'aux membres en règle.

La secrétaire.

# 289 millions pour les hôpitaux du Canada

WINNIPEG — Les hôpitaux canadiens ont besoin de $289,250,000 pour fournir des services suffisants au pays durant les prochaines dix années, a dit le docteur Harvey Agnew, secrétaire du Conseil des hôpitaux canadiens, à un dîner de la Manitoba Hospital Association. Il a déclaré que les hôpitaux ont actuellement besoin de 42,700 nouveaux lits, puis de 20,000 autres au cours des dix prochaines années.

Il a ajouté: "Les hôpitaux sont encombrés, et, cependant, il faut en fermer des parties vu le manque de personnel suffisant. Nous avons besoin de médecins, d'infirmières, des diverses variétés de personnes qui constituent normalement le personnel d'hôpital".

Le docteur Agnew favoriserait une protection de l'Etat qui laisserait à chaque hôpital son identité avec ses propres traditions.